LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—No 37 WINNIPEG, VENDREDI 18 DECEMBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS

L'internationalisation de Jérusalem proposée en vue de promouvoir la paix en Terre Sainte

WASHINGTON — Depuis quelques semaines, les journaux multiplient les articles sur les raids et contre-raids, les massacres et contre-massacres, les accusations et contre-accusations entre Israël et ses voisins arabes.

Le plus révoltant de ces incidents fut le raid armé contre Kibya, village de Jordanie achémite, où l'on a assassiné une cinquantaine de personnes et grièvement blessé plus d'une douzaine.

Dans toutes les accusations et contre-accusations, on éprouve de la difficulté à savoir qui doit être blâmé. Mais il est facile de conclure que l'explosion couve dans la région et pourrait d'un moment à l'autre déclencher une guerre totale.

Le point est qu'une guerre où même des troubles en Terre Sainte touchent à l'intérêt essentiel de millions de gens en dehors de cette région. L'inquiétude de ces gens ne se fonde pas sur un préjugé en faveur d'Israël ou en faveur des Arabes. Leur intérêt porte sur les sanctuaires sacrés qui parsèment toute la contrée. Ils ne veulent pas que l'on détruise ni que l'on mette en péril les endroits dont les souvenirs sont sacrés parce que l'Homme-Dieu y a vécu, voyagé à pied, enseigné, souffert, y est mort.

Quelque 750,000,000 de personnes dans l'une ou l'autre région du monde, qui se déclarent chrétiens, jettent un regard respectueux vers l'endroit où le Christ a opéré leur salut. Ces chrétiens comprennent environ un tiers de la population mondiale et son groupement religieux le plus considérable. Les catholiques, dont le nombre s'estime entre 425 et 450 millions, représentent plus de la moitié de la chrétienté et environ un cinquième de la population mondiale.

Nous citons ces chiffres pour souligner l'intérêt naturel qu'un peu partout dans le monde on porte à la Terre Sainte; ils montrent également pourquoi Sa Sainteté le Pape Pie XII, en trois diffé-

(Suite à la dixième page)

Un message de Noël du Saint-Père

CITE DU VATICAN — Comme tous les ans, le Pape adressera un message au monde à la veille de Noël et célébrera la messe de minuit à la chapelle Mathilde, au deuxième étage du palais du Vatican. Les membres du corps diplomatique y seront seuls invités, comme par le passé.

La suspension des audiences dites de "Tabella", c'est-à-dire celles des prélats de curie, commencera le 24 décembre et se poursuivra jusqu'au premier janvier. Pendant cette période, à partir du jour de Noël, le Saint-Père commencera à recevoir les différentes personnalités pour la présentation des voeux annuels. Les commandants des corps armés pontificaux, garde noble, garde suisse, garde palatine, gendarmerie, seront les premiers, suivis des diplomates, que le Pape reçoit suivant l'ordre d'ancienneté.

Au nombre de ces audiences traditionnelles figure notamment celle des représentants de la noblesse romaine, ayant à leur tête les princes Colonna et Orsini, assistants au trône. Dans l'aprèsmidi du jour de Noël, Pie XII a coutume de recevoir dans l'intimité les membres de sa famille, c'est-à-dire ses soeurs, ses neveux et petits-neveux. Pour ces derniers, une crèche est préparée par les religieuses de la maison de Sa Sainteté. Dans la loggia de l'appartement pontifical, des présents sont offerts par le Saint-Père aux enfants de sa famille.



La Liberté et le Patriote est fier de pouvoir offrir à ses lecteurs cette première photo officielle de **S. Exc. Mgr Aimé Decosse**, Ph.D., Th.D., évêque-élu de Gravelbourg, Sask., dont le sacre aura lieu en sa ville-cathédrale le 20 janvier 1954. (Photo Gene Gauthier)

Le gouvernement vendra du blé "Selkirk" aux fermiers de l'Ouest

OTTAWA — Le ministère de l'Agriculture vient d'autoriser l'usage de la nouvelle variété de blé C.T. 186 résistante à la rouille, qui sera vendue sous le nom de "Selkirk", a déclaré à la Chambre des Communes M. R. McCubbin, adjoint parlementaire du très hon. J. G. Gardiner. On considère la nouvelle variété équivalente au blé Marquis pour la meunerie et la boulangerie.

Vu le besoin urgent d'une variété comme celle-là, le comité conjoint de recherche sur les céréales a procédé avec plus de célérité qu'à l'ordinaire pour éprouver les qualités du blé "Selkirk". Des échantillons ont été expédiés par avion au Royaume-Uni de sorte que le 3 décembre on avait tous les rapports en mains.

Par suite de la multiplication rapide des stocks en 1953, le ministère de l'Agriculture dispose d'environ 130,000 boisseaux du nouveau blé qu'il distribuera par l'entremise de son laboratoire de céréales à Winnipeg.

Le ministère lui-même s'en réserve 10,000 boisseaux pour fins de multiplication. Environ 10,000 boisseaux seront vendus à $5.00 chacun aux producteurs de semences enregistrées, détenteurs d'un certificat d'enregistrement au cours des trois dernières années. En retour de leur collaboration dans les travaux de multiplication, les stations expérimentales des Etats-Unis en recevront 6,000 boisseaux.

Le reste sera vendu à $4.50 le boisseau aux producteurs du Manitoba et de la Saskatchewan, à l'est du troisième méridien, de façon à en restreindre la distri-

(Suite à la neuvième page)

Un concours d'histoire mariale est lancé à travers le Canada

CAP-DE-LA-MADELEINE — Un concours d'histoire mariale du Canada vient d'être lancé, sous le patronage de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise et de la Société canadienne d'Etudes mariales, en collaboration avec les Universités Laval, de Montréal et d'Ottawa et les collèges et autres institutions d'enseignement supérieur des provinces de Terre-Neuve, Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique.

Voici les buts du concours:

1. Prendre conscience de la royauté de Notre-Dame sur le Canada.

2. Préparer le congrès marial du Sanctuaire National, du 5 au 15 août 1954, et les fêtes internationales organisées par le St-Siège.

3. Intensifier, d'un océan à l'autre, l'intérêt pour les recherches d'histoire mariale du Canada, conformément au voeu exprimé par le premier congrès marial de Québec, en 1929.

". . . que l'on fasse dans chaque paroisse des recherches sur les traditions, les usages et les documents relatifs au culte de la très sainte Vierge." (Premier congrès marial de Québec, 1929.)

"D'un océan à l'autre, des grands centres industriels aux steppes glacés des Esquimaux, sur toute l'étendue de votre immense patrie, rayonne avec la splendeur de Jésus, le maternel sourire de Marie." (Pie XII, congrès marial d'Ottawa, 1947.)

(Suite à la dixième page)

Miracle de la Madone de Syracuse confirmé

PALERME — Les évêques de Sicile ont confirmé le miracle de la Madone de Syracuse. A cet effet, l'épiscopat a fait publier le communiqué suivant:

"Les évêques de Sicile, lors de leur réunion annuelle à Baghéria, Palerme, ont entendu le long exposé de S. Exc. Mgr Ettore Baranzini, archevêque de Syracuse, au sujet de la lacrymation de l'image du Coeur immaculée de Marie, survenue les 29, 30 et 31 août et le 1er septembre de cette année, à Syracuse, et, après avoir examiné attentivement les témoignages et les documents originaux, ont conclu à l'unanimité que l'on ne peut mettre en doute la réalité de la lacrymation.

"Les évêques font des voeux pour qu'une telle manifestation de la Mère céleste incite tout le monde à une plus vive dévotion envers le Coeur immaculé de Marie, et souhaitent que soit rapidement construit un sanctuaire en souvenir du prodige."

Longues vacances à nos députés

OTTAWA — Les députés aux Communes auront trois semaines de vacances à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

Le premier ministre St-Laurent a dit en Chambre que le projet prévoit que la session sera ajournée le vendredi 18 décembre jusqu'au lundi 11 janvier.

Un projet de réforme du calendrier

NEW-YORK — Sir Harold Spencer Jones, directeur de l'Ob-l'Observatoire royal de Green-Angleterre, l'homme qui dit au monde l'heure, aimerait bien faire accepter à ce même monde son projet d'un calendrier uniforme et mondial. Sir Harold vient de faire un bref séjour à New-York où il a présenté son projet dans une conférence prononcée devant l'Association du calendrier mondial, qui, à son tour, le présentera aux Nations unies.

Les objections du directeur de l'Observatoire royal de Greenwich au calendrier tel que nous le connaissons actuellement sont les suivantes: la longueur des trimestres varie; quelques mois ont quatre dimanches, d'autres, cinq; les fêtes et les anniversaires surviennent chaque année à des jours différents. Sir Harold veut changer cela en donnant au monde un calendrier où l'année et les trimestres commenceront toujours un dimanche pour se terminer un samedi; le jour de Noël sera toujours un lundi et le jour de l'Action de grâce toujours le 23 novembre.

Sir Harold se rend bien compte qu'il y aura une vive opposition à son projet de la part des fabricants de calendriers parce qu'un calendrier mondial serait bon en tout temps. Il a révélé au cours de son voyage à New-York que l'Observatoire royal de Greenwich va déménager à Hurstmonceux afin d'éviter le brouillard et la fumée de Londres.



A partir du 1er janvier 1954, le supplément hebdomadaire que publie l'Hebdo-Revue du Canada français fera partie du journal **La Liberté et le Patriote.** L'on voit sur la photo la reproduction des en-têtes de ce supplément, en page frontispice et en page des comiques, portant l'indication **La Liberté et le Patriote.** Il se peut que le nom de ce supplément "Magazine" soit modifié.

Ce supplément comporte habituellement vingt-quatre pages, format tabloïd, dont dix de "comiques" en couleurs. Il s'agit des comiques populaires et de bon goût tels que "Gasoline Alley", "Tante Florence", "Philomène", "Margot travaille trop", "Brenda Breeze", "Ferd'nand", "Le sergent Roy", "Hélène Cendrillon", "Carnaval" et "Le Fantôme". Le tout, il va sans dire, en bon français.

Le supplément contient aussi six autres pages en trois couleurs, dont deux entièrement illustrées. Chaque semaine, il y a un coin des jeunes très vivant, deux pages pour les dames, plusieurs pages d'intérêt général, des jeux, des devinettes, un feuilleton, des enquêtes, etc. Les lecteurs de notre journal y reconnaîtront la chronique médicale du Dr J. Laurin, la chronique littéraire de Guy Sylvestre, etc. Afin d'apporter cette amélioration à nos lecteurs, il a fallu supprimer certaines rubriques du journal, dont quelques-unes éventuellement trouveront place dans le supplément.

Ce projet, qui ouvre aux annonceurs d'envergure nationale un marché de langue française de première qualité, est lancé à Ottawa, par **Le Droit**, à Chicoutimi, par **Le Progrès du Saguenay**, à Granby, par **La Voix de l'Est**, et à Winnipeg, par **La Liberté et le Patriote.** Les pourparlers avec d'autres journaux régionaux se poursuivent à l'heure actuelle.

Subventions fédérales à des écoles du Québec

OTTAWA — Tout en s'opposant à ce que le gouvernement fédéral subventionne les universités, le gouvernement de la province de Québec ne refuse pas l'aide d'Ottawa à d'autres institutions d'enseignement.

C'est ce qui découle des réponses que M. Maurice Breton, député libéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, a obtenues du gouvernement à des interpellations qu'il avait faites à la Chambre des Communes. Ces réponses révèlent en effet que le gouvernement provincial a accepté annuellement d'Ottawa la somme de $628,100 à titre de subvention aux écoles professionnelles qui n'ont pas le statut universitaire et, de 1945 à 1953, la somme globable de $8,028,744.85 pour diverses catégories d'écoles professionnelles.

Voici les questions posées par M. Breton et les réponses que lui a faites le ministre du Travail, l'hon. Milton Greg:

1) Aux termes de l'accord sur l'aide aux écoles professionnelles, quelle somme est attribuée annuellement à la province de Québec à titre d'aide aux écoles professionnelles qui n'ont pas le statut universitaire?

2) Au cours de la période allant du 1er avril 1945 au 31 mars 1953, quelle somme la province de Québec a-t-elle reçue du gouvernement fédéral à titre d'aide aux diverses catégories d'écoles professionnelles?

Réponses de l'hon. Milton Greg: 1) $628,100; 2) $8,028,744.85.

"Alouette", l'hymne national du Canada . . . après minuit

OTTAWA — Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a été l'orateur invité au souper du Knockers' Club d'Ottawa, mais il n'a pas prononcé de discours. Au lieu de cela, il a répondu à des questions.

Les orateurs, a-t-il dit, en sauraient davantage au sujet de leur auditoire s'ils ne répondaient qu'aux questions, plutôt que de faire des discours. Les Knockers ont trouvé la suggestion excellente.

Ils lui ont demandé ce qu'il pensait du maire de Montréal.

"Il se peut que je me présente de nouveau. Je ne puis vous le dire."

Au sujet de la mairesse d'Ottawa (Charlotte Whitton)?

"J'ai la même impression que vous tous."

Et que va faire Montréal au sujet de l'Office national du film?

"Le traiter assez bien pour le conserver." (L'Office déménage actuellement d'Ottawa à Montréal.)

Comment se fait-il que Toronto ait un métro avant Montréal?

"A Montréal, nous voulons demeurer à la hauteur de la situation et garder le haut du pavé."

Et la chanson "Alouette"?

"C'est l'hymne national du Canada . . . après minuit."



L'hon. Brooke Claxton et Mme Claxton sont accueillis ici à leur arrivée en Allemagne, où M. Claxton, ministre canadien de la Défense, visitera les troupes canadiennes stationnées en ce pays. L'on voit, de gauche à droite, **M. Gockeln**, maire de Dusseldorf, **l'hon. B. Claxton, Mme Claxton** et **M. B. Davies**, ambassadeur canadien en Allemagne occidentale. (CPC)

Première partie de la Ligue Catholique de hockey dans l'aréna de St-Pierre

ST-PIERRE — Dimanche soir prochain, 20 décembre, marquera un événement historique à St-Pierre. L'équipe de hockey locale jouera une partie **à St-Pierre** dans une patinoire **couverte.**

Les gens de St-Pierre ont toujours montré un grand enthousiasme pour le hockey et ont toujours maintenu une équipe assez puissante. Ceci est probablement dû au fait que depuis cinquante ans, un grand nombre de jeunes gens de St-Pierre sont passés par le collège de St-Boniface où, entre autres choses, ils ont appris à jouer au hockey. Les anciens, à défaut de lumière électrique, jouaient pendant le jour dans des conditions bien difficiles. Il n'y avait guère d'automobiles dans ce temps-là et, d'ailleurs, pas de chemins d'hiver. L'on se rendait à Steinbach, Niverville, Morris ou Ste-Agathe dans des "cabooses" trainées par des chevaux. L'on s'amusait bien mais l'on rêvait qu'un jour les moyens de transport seraient améliorés et que l'on pourrait jouer le soir à la lumière artificielle, dans une pa-

(Suite à la huitième page)

Pas de journal le 25 décembre

Les ateliers de **La Liberté et le Patriote** seront fermés du 21 au 28 décembre.

Il n'y aura donc pas de numéro du journal en date **du 25 décembre**; le dernier numéro de l'année sera celui du 18 décembre.

Les correspondants et les préposés à la publicité sont donc priés de nous faire parvenir leurs communiqués en tenant compte de ces dates.

Les excès de l'URSS dans les Etats baltes

CHICAGO — La commission de la Chambre des représentants qui mène une enquête sur l'occupation soviétique des Etats baltes: Lithuanie, Lettonie et Estonie, en 1940-1941, a entendu la révérende soeur Maria Alexandra, qui, à l'époque, enseignait au jardin de l'enfance d'un village voisin de Kaunas (ou Kovno), capitale de la Lithuanie.

La soeur Maria Alexandra dépose que les commissaires soviétiques venus saisir l'école déclarèrent aux élèves: "Il n'y a d'autre Dieu que Staline. Dieu ne vous a rien donné, Staline peut vous donner beaucoup". Elle ajoute que les commissaires soviétiques ôtèrent les crucifix de toutes les écoles, interdirent toute instruction religieuse. Elle affirme qu'ils vinrent à son couvent dans le but d'arrêter toutes les religieuses; elle réussit à s'enfuir par une fenêtre, avec une autre religieuse et un prêtre.

Le témoignage de la soeur Maria Alexandra a été précédé de celui d'une infirmière d'âge mûr, maintenant employée à Chicago. A l'audience, cette infirmière était coiffée d'un capuchon noir, pour cacher son identité et prévenir les représailles contre ses parents restés en Lithuanie.

Elle assure qu'en juin 1941, d'un bureau de Kaunas, elle vit les Russes remplir de déportés des wagons à bestiaux. Elle assista ainsi au départ de trois trains de 40 à 50 wagons chacun, destinés à la Sibérie. Elle affirme qu'un convoi resta deux jours en gare de Kaunas, sans que les détenus fussent ravitaillés ni même pourvus d'eau potable.

La commission a terminé ses audiences à Chicago. Son président, M. Charles Kertsen, républicain du Wisconsin, prévoit que l'enquête se poursuivra à Washington le mois prochain. Il assure que cette enquête, ainsi que celle qui la précéda sur le massacre des prisonniers polonais dans la forêt de Katyn, "a mis la propagande communiste sur la défensive pour la première fois".

M. l'abbé M. Mireault fêtera son jubilé d'or de prêtrise

ST-EMILE — Le dimanche 20 décembre marquera le 50ème anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Mastai Mireault. M. Mireault est né à Montréal, le 23 octobre 1877, du mariage de Camille Mireault et de Vitaline Chabot, de la paroisse de St-Louis-de-France. Il fréquenta l'école primaire de la paroisse et entra au séminaire de Montréal pour ses études classiques. Il fit sa philosophie chez les Sulpiciens, mais son état de santé inspira des craintes à ses parents et à ses maitres. Après un stage à Ste-Agathe-des-Monts, déjà célèbre pour ses vertus curatives, M. Lecoq, sulpicien, conseilla le climat manitobain. Il arriva à St-Boniface en 1900 et termina sa théologie en demeurant à l'archevêché.

Ordres, prêtrise

M. Mireault reçut les ordres mineurs des mains de Mgr Langevin, ainsi que le sous-diaconat. Il fut fait diacre dans l'église de Ste-Anne des Chênes, le 27 septembre 1903. Le 20 décembre de la même année, il était fait prêtre dans l'église de St-Norbert. Cette ordination du 20 décembre fut tout un événement dans l'histoire religieuse du Manitoba. Avec M. Mireault était ordonné M. l'abbé Périsset, Suisse, qui devait mourir à Pinewood. Le R. P. Sébastien, trappiste, était fait diacre; le R. P. Louis de Gonzague, trappiste également, était fait sous-diacre; M. l'abbé S. Nivon, curé de St-Léon, était minoré avec deux Pères trappistes. M. Mireault dit sa première messe le lendemain, 21 décembre, à la maison provinciale des Soeurs Grises.

Après son ordination, M. Mireault fut envoyé aider Mgr Ritchot, alors sérieusement malade,

(Suite à la huitième page)



M. l'abbé M. Mireault

Les Petites Soeurs des Pauvres sont prêtes à refuser le million

QUEBEC — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative a approuvé la demande d'une communauté religieuse qui désire qu'un don de $1,000,000 soit accordé sans condition plutôt qu'être limité au bénéfice des Canadiens de langue française.

Cette pétition a été soumise par les Petites Soeurs des Pauvres qui ont hérité de l'argent en vertu du testament de M. Arthur Roy, décédé en 1926, et à la suite de la mort de sa veuve.

La communauté a demandé à l'Assemblée d'abolir la provision du testament qui stipule que ce don doit être utilisé à la construction d'un hospice pour vieillards d'origine française seulement.

Me Francis Fauteux, procureur de la communauté, souligne ques les soeurs ne veulent pas accepter l'argent avec cette condition.

Un coin du Canada français en Corée

OTTAWA — Un coin du Canada français a été aménagé en Corée depuis la fin du conflit. Une unité canadienne-française à laquelle on avait dit de "faire comme chez elle" n'a pas manqué de suivre le conseil. Le nouveau quartier général a été surnommé la "citadelle". Les rues du camp portent le nom de rues de Québec et de Montréal et la colline où s'élèvent les huttes des sergents s'appelle maintenant la "butte aux moineaux".

Tir pratique dans le désert marocain

OTTAWA — On a appris que les pilotes canadiens d'avions à réaction pratiqueront le tir dans le désert marocain.

Les gouvernements canadien et français ont conclu une entente à ce sujet. Douze "Sabres" à réaction du C.A.R.C. pourront se livrer à ces exercices peu après le début de 1954.

Dépenses des Canadiens en Grande-Bretagne

LONDRES — Les touristes canadiens ont dépensé en Grande-Bretagne sept millions et demi de livres en 1953, contre six millions et demi en 1952 et six millions en 1951, a révélé aux Communes, M. R. A. Butler, chancelier de l'Echiquier, répondant par écrit à une question d'un député.

La route que suivra M. St-Laurent est explorée par le C.A.R.C.

CANBERRA — Un quadrimoteur "North Star" du C.A.R.C. a atterri en Australie, au cours d'une envolée de reconnaissance que 19 aviateurs qu'il porte à son bord sont à accomplir sur le parcours envisagé dans le futur voyage autour du monde du premier ministre Louis St-Laurent.

M. St-Laurent fera ce voyage en mars prochain.

L'avion canadien a commencé sa croisière à Ottawa et il s'est rendu en Australie après des escales en Europe, dans l'Inde et le Pakistan, puis le Japon et ensuite vers la Nouvelle-Zélande.

Prix de 100,000 francs au Dr Pierre Masson

PARIS — Au cours de la séance publique annuelle de l'Académie des Sciences, le prix de 100,000 frs ($250 dollars) de la Fondation Roy-Vaucouloux a été décerné au Dr Pierre Masson, professeur à la faculté de médecine de l'université de Montréal, pour son oeuvre sur les tumeurs.

Joyeux Noël et Bonne Année à nos lecteurs et collaborateurs

RADIO SAINT-BONIFACE
1250 Kilocycles

VENDREDI
7.30—Walter Faryon
7.45—La voix du Québec
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Nick Carter détective
9.30—Initiation à l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI
8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Nouvelles
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Mère M.-Léonie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Au clavier

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux - grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1953
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
7.45—Voix du Québec
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Nouvelles
12.30—L'art dans la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente . . .
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut. étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI
3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.15—Le collège d'accordéon Kent
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—La chronique des Pasquier

MARDI
8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
7.30—Actualités franco-manitobaines
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Nick Carter détective
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI
9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient.
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Université du Manitoba
9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI
8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.30—Connaissance de l'homme

RADIO GRAVELBOURG
1230 Kilocycles

VENDREDI
2.30—Les talents de nos paroisses
3.30—Une tasse de thé Propos légers
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès de la semaine
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Montage
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Au gré de la fantaisie
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Mus. populaire
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous . . . les jeunes!
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
12.45—Nick Carter
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.30—Chansonnettes et variétés
3.00—Nos écoliers au micro (CFNS)
3.30—Fiesta
4.00—Radio-Journal
4.15—Une tasse de thé - Propos légers
4.30—Congrès A.C.F.C.
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Pot pourri
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Le samedi en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE
10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques dans le monde

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes
7.30—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.18—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.30—Trente minutes à Willow-Bunch
11.00—Signal-Horaire
11.01—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Thèmes et variations
3.00—Bulletin de nouv
3.05—Une tasse de thé Propos légers
3.15—L'art lyrique
4.00—Radio-Collège
4.30—Un quart d'heure à Laflèche
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—France-Dimanche
1.30—Les talents de nos paroisses
2.30—Le sel de la terre
3.00—Chez des amis
3.30—Mélodies et chansons
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Concert d'opéra
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Musique can.

MARDI
7.05—Courrier de Radio-Parents
4.00—De l'adolescence à la maturité
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.30—La revue de l'actualité
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI
12.45—Nick Carter
2.30—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient.
7.00—Au crépuscule
7.30—Les idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le trio lyrique

JEUDI
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—L'album de RCA
9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD
1170 Kilocycles

VENDREDI
12.35—Contes J. Boisclair
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—L'âge de raison
8.15—Divers
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Programme ukrainien
9.30—Reportage
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du 'Bush'
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Cours de l'A.C.F.C.
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask.
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Musique à 3 temps
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Mère Marie-Léonie
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège
1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)

Du lundi au vendredi inclusivement
6.45—Sérénade
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Bal continental
9.30—Quatre dans un
9.35—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Vers Bethléem
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués et n. rég.
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch.
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol.
2.30—Le sel de la terre
3.00—Refrains de France
3.30—Conférence missionnaire
3.45—A la console
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—Au pays des gitans
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
12.35—Contes J. Boisclair
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Don Camillo
8.15—Divers
8.30—Le choc des idées
9.00—A la console
9.30—Musique de ballet
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
12.35—Musique moderne
4.30—Grands pianistes
7.00—Nick Carter
7.15—Bal musette
7.30—Revue des arts
8.15—Divers
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
12.35—Contes J. Boisclair
4.30—Cordes qui chantent
5.45—Cours de l'A.C.F.C.
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
12.35—Variété IHC
4.30—Grands pianistes
7.00—Nick Carter
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Paris-Montréal
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB
1250 Kilocycles

Programmes de Noël

La messe de minuit de Noël à la basilique de St-Boniface sera radiodiffusée par le poste CKSB.

Il y a quelques années, sur les ondes d'un des postes de radio de Toronto, les commanditaires d'un programme questionnaire donnaient la permission d'intercaler, au cours du programme régulier, un appel à la charité. Les annonceurs et le maître de cérémonies se sont prêtés de bonne grâce et durant la demi-heure, ce fut une roulade continuelle en faveur de "Mary's Fund". A la fin de l'émission, plusieurs milliers de dollars avaient été recueillis. Ceux qui avaient contribué pouvaient dire en toute sincérité: "Joyeux Noël"!

Ici, à CKSB, "Mary's Fund" s'appelle "La campagne du bonheur". Tous les jours, du matin au soir, et cela depuis des semaines, les annonceurs quêtent un peu de bonheur pour les petits délaissés de la fortune. Il y a eu des réponses généreuses; à celles-ci, un cordial merci . . . et "le paradis à la fin de vos jours". Aux autres . . . nous souhaitons quand même un joyeux Noël.

Dimanche après-midi, n'oubliez pas d'être à l'écoute pour entendre "Simon Roccalegra" de Verdi.

Le jour de Noël, plusieurs programmes spéciaux seront radiodiffusés de CKSB. A 9 h. du matin, "Allocution de Sa Majeste la reine Elizabeth II"; à 9 h. 30, "contes pour les enfants"; à 10 h. 5, "Poème de Noël" de 10 h. 30 à 11 h. 15, "Noël Nouvelet" et "Airs de Noël"; à 1 h. "Noël de France"; à 2 h. 30, "Noël du Ranch"; à 3 h. 30, "Noël de l'Ouest"; à 4 h., "Les petits chanteurs de la croix de bois"; à 4 h. 30, "Noël d'Yvan l'Intrépide"; à 6 h., "Le Père Noël nous écrit"; à 6 h. 30, "Mystère de la Nativité"; à 7 h. 30, "Fanfare La Vérendrye" et à 8 h. 30, "Noël au village".

N'oubliez pas aussi que, dimanche matin, à la même heure, la messe sera radiodiffusée de CKSB, et à 10 h. commencera le programme "Pour nos malades".

Chronique de CFNS
1170 Kilocycles

L'heure de Prince-Albert

Lundi de cette semaine, nous avons commencé une nouvelle série d'émissions présentées avec les hommages d'un groupe de marchands de Prince-Albert. L'heure de Prince-Albert est diffusée du lundi au vendredi, de 1 h. à 2 h. Le programme a été confié à Jean Boisclair et Roland Bonvalet. Nos deux compères présentent une émission de musique variée agrémentée de leurs commentaires tour à tour sérieux ou légers. L'émission a été vendue par MM. Bourassa et Dubé, lors de leur passage à Prince-Albert, au cours de la semaine dernière.

Messe de minuit

A l'occasion de Noël, nous diffuserons la messe de minuit de Prud'homme, à quelque 50 milles à l'est de Saskatoon. L'émission de la messe de minuit sera également transmise par le poste de Gravelbourg, pour le bénéfice des auditeurs du sud de la province qui ne peuvent se rendre à la messe de minuit. Le poste CFNS demeurera en ondes jusqu'à 3 h. du matin, pour le réveillon.

Jour de Noël

Le jour de Noël, nous commencerons nos émissions à 7 h. 55 et nous présenterons le discours de la Reine à 8 h. du matin. La journée de Noël comprendra des émissions spéciales venant surtout du réseau français de Radio-Canada. Nous aurons aussi quelques émissions locales que nous vous indiquerons sur nos ondes.

Nos auditeurs seront certainement servis à souhait le 24 décembre durant la soirée et durant toute la journée de Noël. Nous leur suggérons d'écouter CFNS continuellement, surtout durant la période des fêtes, car les émissions de choix seront nombreuses.

Et comme il n'y aura pas de chronique la semaine prochaine, le journal ne paraissant pas, nous souhaitons à tous nos lecteurs et auditeurs un très joyeux Noël.

Chronique de CFRG

Souhaits

Le personnel du poste désire souhaiter à ses nombreux auditeurs un Noël des plus heureux ainsi qu'une bonne, heureuse et sainte année.

Horaires

Nous vous prions de rester aux écoutes pour la lecture des horaires du jour de Noël et du Jour de l'An, le matin des jours de Noël et le premier de l'An. Ces horaires paraîtront aussi dans votre journal mais ils sont sujets à être modifiés.

Voici en grandes lignes l'horaire de la journée de Noël:

Le 24 décembre: de 10 h. à 12 h. p.m. — Programme local. (Ce programme comprendra souhaits et réalisations par des artistes de nos studios.)

Le 25 décembre: Messe de minuit diffusée de Prud'homme et transmise par le poste CFNS.

Le réseau français de Radio-Canada fera les frais de diffusion toute la journée de Noël et celle du Jour de l'An.

Talents de nos paroisses

M. Raoul Béchard, réalisateur du programme "Talents de nos paroisses" a continué la semaine dernière sa tournée d'enregistrements. Ces programmes passent et passeront sur nos ondes le vendredi, de 2 h. 30 à 3 h. 30, et le dimanche, de 1 h. 30 à 2 h. 30. Soyez certains de les écouter. De temps à autres, nous vous donnerons une liste des gagnants afin de vous tenir au courant.

Messe de minuit radiodiffusée de la cathédrale Ste-Marie

La messe de minuit à la cathédrale Ste-Marie, qui sera radiodiffusée par le poste CKRC, comporte le programme suivant:

Procession — "Silent Night", les enfants de choeur.

Avant la messe: "Jesu sleep", A. Caron; "Il est né le divin Enfant", traditionnel; "Lullaby, lullaby", R. Terry.

Introït, Communion — Grégorien.

Graduel, "Alleluia" — Fauxbourdons.

Ordinaire de la messe. Messe solennelle de P. Yon.

Offertoire — "Adeste" de Novello.

Pendant la communion des fidèles: "O sacrum" de Dubois; "Panis Angelicus" de C. Franck.

Procession de retour: "O come all ye faithful", les enfants de choeur.

Messe de l'aurore
(2 h. a.m.)

M. F. Matthews, organiste, fera entendre les airs de fête suivants: "L'angélus de Noël" de Puget; "Çà, bergers, assemblons-nous"; "D'où viens-tu, bergère?"; "Les anges dans nos campagnes"; "Vieux Noël flamand"; "Vieux Noël hollandais"; "When Christ was born" de Terry; "What is that lovely fragrance"; "Unto us a boy is born".

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

NOËL DE PAIX

Autour de la sainte Crèche, l'humanité entière se reposera bientôt dans l'adoration du Roi des rois venu sur terre pour nous donner le vrai sens et les conditions de la paix. Pour célébrer cet événement majeur dans la vie des peuples, la liturgie romaine apporte sa réalité et son symbolisme émouvant, pendant que cette joie spirituelle se traduit aussi par une joie toute humaine affectant les grands et les petits dans la vie sociale.

Aussi aux quatre coins de la terre, les cloches de Noël vont rappeler aux hommes le fait de leur espérance. Depuis les gros bourdons de la basilique vaticane jusqu'aux plus frêles sonnettes des chapelles perdues dans la jungle, dans les montagnes, dans les déserts, et jusqu'au Grand Nord, toutes ces bruyantes envolées répéteront au monde et à la chrétienté ce salut et ce message d'espoir des Anges annonçant la naissance du Sauveur: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

A travers l'histoire de l'Eglise, les successeurs de Pierre ont répété sans cesse après le Maître divin lui-même la primauté de la paix. Aussi Pie XII a toujours saisi l'occasion du temps de Noël pour conjurer les nations opposées entre elles de s'entendre pour la réaliser, en les invitant à se tourner vers le divin Enfant qui porte en Lui et par Lui la paix du monde. Comme dans les années précédentes, le prochain message pontifical de Noël va reprendre ce thème urgent, mais en le plaçant dans les événements et les besoins actuels de notre temps.

Nous aurons en effet l'Année mariale qui sert déjà de cadre aux considérations que fera notre Père commun des fidèles. Placée dans cette atmosphère maternelle et accueillante du Coeur Immaculé de Marie, l'exhortation pacifique et prudente du St-Père aura un relief d'autant plus significatif et urgent qu'il sera pour ainsi dire plus sensible et plus humainement chaleureux. Elle rappellera l'effet salutaire de cette alliance de Dieu avec ses élus, qui forme d'ailleurs la note dominante des saintes Ecritures. Depuis que la Genèse a enseigné ce beau souhait "Que la paix soit avec vous!" nous le voyons reprendre par l'Ange parlant à Tobie, et devenir le salut habituel du Christ pour son peuple. Mais avec cet antique et saint souhait, le Souverain Pontife rappellera encore les conditions morales et sociales de la paix.

Dans ses déclarations officielles, le Souverain Pontife reste dans le plan plus élevé des principes chrétiens de paix qu'il ne cesse de rappeler. Mais il convient de noter, en passant, que les injonctions du Père des chrétiens s'adressent à toutes les nations sans distinction. Car il ne saurait être question d'exiger de la part de nations pacifiques de rester sans défense en face d'un adversaire qui n'a aucun scrupule dans ses projets de dominer le monde. Aucune vertu n'oblige une nation honnête à négliger les moyens les plus élémentaires pour assurer sa survivance. C'est pourquoi, d'ailleurs, des pays comme le Canada qui ont le sens des valeurs chrétiennes, ne veulent pas présenter leur réarmement comme une fin en soi ou comme un moyen de faire des injustices à autrui.

Dans les conditions actuelles du monde, on peut donc dire que l'effort de réarmement des puissances occidentales va de pair avec leur désir d'instaurer la paix; et que ce désir est bien plus grand que celui de se glorifier dans sa force matérielle. Il se peut que cette attitude finisse par être comprise par nos adversaires; car ceux-ci craignent toujours que le réarmement occidental ne soit une préparation pour une guerre préventive ou une simple agression contre les Soviets et leurs satellites.

Il faut espérer qu'arrivé à un certain niveau, le réarmement occidental soit vu dans ses vraies intentions par le Kremlin; et que la réaction psychologique ainsi produite favorise un essai d'entente pour un vrai désarmement et une volonté de vivre en paix. En attendant, les partenaires de l'OTAN agissent sagement en renforçant leur cotte de mailles.

Il est malheureux, en effet, que les mots de justice et de paix aient deux interprétations opposées pour les démocraties occidentales et pour les nations communistes. Plus encore, les divisions de ces deux blocs ne sont pas uniquement politiques: grande est en ce moment la persécution par les régimes communistes contre la foi catholique et ses plus hauts représentants comme les cardinaux de Pologne, de Hongrie et de Yougoslavie.

En raison des moyens diaboliques que Moscou et ses acolytes emploient pour tuer les âmes de tous ceux qu'ils ont en leur pouvoir physique, bien misérable sera le Noël des résistants qui sont dans les camps de concentration ou qui vivent dans la terreur quotidienne d'une dénonciation, ou qui subissent les avatars de l'intimidation et de l'ostracisme. Seule leur ardeur religieuse pourrait suppléer à l'élément surnaturel qui est le vrai sens de la Nativité.

Que les chrétiens des démocraties qui sont capables de vivre tranquillement leur religion pensent à ces millions de frères qui ne verront même pas une crèche cette année; qui ne pourront pas avoir les consolations des prêtres, parce que leurs prêtres sont les premiers martyrs; qui meurent lentement ou violemment, sans espoir du dernier signe de pardon; qui voient même autour d'eux les misères se multiplier pour eux-mêmes, pour leurs parents et amis.

Plus encore, qu'ils pensent aux multitudes dont les âmes sont en danger de mort constante, en raison des mille pressions du communisme sur leur vie. Bien triste sera, en fait, le Noël de tous ces millions de chrétiens placés entre le Pacifique et l'Europe Centrale, sous la botte rouge. S'il nous est matériellement impossible en ce moment de leur porter un secours effectif, du moins faisons-leur un cadeau spirituel de charité intense en les associant autour de notre Crèche à nos prières pour la paix.

La coutume des cartes de Noël

MONTREAL — Jeunes et vieux, déjà, comptent les jours qui les séparent de Noël. Les enfants sont impatients de connaître les surprises que leur réserve la nuit du 25 décembre et les parents s'inquiètent de la rapidité avec laquelle coulent les semaines. Il y a tant à faire...

Les mamans surtout ne savent où donner de la tête. Il leur faut songer à la préparation du réveillon et du dîner de Noël, voir à l'achat des cadeaux. Il y a également l'envoi des cartes de souhaits aux parents et amis, à qui on ne pourra faire ses voeux de vive voix.

Un garçonnet de 14 ans, William Edgely, est celui qui répandit l'idée de la carte de souhaits. Des millions de personnes suivent depuis cet hiver 1842 l'exemple du jeune Anglais qui écrivit alors à ses amis: "Un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année".

Les Viennois et les Berlinois furent cependant les premiers à illustrer leurs souhaits. Et un Américain du nom de Louis Prang manufactura les premières cartes de Noël exécutées en série. Nous étions alors en 1874.

L'envoi de bons voeux à l'occasion des fêtes est un devoir agréable. Le facteur est peut-être le seul qui ait à s'en plaindre, et avec raison. Il faut lui faciliter la tâche en mettant nos cartes de souhaits à la poste le plus tôt possible. Ces cartes auront également été adressées correctement et lisiblement. Il est toujours préférable de vérifier les adresses de ses amis et de ne pas se fier à la mémoire.

Les manufacturiers de cartes de Noël estiment à trois milliards et demi le nombre de cartes qui seront échangées, cette année.

L'art au service du patriotisme

Dans son article du 10 décembre, M. L.-P. Roy, rédacteur de **L'Action Catholique**, a rendu hommage à deux de nos compatriotes. Il nous fait plaisir de reproduire ses commentaires si encourageants:

"Hier soir, au Palais Montcalm, nous entendions une autre artiste canadienne-française, mais native de St-Boniface. Invitée par la Société St-Jean-Baptiste et le Conseil de Vie française, Mlle Louise Roy chantait au profit des oeuvres diocésaines de Prince-Albert, en Saskatchewan.

"L'auditoire a fort goûté les talents de Mlle Roy, la pureté de sa voix et sa puissance, la conscience et le charme de son interprétation, tout comme sa générosité pour ses frères de l'Ouest. S. Exc. Mgr Léo Blais n'a pas manqué de souligner d'ailleurs que son ancienne paroissienne a nombre de fois répété ce geste en ces derniers mois.

"Outre l'audition d'un magnifique concert où l'art véritable eut sa large part, le public rassemblé au Palais Montcalm a eu l'avantage d'entendre S. Exc. Mgr Blais. Dans un exposé fort émouvant de simplicité, l'évêque de Prince-Albert a démontré combien ses diocésains sont croyants et patriotes.

"Nous qui vivons dans la province de Québec avons peine à comprendre les sacrifices que nos compatriotes de langue française et de foi catholique s'imposent pour pratiquer leur religion et parler le français. Pour l'enseignement de la religion et du français, on doit monter une organisation supplémentaire qui s'ajoute au programme scolaire officiel. Les enfants doivent faire une heure de classe de plus et les instituteurs et institutrices s'imposent la tâche de leur enseigner la plupart du temps pour rien. Pour une autre moitié du diocèse où les brebis sont plus dispersées, c'est l'enseignement par la poste.

"Et puis il y a le collège qui s'avère de plus en plus indispensable.

"Ce qui nous a le plus frappés c'est le montant très élevé des souscriptions en faveur des oeuvres diocésaines et de la radio française proportionnellement au total de la population. Il est évident que ces gens-là sont d'une générosité à faire pâlir la nôtre.

"Voilà pourquoi les Québecois doivent saisir avec joie, avec enthousiasme, les occasions qui leur sont offertes de donner un coup de main à ceux à qui il en coûte cher en sacrifices et en argent pour demeurer fidèles à leur religion et à leur langue."

La Semaine sociale d'Allemagne

L'Allemagne comme les autres grands pays européens: la France, l'Italie, l'Espagne, la Belgique, a établi chez elle depuis quelques années l'institution des Semaines sociales. La quatrième semaine vient d'avoir lieu à Munich. Elle avait comme thème: "La sécurité sociale dans la nouvelle organisation de la propriété". On y a aussi discuté la question de l'unité syndicale.

Devoirs professionnels

Il faut placer au premier rang des devoirs auxquels chacun est tenu ceux qui concernent sa profession ou son métier. Ils occupent une grande partie de notre temps. Ils contribuent à la bonne marche de la société, au maintien de l'ordre social.

Un nouveau fascicule des Actes Pontificaux (59) contient huit de ces allocutions: aux instituteurs, fonctionnaires, employés de bureau, commerçants, ingénieurs, experts comptables et infirmiers et infirmières. On ne saurait trop recommander aux intéressés la lecture de ces allocutions pontificales. Tous d'ailleurs, quelle que soit leur profession, y trouveront profit. (25 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25, rue Jarry ouest, Montréal.)

Festival communiste

Les agents de Moscou, au Canada comme ailleurs, ne savent pas rester inactifs. Sans cesse ils recherchent de nouvelles initiatives et les réalisent. C'est ainsi que la **Canadian Tribune**, leur principal organe au Canada, annonce un grand festival à Toronto pour la jeunesse de Québec et de l'Ontario les 3 et 4 juillet prochains. Le but de cet événement, écrit-on, est d'unir les éléments progressistes de ces deux provinces dans un effort culturel et athlétique. Les deux langues, française et anglaise, seront officielles. L'organisateur en chef est Norman Penner, le frère de l'échevin communiste de Winnipeg, Jacob Penner, lui-même organisateur du Parti progressiste ouvrier. Que notre jeunesse soit en garde contre ce nouveau piège!



Sa Sainteté Pie XII est ici agenouillé sur un prie-Dieu dans la basilique de Ste-Marie Majeure, récitant la prière qu'il a composée spécialement pour l'ouverture de l'Année mariale. A gauche de Sa Sainteté l'on voit **Mgr Nardone**, préfet du personnel du Vatican préposé aux réceptions civiles. (NC)

Billet du vendredi

Fernand Gregh, apôtre de l'humanisme français

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quand Paul Léautaud, en juin dernier, reçut d'un agent de police l'ordre de quitter la cour de l'Institut de France, il y attendait le poète Fernand Gregh, élu à l'Académie française le 29 janvier, dont c'était le jour de réception. A cause de ses vêtements râpés et de sa mine patibulaire, l'agent le prenait pour un vagabond. Fernand Gregh, qui n'est pas un intime de Léautaud, s'éloigne lui aussi de la première jeunesse. Il s'en allait sur ses quatre-vingts ans, au moment de son accession à l'Académie, où il succédait à l'historien comte Charles de Chambrun, ancien ambassadeur de France et arrière-petit-fils de Lafayette. Parmi ses autres prédécesseurs au dix-neuvième fauteuil, rappelons Patru en 1640, qui créa le discours de réception; Jean-Marie Chénier, frère d'André, en 1803; Chateaubriand en 1877; Charles Jonnart, dont les oeuvres restent aussi inconnues que leur auteur, et qui l'emporta en 1923 sur Charles Maurras; Maurice Paléologue en 1928, qui fut comme Chambrun ambassadeur en Russie. Fernand Gregh est un svelte vieillard à barbe blanche, qu'il porte avec l'élégance d'autrefois, un peu frileux et douillet à cause de son âge. Même en été, dans son jardin de Boulainvilliers, il se promène avec une longue cape sur les épaules. Le poète eut quatre-vingts ans le 14 octobre. Il conserve une remarquable jeunesse d'esprit, ce qui tient à son équilibre et une sorte d'optimisme amusé.

★ ★ ★

Il lui fallut une dose peu ordinaire de cet optimisme, et de la ténacité, même de l'entêtement, pour arriver à l'Académie. Car il s'y présenta trois ou quatre fois, si ce n'est cinq. Même ceux-là qui se disaient ses amis, votaient contre lui des deux mains. On ne le détestait point, on l'estimait, on ne lui voulait pas de mal, mais il prenait pour plusieurs figure d'iconoclaste dont il importait de se méfier. Il y a un demi-siècle, aux plus belles années du symbolisme poétique et de l'hermétisme, il se rangeait parmi les tenants de la clarté et de la vie, de l'humanisme conscient et vrai, du simple bon sens que l'on prête au peuple, mais qu'affectent de mépriser certains raffinés. Un article qu'il publia au **Figaro** en 1902, où il affirmait la nécessité d'un humanisme poétique, offrait les éléments d'un manifeste. Nombre de ses confrères d'alors, et de plus tard, ne le lui pardonnèrent pas. Fernand Gregh s'attaquait alors, même s'il ne nommait personne, à des dieux vénérés comme Mallarmé et Paul Valéry. Il reprochait aux hommes de leur école, ouvriers en vers ou en prose, leur obscurité, leur sécheresse, leur carence d'idées et de sentiments. Aujourd'hui encore, il ne se gêne pas de dire que la séparation de la poésie et du peuple date de Mallarmé, et que ses disciples s'évertuèrent, avec conscience ou non, à accentuer cette séparation. Qu'on s'étonne ensuite que l'oeuvre poétique intéresse de moins en moins le public lecteur!

★ ★ ★

En résumé, Gregh luttait pour la logique et la clarté françaises, le bon goût. Il se dressait contre la littérature sans idées, qui se rapproche de la peinture qui ignore le dessin. Il rappelait que Baudelaire reste humain, même dans ses moments les plus noirs, et que Mallarmé semble se piquer de ne point l'être. On imagine ce qu'une telle doctrine heurta de concepts, de vacuités, de vanités. A l'époque de l'écriture artiste, du vers libre et désossé, imité du poète américain Whitman, des alchimies lyriques des décadents et des déliquescents, des proses où n'existe aucun rapport entre l'idée et les mots, Fernand Gregh disait de trop sévères vérités à ceux qui se complaisaient dans l'illusion. On le représenta comme un arriéré et un sauvage. Il rejoignait pourtant, à travers les années, un homme idolâtré qui s'appelait Anatole France, et dont l'oeuvre, néfaste sous certains angles, s'attachait à la vertu de clarté qui est l'essence du génie français. France fut avec Barrès, Maurras et quelques autres, l'initiateur de ce néo-classicisme qui devait donner un élan neuf aux lettres de son pays. C'est une réaction du genre que Gregh essaya de tenter dans le secteur poétique. Son initiative lui valut des haines solides, qui jouèrent contre lui jusqu'aux entours de la coupole.

L'ILLETTRE

L'Année mariale

A l'occasion de l'Année mariale, les Actes pontificaux publient un numéro spécial, "Dévotion mariale", qui contiendra — avec l'encyclique Fulgens corona, la prière de Pie XII à l'Immaculée Conception, le radio-message de Sa Sainteté du 8 décembre pour l'ouverture de l'Année mariale et le décret sur les faveurs spirituelles de cette année — plusieurs autres documents pontificaux sur la dévotion à la sainte Vierge. Cette brochure ne se vend que trente sous aux Editions Bellarmin, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Le Service catholique de construction

Le "Service catholique de construction" a bâti 12,000 maisons dans les différents diocèses allemands de l'Ouest en 1952. Depuis la fin de la dernière guerre, 50,000 maisons ont été construites par le "Siedler" catholique dans toute l'Allemagne occidentale. Environ 12,000 nouvelles habitations constitueront le bilan de 1953. La pénurie de logements reste toujours le problème le plus important de ce pays. On y a un besoin urgent de quatre millions de maisons; en trois ans et demi, on a déjà pu bâtir un million et demi d'habitations. Les chrétiens allemands ont compris immédiatement leur tâche. L'objectif du "Service catholique de construction" était la maison privée, la petite propriété, dans la ligne des encycliques pontificales. Les membres du "Service catholique" construisent leurs propres maisons à leurs heures libres. L'édification d'une maison et l'installation du jardin attenant demande 1,000 à 3,000 heures de travail; pour obtenir les subsides officiels, il faut être en possession d'une somme de 500 à 2,000 D.M. ($17.00 à $60.00). Quand la maison est construite, des versements sont encore faits pendant une période de trente à cinquante ans. Le "Siedler" allemand est aidé par le "Service catholique de construction".

Dans chaque diocèse de la République fédérale, des collectes annuelles sont organisées et rapportent un total de 750,000 à 1 million de D.M. L'Eglise a déjà donné près de la moitié des terrains à bâtir. Ainsi à Bordesholm, près de Kiel, le village 'Anno Santo' a été construit grâce aux dons des pèlerins de Rome en 1950. C'est là que seront hébergés uniquement les Allemands expulsés. Les membres du "Service de construction catholique" peuvent compter sur l'appui des députés chrétiens au "Bundestag" et sur le soutien de l'"Aide aux prêtres expulsés de l'Est", l'oeuvre du Père Werenfried van Straaten, de l'Ordre de Prémontré.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le président Eisenhower propose la création d'une "banque nucléaire". Craindrait-il, par hasard, la destruction atomique des villes américaines?

Le discours prononcé par le général Eisenhower sur les dangers d'une guerre atomique avait un accent apocalyptique. Le président des Etats-Unis a parlé devant les délégués des Nations unies, avant l'ajournement de la huitième session de l'Assemblée générale. Il a dit que le monde était menacé d'une guerre atomique. Et il a proposé la création d'une "banque nucléaire", sous la direction des Nations unies. Il y a lieu de se demander tout d'abord pourquoi le président a prononcé un tel discours. Le danger d'une guerre atomique existe depuis plusieurs années déjà. La situation déplorée n'est donc pas nouvelle. Les Etats-Unis craignent-ils que leurs villes aient un jour le même sort que les deux villes japonaises qui ont été complètement détruites par les bombes atomiques américaines? Les Etats-Unis détenaient alors le secret de la fabrication de la bombe atomique: ils ne parlaient pas alors de constituer "une banque nucléaire".

La situation est changée

Mais la situation est changée. Les Russes possèdent maintenant le secret de la fissure de l'atome. Ils ont procédé à des expériences concluantes. Le président Truman a même été le premier homme d'Etat à révéler au monde que les Russes avaient fait éclater leur première bombe atomique. Evidemment, M. Truman nageait dans l'inconscience. Car dans son entourage, ou plutôt à certains postes administratifs supérieurs, il y avait des espions communistes. Le cas des Rosenberg est probant. Et celui de White également. Nous avons eu, nous aussi, nos espions. Et pendant que M. Truman attirait l'attention du monde sur la menace atomique qui pouvait, d'un moment à l'autre, nous venir de Moscou, il faisait confiance à des communistes, dont l'activité subversive avait été découverte par les agents du FBI. Au tour maintenant du général Eisenhower de reprendre le thème de la menace atomique. Les Américains ne doivent jamais oublier que l'emploi des bombes atomiques contre des villes japonaises était un crime. On a beaucoup écrit sur les atrocités commises en Ethiopie, alors que les bombardiers italiens arrosaient de naphte les villages des indigènes. Mais ce n'était rien comparativement à la destruction des villes du Japon.

Pourquoi pas l'interdiction?

Ce que les pays civilisés devraient faire aujourd'hui, c'est réclamer l'interdiction totale des armements atomiques, des bombes à hydrogène et des bombes à cobalt. Pourquoi créer une banque ou une réserve de pareils armements sous la surveillance de l'ONU? Est-ce à dire que les Nations unies pourraient un jour les utiliser contre une ou plusieurs nations? La proposition du général Eisenhower équivaut à la création d'un super-Etat, possédant des armes terribles et en mesure, à cause d'elles, d'imposer ses quatre volontés au monde entier. C'est une menace encore pire que celle qui existe aujourd'hui. Car en face de ce super-Etat, monstre entre les monstres, il n'y aurait plus que des nations esclaves et des peuples asservis. C'est à partir de ce moment que la liberté recevrait son coup mortel. Il ne resterait dans le monde que des hommes qui auraient à choisir entre la liberté et la vie. Et ceux qui choisiraient la liberté opteraient en même temps pour la mort. Ne nous faisons aucune illusion: la proposition américaine est plus effroyable que celle des Russes. Car ceux-ci préconisent l'interdiction des armes atomiques. Pie XII la réclame également.

Menace de guerre?

Je ne sais si, comme le veulent les commentateurs soviétiques, le discours du général Eisenhower contenait une menace de guerre. Cela se peut. On ne connaît jamais parfaitement les intentions réelles des hommes d'Etat. Il est arrivé, dans le passé, qu'on a fait de grandes professions pacifiques au moment même où l'on se préparait fébrilement à la guerre. C'est la guerre elle-même qu'il faut proscrire et les armements les plus destructeurs. Dans son encyclique de juillet 1950 sur la paix mondiale, Sa Sainteté Pie XII déclarait: "Que tout le monde se rappelle ce qu'apporte la guerre, comme on ne le sait malheureusement que trop par expérience: rien d'autre que des ruines, des morts et toutes sortes de misères. Avec le progrès, la technique moderne a créé et préparé de telles armes meurtrières et inhumaines que, non seulement pourraient être exterminés les villes, les bourgades et les villages, non seulement les trésors de la religion, de l'art et de la culture, mais encore les enfants innocents avec leurs mères, les malades et les vieillards sans défense. Tout ce que le génie humain a produit de beau, de bon, de saint, tout ou presque tout peut être anéanti".

Les nations doivent faire la paix et la garder. Elles doivent prohiber rigoureusement les armes atomiques. Si les Etats-Unis tremblent aujourd'hui à l'idée de voir leurs villes et leurs usines disparaître à jamais sous les bombardements atomiques, c'est qu'ils ont un jour, pour le malheur de l'humanité tout entière, employé ces armes contre les enfants, les femmes et les vieillards sans défense de deux villes japonaises. Voilà la vérité. Pourquoi la taire?

Un mémoire qui fait sensation

Le Mémoire que vient de présenter à la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels le Conseil de la Vie française a suscité un vif intérêt. La presse française et anglaise y a fait écho. Nombre de personnes ont exprimé le désir d'en avoir le texte. La livraison de décembre de la revue **Vie française** nous apporte ce document in extenso.

Elle contient aussi en hommage à S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, un substantiel article que ce dernier publiait naguère sur la langue française, dans la revue **L'Action française.** Le R. F. Antoine Bernard continue son étude sur "Le Loutre et l'Acadie". Le secrétaire de la revue, M. Henri Lallier, rend hommage à M. le chanoine Groulx.

On peut s'y abonner pour un prix modique en s'adressant au Conseil de la Vie française, à l'Université Laval.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La question du drapeau national canadien sera présentée de nouveau sous forme de projet de loi à la prochaine session. L'issue en est encore imprévisible.

OTTAWA — M. Bona Arsenault, député libéral de Bonaventure, a présenté la semaine dernière une résolution devant la Chambre en marge du choix d'un drapeau national.

L'ajournement du débat sur le drapeau a été demandé par la suite par un libéral de la Colombie Britannique et tous les députés ministériels ont appuyé la motion demandant l'ajournement. On a eu l'impression que les députés libéraux avaient ainsi donné le coup de mort au projet d'un drapeau national, tous les députés de l'opposition ayant voté contre la motion d'ajournement du débat. Mais M. Arsenault ne se compte pas pour battu. Il vient de présenter cette semaine un projet de loi relatif au drapeau national.

L'affaire rebondit

La résolution présentée par M. Arsenault, il y a une semaine, demandait deux choses: l'institution d'un nouveau comité parlementaire et le choix d'un drapeau réellement canadien.

Sur la dizaine de députés qui avaient alors pris part au débat, trois seulement se sont prononcés nettement contre la partie essentielle de la résolution, celle qui référait au choix d'un drapeau distinctif sans Union Jack. L'un de ces trois oppositionnistes à la mesure a prononcé un discours tellement nuancé que certains se demandaient par la suite s'il était favorable ou non au projet.

Les chefs des partis de l'opposition ou leur porte-parole ont tous parlé en faveur d'un drapeau distinctif bien que dans certains cas on n'a pas tellement insisté sur la définition de "drapeau distinctif".

Il était clair toutefois pour tous ceux qui ont assisté au débat sur le drapeau, que la majorité de la Chambre était prête à voter pour la résolution Arsenault.

Il est vrai que plusieurs députés ne voyaient pas l'utilité de la formation d'un nouveau comité sur le drapeau. On signalait, non sans raison, qu'il serait difficile de faire une étude plus approfondie sur la question que celle qui a été menée en 1945 et 1946.

Le parrain de la résolution a vite saisi l'attitude de la députation. A la lumière de ce qui s'est passé mercredi, M. Arsenault a conclu que le moment est venu de prendre les mesures non pas pour prier le gouvernement, mais bien pour demander au Parlement d'adopter une loi sur le drapeau national.

Des termes précis

Dès lundi, M. Arsenault aura en son nom un projet de loi sur le drapeau national. Il ne s'agit plus d'une résolution, mais d'un bill. C'est bien différent. On ne dispose pas d'un bill aussi facilement qu'on peut le faire d'une résolution. La tactique de l'obstruction joue beaucoup moins dans le premier cas que dans le second. De plus, les projets de loi présentés par les simples députés sont susceptibles de venir devant la Chambre plus souvent que lorsqu'il s'agit de résolutions seulement.

Le bill Arsenault est rédigé en termes précis et il sera apparemment impossible de jouer sur les mots. L'article 2 du projet de loi demande: "Il est du devoir du secrétaire d'Etat du Canada de préparer un modèle absolument nouveau de drapeau national distinctif approprié au Canada".

Il ne fait aucun doute que lorsqu'on prendra le vote sur ce projet de loi, on connaîtra exactement l'opinion de chacun des députés sur l'importante question de doter notre pays d'un drapeau à notre statut de nation adulte et autonome.

Une mesure appropriée

Lorsqu'on s'était prononcé en faveur de l'ajournement du débat sur le drapeau, mercredi de la semaine dernière, tous, sauf M. Arsenault, croyaient bien que l'affaire était enterrée, du moins pour la durée de la présente session. Mais le député de Bonaventure n'avait-il pas déclaré à la presse le soir même du vote, qu'il voulait prendre une mesure plus appropriée dans les circonstances pour arriver au même but.

Il vient de saisir l'un de ces moyens dont on doutait de l'efficacité dans le moment, mais qui semble, à la lecture du bill qu'il présentera devant la Chambre, fort prometteur.

Il est possible qu'on déclare le bill Arsenault irrégulier sous quelque prétexte génial. Mais cela reste à voir. Il semble avoir pris toutes les précautions possibles.

Le bill Arsenault sur le drapeau national nous donnera-t-il un emblème réellement canadien une fois pour toutes? On peut l'espérer. Mais l'expérience que nous possédons de la politique est suffisamment considérable pour nous prohiber de faire des prédictions quant au sort de ce projet de loi. La réaction d'une assemblée de quelque 265 députés sur une question aussi délicate que celle-ci est imprévisible.

Pour le moment, une chose est certaine, c'est que le bill Arsenault fera rebondir une affaire qui promet de provoquer la plus intéressante discussion susceptible de se produire au cours de la présente session.

D'après le bill que présentera le député de Bonaventure, le secrétaire d'Etat, en l'occurrence M. John Pickersgill (on dit qu'il favorise le choix d'un drapeau canadien) sera chargé de faire le choix de ce pavillon. Il devrait soumettre à la Chambre son choix dans les trente jours de l'ouverture de la prochaine session.

Le bill Arsenault dit ensuite que "nonobstant toutes prérogatives royales et toutes dispositions de quelque loi du Parlement du Royaume-Uni, ce modèle de drapeau national, une fois appuyé par une résolution conjointe du Sénat et de la Chambre des Communes, doit être soumis à l'assentiment de Sa Majesté la Reine, ainsi qu'à l'émission d'une proclamation royale sous le grand sceau du Canada relativement au pavillon et aux drapeaux et bannières d'armoiries qu'il plaira à Sa Majesté de désigner".

Il est intéressant de noter que le choix que devra faire le secrétaire d'Etat si le bill est adopté, constituera un modèle "absolument nouveau", c'est-à-dire sans Union Jack.

Durant l'Année mariale

Endroits de pèlerinages à Marie dans le diocèse de St-Boniface

ST-BONIFACE — Conformément au désir du Saint-Père, qui demande que durant l'Année mariale des pèlerinages spéciaux soient effectués aux divers sanctuaires de la sainte Vierge, l'on vient d'annoncer que dans le diocèse de St-Boniface, ces pèlerinages se feront aux endroits suivants:

Grotte de Notre-Dame de Lourdes, à St-Boniface,

Grotte de Notre-Dame de Lourdes, à St-Malo,

Sanctuaire de Notre-Dame du Laus, à Powerview,

Sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, à Beauséjour,

Texte du St-Père

Voici, à ce sujet, le texte tiré de l'encyclique du Saint-Père à l'occasion de l'Année mariale: "Et comme dans chaque ville, dans chaque bourg et village où le christianisme est florissant, il se trouve toujours quelque chapelle, ou tout au moins un autel où l'image de la bienheureuse Vierge Marie est exposée avec honneur à la vénération du peuple chrétien, Nous désirons, vénérables frères, que les fidèles s'y rendent le plus fréquemment possible et qu'ils fassent monter vers notre très douce Mère, non seulement leurs prières personnelles, mais d'un seul coeur et d'une seule voix, des supplications publiques.

"Là où existe — comme c'est le cas de presque tous les diocèses — un sanctuaire où la Vierge Mère de Dieu est honorée d'un culte particulier, que l'on y convie les pieuses multitudes de pèlerins, à certains jours fixés dans l'année, pour y tenir publiquement de solennelles manifestations de leur commune foi et de leur commun amour envers la très sainte Vierge."



Jubilé d'argent de M. et Mme A. Leblanc

Une soirée-surprise à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Albert Leblanc, de 340, avenue Cathédrale, dont le mariage fut célébré le 26 décembre 1928 à Mariapolis, Man., fut tenue à la résidence de M. et Mme J. Hochman, de 174, rue Masson, le samedi 5 décembre dernier. M. Gérald Leblanc, fils aîné du couple à l'honneur, présenta un bouquet de corsage composé de roses rouges à Mme Leblanc et Mme Walter Hochman, leur fille aînée, un oeillet blanc à M. Leblanc.

Un délicieux souper chaud fut servi à 50 invités. M. l'abbé W. H. Pardyka bénit la table et dit quelques mots de félicitations aux héros de la fête. Mme Hochman offrit un magnifique radio-phonographe aux jubilaires au nom de leurs parents et amis et M. G. Leblanc adressa la parole au nom de leurs dix enfants.

Concert de Noël du Jardin d'Enfants 'Les Heures Claires'

C'est le mercredi 23 décembre, à 8 h. précises, que les petits élèves du Jardin d'Enfants "Les Heures Claires" donneront leur concert de Noël dans la salle académique du collège de St-Boniface.

Tous les parents et amis sont cordialement invités à venir applaudir les bambins des "Heures Claires".

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

A l'approche de la Nativité, il nous semble opportun de rappeler à tous nos frères qu'il sied à chacun d'entre eux de s'approcher des sacrements en cette occasion. Le retour à l'esprit chrétien en nos foyers doit sans cesse tenir place d'honneur parmi nos objectifs les plus chers. Quotidiennement, que de multiples efforts sont déversés, constatons-nous, pour obtenir une paix durable. Opérons d'abord de temps à autre un sérieux retour sur soi-même et faisons l'application de remèdes efficaces s'il y a lieu pour mener à bonne fin notre idéal de vraie vie chrétienne.

Le grand chevalier, à notre avis, est passé maître en improvisation. Tirant sagement son épingle du jeu, il a su tracer un plan d'action qui a vraiment intéressé tous ceux qui assistèrent à notre dernière assemblée.

Au sujet d'immigration, disons à tous les intéressés que des circonstances nouvelles exigent des méthodes nouvelles, partant, le progrès. Nous voyons d'un bon oeil l'idée projetée pour entretenir nos assemblées prochaines sur des sujets à l'intérêt du jour, immigration, union et autres matières tout à fait à la page. Les frères Go, Bour et Cie nous assurent de leur présence.

Les comités en général rapportent du progrès, même ceux qui travaillent dans l'ombre et refusent de chanter tout haut leurs nobles exploits, tel le frère Fab. A eux notre entière reconnaissance.

Au terme de l'année, le frère secrétaire-financier est anxieux de donner à tous carte blanche; donnons-lui notre entière coopération.

APRES-TOUT

Précieux-Sang

Fête de l'Immaculée

Les écoliers du Précieux-Sang ont fêté la sainte Vierge aussi pieusement que possible en la grande solennité de l'Immaculée Conception qui correspondait à l'ouverture de l'Année mariale. Il y eut un Rosaire Vivant depuis l'issue de la messe de 9 h. 30 du matin jusqu'à la messe de 9 h. du soir. Les mystères étaient chantés. Les avé succédèrent aux avé, les chapelets aux chapelets, les rosaires aux rosaires.

Une équipe fraîche arrivait de quart d'heure en quart d'heure et plusieurs adultes se joignirent aux écoliers dans cet hommage à Marie. Environ soixante chapelets furent égrainés aux pieds de la Mère Immaculée et cent cinquante enfants prirent part à ces prières.

Que la Vierge bénisse notre école et nous soutienne dans la lutte pour conserver notre esprit chrétien dans toute son intégrité!

Partie de cartes

Nous remarquions plusieurs nouvelles figures à la partie de cartes du 8 décembre, organisée par les Chevaliers de Colomb de la paroisse. Nous avions aussi des dons du théâtre Plaza et Mitchell Cleaners.

Les gagnants des prix de cinq mains furent Mmes J. Lamy et J. C. Orr, Mlle Simone Dumaine, MM. John Pilotte et Henri Pelletier et Mlle Doris McLaughlin. Le prix d'entrée alla à M. Paul Sourisseau, alors que le prix des cartes de la soirée fut gagné par MM. W. Grant et Louis Vieville.

Les beaux prix exhibés sur une table bien garnie furent gagnés par Mmes M. Kerr, A. Champagne, A. Filteau, J. Filteau, J.L. Jubinville, E. George, J. Carter, E. Bird, A. Jolicoeur, D. Leverton, R. Collette, J.-A. Poirier, M. Kreitz et G. Boux, Mlles G. Paradis, Y. Grégoire, T. Lanthier, R.-M. Bacon, M. Strosh et M. Deslauriers, le R. P. J. Alarie, O.M.I., MM. L. Fortier, D. Rémillard, R. Druwé, P. Desnoyers, F. Fiola, J. Kapustiak, G. Nagan, R. Fontaine, A. Labossière et A. Bilodeau.

La dinde, don de la paroisse, fut gagnée par Mme J. Desautels; les autres prix allèrent à Mmes J. C. Orr et H. Garand et le R. P. J. Alarie.

Ce fut encore une de nos belles parties de cartes où régnaient l'ambition et la gaieté. N'oubliez pas que le mardi soir de chaque semaine il y a une partie de cartes chez nous.

La nomination de Mgr Berry saluée avec joie

MONCTON, N.-B. — Les Acadiens des Maritimes, en particulier ceux de la Nouvelle-Ecosse, se sont réjouis de la nomination de S. Exc. Mgr Gérald Berry, comme nouvel archevêque d'Halifax.

Mgr Berry est un Montréalais qui a fait ses études au Grand Séminaire de Montréal et a été mêlé dès son enfance à l'élément français de la métropole. En plus de sa connaissance du français, tout le monde sait qu'il est très sympathique aux Canadiens de langue française. S'il n'a pas eu l'occasion de le montrer en Ontario, c'est tout simplement que le diocèse de Peterborough ne compte qu'une paroisse qui a un curé de langue française.

Les Acadiens des Maritimes ont donc raison d'être fiers de sa nomination.

M. Jean-Baptiste Lemoyne, de l'U. C. C., au congrès de l'Union des Fermiers du Manitoba

Quelque 1,500 délégués et visiteurs au congrès annuel de l'Union des Fermiers du Manitoba, lequel se tint à Winnipeg les 7, 8 et 9 décembre derniers, eurent l'avantage d'entendre M. Jean-Baptiste Lemoyne, vice-président de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec, orateur invité à la séance du lundi 7 décembre.

M. Lemoyne exhorta fortement les fermiers canadiens à demeurer fidèles à la terre. "Vos parents, dit-il, avaient compris la valeur de la vie rurale, c'est pourquoi ils vinrent de l'Est pour s'établir sur des fermes dans l'Ouest alors que vint à manquer la possibilité d'expansion agricole dans le Québec". Actuellement, notre jeunesse semble éblouie par la ville, bien que notre belle terre manitobaine soit si fertile et si facile à travailler. Si, partout, les difficultés économiques semblent assaillir le monde, c'est l'agriculture qui s'avère encore la profession la plus sûre et la plus solide. C'est aussi en s'enracinant à la terre que nous garderons le mieux nos traditions, notre mode de vie familiale intense, notre langue et notre foi.

M. Lemoyne invita les Canadiens français à prendre une part active dans l'Union des Fermiers "afin, dit-il, de donner le ton et d'apporter la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise à leurs co-fermiers d'autres croyances".

M. Lemoyne se dit enchanté de sa visite parmi les fermiers de l'Union manitobaine et promit de faire tout son possible afin d'établir des relations plus étroites entre l'U.C.C. et l'Union des Fermiers du Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Dimanche dernier, à 3 h. de l'après-midi, nous entrions dans une salle bien préparée, remplie d'enfants accompagnés de leurs parents, pour faire face au plus beau décor que l'on ait vu depuis longtemps, représentant l'Enfant-Jésus dans sa crèche, entouré de sapins tout illuminés. Nous nous sentions réjouis par ce joli spectacle et l'esprit de Noël remplit tous les coeurs. Le père Noël fit sont entrée solennelle au milieu du son des grelots et des applaudissements de la foule. Ensuite, au nom du petit Jésus, il fit la distribution des cadeaux, à voix faible, hélas. On nous servit de la crème glacée et quelques-uns goûtèrent même aux chocolats. Il y avait beaucoup d'entrain et de gaieté.

Un grand merci au frère Armand et à ceux qui se sont dépensés pour cette oeuvre, ainsi qu'aux RR. SS. Chanoinesses qui se sont si généreusement dévouées pour l'occasion. L'éclatant succès de cette entreprise est déjà, en soi, une source de grande satisfaction pour tous.

• • •

Nous ignorons si le frère Léo a passé dans les grandes ligues de professionnels, mais on lui a fait présentation d'une balle très artistiquement décorée. Nous sommes encore à nous demander quelle sorte de cadeau a reçu notre aimable curé. Les bonnes soeurs avaient bien mérité aussi le cadeau qu'elles reçurent.

• • •

Nos félicitations au frère Roger Brunel qui fit l'acquisition d'un beau garçon le 6 décembre. Nos meilleurs souhaits à l'heureuse maman.

RIGOLETTO

P.-S. — Notre exécutif s'en ai payé pour son dévouement à placer les chaises avant le dépouillement de l'arbre de Noël. Qui serait le généreux donateur de friandises? Serais-ce du dévouement à tant pour cent?

De jeunes prêtres bravent la torture et la mort en déguisement d'ouvriers

DUBLIN, Irlande — De jeunes prêtres catholiques se glissent régulièrement en Chine communiste, sous le déguisement d'ouvriers, malgré le danger de mort ou de torture s'ils sont découverts.

Le R. P. T. Martin, secrétaire des missions jésuites irlandaises, a déclaré que jusqu'à ce jour beaucoup plus que 120 prêtres chinois ont quitté Hong-Kong et percé le rideau de bambou. Parmi eux, dit-il, au moins deux furent assassinés et 20 autres emprisonnés.

Le Père Martin a dit que les jeunes chinois se préparent à la prêtrise et apprennent à devenir des artisans, charpentiers ou mécaniciens, dans un séminaire régional de Hong-Kong. Une fois ordonnés prêtres, ils entrent en Chine communiste au rythme de 20 par année.



A tous les citoyens de St-Boniface et à leurs familles, le Maire et les Echevins désirent exprimer ici leurs voeux les plus sincères de

Joyeux Noël

et de

Bonne et Heureuse Année

Ils les remercient de leur entière coopération durant l'année si prospère qui se termine et souhaitent, avec eux et pour eux, que nos gouvernants résolvent avec succès les problèmes si difficiles du rétablissement et de la paix qui assombrissent l'horizon à l'heure actuelle et qui privent des millions de nos semblables des joies spirituelles et des plaisirs de Noël.

Le maire
Edwin A. HANSFORD

MM. les échevins

Jules-Jérôme PYNOO	John B. DEMETRIOFF
Henri BOISSELLE	Jean-A. SCHIMNOWSKI
Laurent-L. DESJARDINS	René DUSSAULT
Louis LEGER	Edward TURNER
Gladstone P. SHEARER	Clifford S. WARMAN



La petite **Constance DiStasi**, âgée de 19 mois, est sans doute la plus jeune patiente à avoir subi trois amputations depuis sa naissance. Et effet, il y a 11 mois, Constance se vit amputer la jambe gauche, le pied droit et la main droite pour lui sauver la vie qui était menacée par une rare maladie du sang. Avec la petite, l'on voit sur la photo, à droite, sa mère, **Mme DiStasi**, de Roxbury, Mass., qui aide l'enfant à tenter ses premiers pas, et à l'extrême gauche, l'infirmière **Virginia King**, de l'hôpital Carney, de Boston. Au centre, **Sr Jeanne-Gerard**, du même hôpital, regarde avec satisfaction les tentatives de l'enfant. (NC)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Ordination

Le 8 décembre, le T. R. P. Paul Piché, provincial, le R. P. Albert Joyal, supérieur, et le R. F. Huitric, ainsi que deux junioristes, Bertrand Labossière et Adrien Jubinville, se rendaient à St-Léon pour l'ordination du R. P. Gérald Labossière, O.M.I.

Jubilé d'or

En cette même journée du 8 décembre se célébrait, au Juniorat, le jubilé d'or de vie religieuse du R. P. Alfred Beaudin, O.M.I. Les religieuses avaient artistiquement décoré la maison pour la circonstance. Le seul regret fut causé par l'absence du jubilaire; à cause d'une récente maladie, les médecins crurent prudent d'éviter au Père Beaudin une sortie fatigante, et le jubilaire dut se résigner à fêter dans sa chambre d'hôpital.

S. Exc. Mgr M. Baudoux eut l'amabilité de se rendre à l'hôpital dans la soirée pour féliciter le Père Beaudin et lui donner sa bénédiction. Le jubilaire fut très touché de cette bonté de Son Excellence.

Banquet

Un splendide banquet groupait au souper les nombreux amis venus au Juniorat pour la fête patronale des Oblats. S. Exc. Mgr Baudoux était présent.

Les distingués visiteurs qui nous honoraient de leur présence étaient: le T. R. P. P. Piché, provincial, les RR. PP. Richard d'Auteuil et Joseph Fortier, S.J., les RR. PP. M. Lavigne, I. Joyal, Fidèle Beaulieu, Aimé Lizée, Ovide Guy, Maurice Dussault, Aurèle Lemoine, Isaïe Desautels,, Albert Jobin, Hervé Delisle, Raymond Durocher, Jacques-Emile Monast, Cléophas Lafrenière, Paul Plamondon, Joseph Alarie et Roméo Beaulieu, les RR. FF. Ferdinand Gaboury, Omer Bruyère, Roméo Cloutier, Hervé Huitric, Jean-Paul Boucher et Henri Dancose.

Séance

La soirée organisée en l'honneur du Père Beaudin fut très appréciée. Le programme était comme suit:

"Pour la moisson des âmes", par la chorale du Juniorat.

"Le prêtre catholique", récitation, par Isaïe Blanchette.

"La vengeance du prêtre", récitation, par Raymond Arnould.

Combat de mots latins, par les élèves des Eléments latins.

Combat de mots anglais, par les élèves des Eléments français.

"L'inventeur", récitation, par Paul-Aurèle Lemoine.

André Gélinas remporta au combat de mots latins, et Hervé Gagné fut déclaré champion au combat de mots anglais.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr M. Baudoux, sur l'invitation du R. P. Supérieur, adressa la parole aux junioristes. Le thème choisi par Son Excellence fut celui des vocations religieuses et sacerdotales. S'il manque des prêtres, déclara Son Excellence, n'en jetons pas la faute sur la Providence. Voyons-en plutôt la cause dans le manque de générosité des jeunes qui refusent de se donner à Dieu et qui laissent périr dans leur âme les grâces de choix que Dieu leur accorde. Pour devenir prêtres, ajouta Son Excellence, il suffit d'avoir les aptitudes, l'intention droite, et l'appel de l'autorité légitime. Le rôle des jeunes gens est de donner leur coeur et leur âme totalement à Dieu, et de se préparer par l'étude, par une vie vertueuse et par la prière comme s'ils étaient les seuls responsables de leur vocation. Pensez, ajouta Son Excellence en s'adressant aux junioristes, aux âmes qui se perdront, si, par suite de votre manque de générosité, vous refusiez la vocation à laquelle Dieu vous appelle; renouvelez donc sans cesse le don de vous-même à Dieu, et soyez généreux dans votre idéal.

Ces paroles de Mgr Baudoux furent écoutées avec une religieuse attention, et nous remercions Son Excellence pour ses lumineux enseignements et sa paternelle sollicitude.

Adresse

Le 8 décembre est, par tradition, au Juniorat, la fête de l'autorité. Pour souligner cet événement, l'admoniteur, Denis Bédard, exprima au R. P. Supérieur les sentiments de gratitude et de respect des élèves et remit un bouquet spirituel.

Equipes gagnantes

Pour la semaine du 30 novembre au 6 décembre: l'équipe no 15 avec 24 points. Les membres de cette équipe: Denis Marion, Robert McDonald, Constant Painchaud, André Sylvestre et Hervé Gagné.

Deux élèves se sont signalés en aidant le plus leur équipe: Denis Marion et Albert Fraser.

Equipe gagnante

Pour la semaine du 7 au 13 décembre: l'équipe no 11 composée des élèves suivants: Maurice Emond, Normand Boisvert, Fernand Brisson, Guy Lavallée et Maurice Hamonic. Léo Bosc aida le plus son équipe avec 9 bons points.

Le Père Gérald Labossière

Le dimanche 13 décembre, le Juniorat honorait le sacerdoce dans la personne du R. P. Gérald Labossière, O.M.I., ordonné prêtre à St-Léon, Man., le 8 décembre, par S. Exc. Mgr Baudoux.

Accompagné de ses parents, M. et Mme Antoine Labossière, et de quelques membres de sa famille, le Père Labossière vint prendre le souper au Juniorat. Tous furent heureux de voir cet ancien élève honoré maintenant de la dignité du sacerdoce. Quatre bienveillants confrères actuellement aux études au Grand Séminaire de St-Boniface, MM. les abbés Marcel George, Charles Halpin, Georges Régnier et Edmond Cormier, étaient présents au souper.

Dans la soirée, une séance fut offerte en l'honneur du nouveau prêtre.

Voeux des élèves

Un élève de Belles-Lettres, Pierre Roy, offrit au nouvel ordonné les voeux des junioristes et lui remit des cadeaux comme signes tangibles du respect et de l'affection de tous.

Le Père Ovide Guy

Il revenait au Père Guy, ancien professeur du Père Labossière, d'offrir les voeux du personnel. En des paroles vibrantes d'émotion, le Père Guy fit ressortir le rôle émouvant du prêtre, ministre des âmes, et il eut des paroles heureuses pour les parents, ces collaborateurs indispensables des grâces divines de la vocation. Aux junioristes, il rappela que rien, pas même la vocation, ne s'obtient sans effort, et il les invita à suivre l'exemple du Père Labossière qui n'avait jamais reculé devant les sacrifices pour rester fidèle à son idéal.

Réponse du Père Labossière

Le nouvel ordonné se déclara confus d'être l'objet de tant de marques d'attention. Après avoir rappelé quelques souvenirs de ses premières années de Juniorat, il se dit heureux de retrouver dans cette maison la même vie de famille qui avait autrefois réchauffé son coeur d'enfant et lui avait permis de supporter l'absence de sa famille durant les longues années d'études. En termes délicats, il félicita et remercia les organisateurs de cette fête et promit de n'oublier personne au saint autel.

Un film très intéressant et une collation terminèrent cette soirée.

Messe des élèves

Lundi matin, 14 décembre, le Père Labossière célébrait la messe des élèves et remettait à chaque étudiant une image-souvenir de son ordination.

"Variétés Françaises"

En réponse à l'invitation de M. Lucien Daoust, un groupe de junioristes se rendaient au poste CKSB dans la soirée du 13 décembre afin de participer au programme des "Variétés Françaises".

Les élèves suivants récitèrent des morceaux choisis: Isaïe Blanchette, Raymond Arnould, Paul-Aurèle Lemoine et Pierre Marcon.

Le clou du programme fut un combat de mots latins. L'annonceur, M. Lucien Daoust, présenta cette joute comme un combat de gladiateurs romains s'élançant dans l'arène après la salutation célèbre: "César, ceux qui vont mourir te saluent".

Pour la circonstance, César était le Père Pelletier; c'est lui, en effet, qui devait questionner les élèves groupés en deux camps devant le micro. Le groupe "A" comprenait les élèves suivants: André Gélinas, Fernand Brisson et Gabriel Lemoine; le camp "B": André Letain, Guy Lavallée et Normand Boisvert. L'arbitre et compteur officiel était Jean-Hubert Collet.

Le camp "B" remporta la victoire par un point.

Nouvel admoniteur

Depuis une dizaine de jours, les élèves ont un nouvel admoniteur. Denis Bédard a remplacé Wilfrid Gosselin dans cette charge.

A la Bibliothèque de St-Boniface (Avenue Provencher)

La section française de la bibliothèque de St-Boniface, située au numéro 138, de l'avenue Provencher, reçoit régulièrement de France ce qu'il y a de mieux en fait de nouveautés littéraires. Ainsi, cette semaine, elle a l'avantage de présenter à ses lecteurs le roman qui a mérité le prix "Femina".

Don Camillo et ses ouailles
par Giovanni GUARESCHI

Tous ceux qui ont lu "Le petit monde de Don Camillo" seront heureux de retrouver les deux principaux personnages, Don Camillo et Peppone, faisant le coup de poing ou trinquant gaillardement ensemble, selon les circonstances. C'est une série d'historiettes, tour à tour plaisantes, sentimentales ou émouvantes. Dans l'ensemble, c'est un livre optimiste donnant l'impression que tout peut s'arranger avec un peu de bonne volonté.

La pierre angulaire
par Zoé OLDENBOURG

Madame Oldenbourg, à qui l'on vient de décerner le prix "Femina" pour ce magnifique roman, connait bien le Moyen-Age et elle a voulu nous peindre les moeurs et la société médiévale aussi fidèlement que possible; l'action se déroule autour de trois personnages principaux: le vieux seigneur de Lignière, Ansiau, son fils, Herbert, et son petit-fils, Haguenier. Ils représentent trois types d'hommes au sein de cette société féodale terriblement grossière où les raffinements de la courtoisie tentent de donner, aux hommes comme aux femmes, une conception plus délicate de leur manière de vivre.

L'homme de la caravelle
par Clément RICHER

Dans la presqu'île sauvage dite de la "Caravelle", Pacillo, magnifique Martiniquais, connaissant tous les secrets de la vie maritime et animale de son royaume, est considéré comme un sorcier. La guerre survenant, Pacillo deviendra le "passeur" de Martiniquais qui veulent rejoindre les armées de la France. Il triomphera des policiers et des marins qui traquent et emprisonnent les résistants et, la guerre terminée, il sera heureux de retrouver sa presqu'île. Cette oeuvre de qualité est pétrie d'un humour et d'une ironie dont la délicatesse permet de dire les vérités les plus cruelles.

Bric à brac
par de La VARENDE

Ce sont sept nouvelles, que La Varende appelle "une suite romanesque", c'est-à-dire une suite de contes sur le même sujet. Le sujet, ici, c'est le bric à brac, ou plutôt, les antiquités et les antiquaires. La Varende déploie une science étonnante du meuble et du commerce des antiquités et son amour pour les belles choses qui doivent presque tout à la main de l'homme, y éclate à chaque page. Ces nouvelles sont excellentes.

Le buisson ardent
par Karl STERN

L'auteur, fils d'un négociant juif d'un bourg de Bavière, trace, des jours heureux de sa jeunesse un tableau inoubliable. Puis, c'est Munich, Francfort, Berlin, où Karl Stern, étudiant, puis médecin, voit s'approfondir en lui sa foi au Dieu de ses pères. Ensuite, c'est l'Angleterre et le Canada où il va choisir définitivement sa voie, pour se convertir au catholicisme. "J'ai été profondément ému par le livre du docteur Stern" écrit Maritain. Et le R. P. Thomas Merton, converti lui aussi, déclare sans hésiter: "Voici un livre fascinant. Stern prouve non seulement qu'une attitude scientifique de l'esprit n'est pas un obstacle à la foi, mais qu'un savant pleinement conscient des implications de la science ne peut qu'accepter de croire".

500 propriétaires de magasins ont violé la loi

MONTREAL — Un relevé de la police indique qu'entre 500 et 600 propriétaires de magasins ont enfreint, en la fête de l'Immaculée Conception, un règlement municipal interdisant aux magasins d'ouvrir aux fêtes catholiques d'obligation. Un jugement de la Cour supérieure a déclaré ce règlement ultra vires, mais la cité de Montréal en a appelé.

Soirée organisée à St-Jean-Baptiste par MM. les commissaires, le 29 nov.

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 29 novembre avait lieu, dans l'auditorium de l'école neuve de St-Jean-Baptiste Centre, la première partie de cartes de la saison. Cette soirée avait été organisée par MM. les commissaires P. Baril, D. Dumontier, A. Beaudette, A. Comeault et Edmond St-Amant. Ce dernier agissait comme maître de cérémonies.

La partie récréative de la soirée avait été confiée aux élèves de l'école Centre qui, comme toujours, s'en tirèrent à merveille. Le programme a débuté par un duo de piano par Lucette Marion et Huguette Jutras. Les tout-petits contribuèrent trois numéros: une récitation, "La poule", par Lucette et Claudette Bérard et Noëlla Beaudette; "Kitchen Rhythm Band", dirigée par Colette Jutras; une saynète, "Quand je serai grande".

Il y eut aussi des solos de chants par Colette Jutras, ainsi que par sa petite soeur, Lise. Emile Dupas fit entendre deux chansons: "Le rosaire" et "Trees".

Deux solos d'accordéon par Bernard Sabourin et Patsy Bois, et un ensemble de quatre accordéons, composé de Bernard Sabourin, Patsy Bois, Roland Comeault et Sylvia Beauchamp, furent applaudis.

L'artiste invité était M. Donat Dupas, violoniste, qui interpréta deux morceaux de son répertoire. Mme Dupas l'accompagnait au piano.

Il ne faudrait pas oublier la comédie "Riblon, Riblette" qui a été jouée par Yvonne Beaudette, Annette Barnabé, Luce Boulet, Marie Moquin, Raymonde Fillion, Huguette Jutras et Emma Sabourin.

Pour clore, un groupe d'élèves des grades supérieurs, sous la direction d'Emile Dupas, chantèrent plusieurs extraits de "Gai, mes amis"; au piano d'accompagnement: Lorraine Sabourin, Jeannine Brunet et Colette Jutras.

De nombreux prix furent donnés par M. L. Roch, propriétaire de l'hôtel St-Jean, M. le Dr J. Boucher, M. P. Desautels et la coopérative de St-Jean.

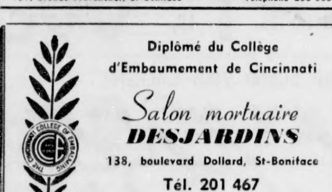
Parmi les objets raflés nous remarquions une magnifique statuette, don de M. le curé, et une jolie poupée, don de Mme Ernest Fillion. La Rév. Sr Maximilla, supérieure du couvent, donna une robe bleu marine dont elle avait tissé le tissu elle-même.

M. le curé rehaussa de sa présence cette soirée. Des visiteurs des paroisses environnantes étaient venus en très grand nombre.

Le but de cette partie de cartes était d'amasser les fonds nécessaires pour acheter un poêle électrique pour la cuisinette de notre nouvelle école.

Merci donc aux donateurs et à tous ceux qui sont venus nous encourager.







L'on voit ici **Mme Helen Stark**, l'une des 60 épouses allemandes de soldats canadiens, qui viennent d'arriver au Canada à bord du paquebot Atlantic pour rejoindre leurs maris canadiens, tous membres de la 27e brigade. Dix-huit enfants — dont le petit **Martin Stark**, qui apparaît sur cette photo — font partie du même contingent récemment arrivé à Halifax. (CPC)

Mme I. Tremblay, de St-Lazare, est décédée à l'âge de 82 ans

ST-LAZARE — Le vendredi 4 décembre, Mme Israël Tremblay, née Edith Bergeron, rendait sa belle âme à Dieu à l'hôpital de Russell, après une courte maladie endurée avec patience et résignation. Elle était âgée de 82 ans et 10 mois et originaire de l'Ile aux Coudres, P.Q.

Mme Tremblay fut pendant plusieurs années présidente de la congrégation des Dames de Ste-Anne de la paroisse. Elle laisse le souvenir d'une paroissienne d'une grande piété et d'un grand dévouement. Elle se dépensa sans relâcher aux oeuvres paroissiales, ne comptant ni son temps ni ses dons.

Ses funérailles eurent lieu le lundi 7 décembre. De nombreux parents et amis y assistèrent. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé U. Paquette, curé, assisté par le R. P. J.-E. Poulette, O.M.I., de Binscarth, et le R. P. J. Lopuszanski, O.M.I., de Birtle, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Albert, Léopold et Jean Chartier, Robert Tremblay et Georges Blouin, petits-fils de la défunte, et Georges Fouillard, son petit-neveu.

Elle laisse dans le deuil 2 filles, Mmes Henri Chartier (Leatitia), de St-Lazare, et Jean Bouvier (Anna-Marie), de Montréal, autrefois de Beaconia; 5 fils, Sylvio, Israël, jr, Laurenzo, et Georges, de St-Lazare, et Léo, de Winnipeg; 52 petits-enfants et 70 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Tremblay désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, lors de la mort de Mme Tremblay. Un merci spécial à M. l'abbé U. Paquette pour son grand dévouement, ses fréquentes visites à la malade à l'hôpital de Russell et à sa résidence, ainsi qu'aux RR. PP. J.-E. Poulette et J. Lopuszanski, O.M.I.

Aubigny

La soirée de dimanche dernier a été un succès. Le premier et le second prix des dames ont été gagnés par Mlle St-Vincent et Mlle Camille Courcelles. Les prix des hommes ont été gagnés par MM. Albini Gauthier et C.-A. Mousseau. Cette soirée est la dernière de l'année. A 1954!

Avis

Comme il est dans l'esprit de l'Eglise de restreindre les solennités nuptiales durant les temps de l'Avent et du Carême, le comité d'administration de la salle d'Aubigny prie tous les intéressés de se rappeler cette récommandation de notre mère la sainte Eglise et de se souvenir que notre salle n'est pas à louer pour les noces durant les temps prohibés.

Décès

Les funérailles de Mme Edouard Berthelette, née Marguerite Hébert, décédée à l'âge de 89 ans, furent chantées en l'église d'Aubigny le vendredi 4 décembre, à 10 h. L'inhumation se fit au cimetière local. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle P. Coutu.

Les porteurs furent MM. Frédéric et Euclide Perrault, Venance Guénette, Armand et Hilaire Berthelette et Charles Bérard, tous petits-fils de la défunte.

Mme Berthelette laisse dans le deuil 5 garçons, Edouard, de Carman, Lovil, de Lethbridge, Marcien, de St-Boniface, Edmond et Honorius, d'Aubigny, et 6 filles, Mmes O. Guénette, de St-Vital, A. Schindler, de Barnsville, Georges et Célestin Perrault, de St-Germain, Théo. Bérard, d'Aubigny, et P. Sterling, de Winnipeg. Elle laisse en plus 35 petits-enfants et 65 arrière-petits-enfants, ainsi que 3 enfants à la cinquième génération.

Remerciements

Les membres de la famille E. Berthelette désirent remercier bien cordialement ceux et celles qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Fort Garry

Voici le programme du jour de Noël à l'église Fort Garry:

Messe de minuit

"Minuit, chrétiens" d'Adam.

Messe de S. Basile de Jules Brazil.

Offertoire: "Jesu Bambino", de Pietro, par A. Yon.

Communion: "Adeste fideles", "Silent Night", de F. Gruber.

Messe de l'aurore, immédiatement après la messe de minuit:

Cantiques: "Ça, bergers, assemblons-nous (mélodie française), "The First Noel", traditionnel, "Il est né le divin Enfant" (mélodie française), "Angels we have heard on high", traditionnel.

La chorale Ste-Cécile est dirigée par Mme H. Pawells; à l'orgue, Mlle Eugénie Hamelin.

Messe du jour

La messe du jour aura lieu à 10 h. a.m. Les jeunes feront les frais du chant.

Bénédiction

Mlle Claudette LaFlèche dirigera le choeur; Mlle Ellen Boivin touchera l'orgue.

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau "un héros et un modeste"

Le numéro du 4 décembre de notre confrère de Winnipeg, **La Liberté et le Patriote**, nous apprenait que, mercredi de la semaine dernière, on devait, au Playhouse, de Winnipeg, commémorer le soixantième anniversaire d'ordination sacerdotale et le quarantième anniversaire de consécration épiscopale du vénérable archevêque de St-Boniface, Mgr Arthur Béliveau.

Ce double anniversaire, disait notre confrère, les prêtres, les religieux et les religieuses du diocèse l'ont fêté dans l'intimité le 24 septembre dernier. Le 2 décembre, les pères et les mères de famille, les jeunes gens et les jeunes filles offriront à leur archevêque le témoignage public de leur reconnaissance filiale et de leur admiration.

Mgr Arthur Béliveau, ajoutait **La Liberté et le Patriote**, a rendu d'inappréciables services à la population française du Manitoba. A l'heure la plus critique de son histoire, où les batailles pour nos écoles semblaient perdues, il comprit que, seules, des réalisations audacieuses autant que pratiques, sauveraient le français au Manitoba. "Si nous voulons qu'il y ait du français au Canada, proclama-t-il, c'est à nous d'en mettre."

"LL. EE. NN. SS. Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., évêque auxiliaire de l'exarchat ukrainien du Manitoba, Aimé Decosse, évêque élu de Gravelbourg, y seront présents ainsi que l'hon. Edmond Préfontaine, nos juges et députés, nos professionnels, bref l'élite de notre population."

* * *

On a évidemment voulu garder à cette manifestation de reconnaissance un certain cachet d'intimité. L'âge du vénérable jubilaire, il est aujourd'hui le doyen de l'épiscopat canadien, l'imposait.

Mais ceci n'interdit pas aux catholiques canadiens-français de l'extérieur, le droit de s'associer d'esprit et de coeur à l'hommage qu'on a voulu, au Manitoba même, lui rendre.

Car ce n'est pas qu'aux Franco-Manitobains que le vénérable archevêque de St-Boniface a rendu d'inappréciables services.

Tous les catholiques du Canada, et ses coreligionnaires de langue française en particulier, ont contracté envers lui une dette de reconnaissance dont ils ne sauront jamais complètement s'acquitter.

Il leur a donné d'inoubliables leçons d'énergie et de fierté qui, longtemps encore, porteront fruit.

* * *

Il avait recueilli un héritage doublement lourd.

Une situation extrêmement difficile d'abord, dont **La Liberté et le Patriote**, rappelait en quelques mots, l'autre jour, le caractère et la gravité.

Une succession si glorieuse par le talent de son prédécesseur, par son éclatant courage, qui, à travers tout le pays avait fait surnommer celui-ci l'archevêque chevalier, une succession si glorieuse qu'elle aurait pu écraser un homme ordinaire.

Mais il se trouva que l'auxiliaire si modeste, qui s'était constamment tenu dans l'ombre, sur les épaules duquel tombait le manteau du chef, n'était pas un homme ordinaire.

Il n'avait pas le prodigieux don oratoire de l'archevêque Langevin, mais il possédait une parole claire, précise, le don de frapper des formules qui s'incrustaient dans la mémoire de ses auditeurs, qui sont devenues des mots d'ordre indélébiles.

Il avait surtout un courage qu'aucun obstacle ne paraissait pouvoir troubler.

Ajoutons que cet homme à la volonté de fer était un tendre, attentif à prodiguer à ses compagnons de lutte les encouragements et les témoignages de sympathie.

* * *

Mais entre tous les Canadiens français, ce sont, avec les Franco-Manitobains, les Franco-Ontariens qui ont envers Mgr Béliveau les plus fortes obligations.

Une partie du diocèse de St-Boniface se prolongeait dans l'Ontario, ce qui donnait à l'archevêque de St-Boniface le droit et même l'obligation morale d'intervenir dans le débat qui faisait rage autour du Règlement XVII.

Il n'était pas homme à se dérober devant une pareille obligation.

Nous l'avons vu apporter aux Franco-Ontariens l'appui de sa présence et de sa parole.

Nous n'oublierons jamais la séance où devant les congressistes venus de toutes les parties de l'Ontario, il déclara: "Nous avons planté sur nos écoles le drapeau de la liberté. Nous ne l'abaisserons point tant que nous n'aurons pas obtenu la victoire de notre cause".

Nous n'oublierons pas davantage son commentaire d'une encyclique sur la question scolaire ontarienne: "Nous avons d'ailleurs une consigne. Le pape a parlé: il ne nous interdit que la révolution à main armée".

Tel était l'homme, aux heures les plus tragiques.

Et tout cela était dit du ton le plus simple, le plus calme, le plus froid même.

* * *

Mgr Béliveau appartient déjà à l'histoire.

Nous sommes heureux que les circonstances nous permettent d'ajouter notre modeste témoignage à ceux que lui ont déjà apportés les siens.

Omer HEROUX.

(Le 7 décembre 1953)

St-Adolphe

Journée paroissiale

Dimanche prochain, 20 décembre, aura lieu une grande partie de cartes avec bingo et rafles de tous genres, au profit de la paroisse. L'entreprise débutera l'après-midi par des divertissements spécialement organisés pour les enfants, à la salle paroissiale où sera aménagé un endroit de "pêche" en plus des autres amusements offerts — c'est dire que les écoliers et écolières sont invités à contribuer à l'oeuvre paroissiale.

Le soir, grande réunion paroissiale commençant par une partie de cartes suivie de bingo, grand tirage, goûter, etc. De nombreux et jolis prix de valeur seront mis en jeu; la chance pourra ainsi sourire à plusieurs.

Les dames de la paroisse, organisatrices de cette journée, n'ont rien ménagé pour en faire un succès: tous sont donc assurés de jouir d'un divertissement choisi tout en servant la cause paroissiale.

Bienvenue à tous: paroissiens, amis des paroisses environnantes, amateurs de cartes et autres.

Ste-Amélie

Malade

Prompt rétablissement au petit Robert Denis, patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Va-et-vient

M. et Mme Leonard Stomp, de Winnipeg, ont passé une fin de semaine chez leur frère et beau-frère, M. A. Stomp.

M. et Mme Georges Petillon et famille, de Winnipeg, étaient en visite récemment chez leurs parents.

MM. Ghislain Rocan et Raoul Gauthier, de St-Claude, et Roland Brisson, de Notre-Dame de Lourdes, étaient de passage dans la paroisse durant le temps de la chasse.

Mlle Marcelle Labelle est de retour de Montréal.

Mlle Marie Verhaeghe a passé une semaine à Winnipeg comme invitée du 4-H Club dont elle est membre.

M. et Mme Eddy Stroessar, d'Ashville, ont passé une semaine chez leur frère et beau-frère, M. Nick Stroessar.

M. et Mme Clément Pinette, de Hudson, Ont., ont passé quelques jours en visite chez leurs parents de Ste-Rose et Ste-Amélie.

Mme Edward Soucy a passé quelques jours à Winnipeg, pour affaires.

M. et Mme Paul Bonin et Mme Meinrad Stomp ont passé quelques jours chez Mme Martha Verhaeghe, durant le temps de la chasse.

M. et Mme Julien Vandenbosch ont passé quatre jours à Winnipeg pour assister au congrès de l'Union des Fermiers, qui eut lieu les 7, 8 et 9 décembre.

Les recettes du "Bouillon" de Ste-Amélie furent de $275.00 nets.

Merci à tous ceux et celles qui y ont assisté et qui contribuèrent à son succès d'une manière ou d'une autre.

Funérailles

Les funérailles de Mme Marie Yackmans, décédée le 7 décembre à Ste-Rose, à l'âge de 83 ans, ont eu lieu le mercredi 9 décembre en l'église de Ste-Amélie, à 10 h.

Les porteurs furent: MM. Jack Bernard, Jos. Lambert, Lauria Patenaude, L. Patenaude, Ovide Houde et L. Altenburg, tous de Ste-Rose du Lac.

La défunte laisse dans le deuil un fils et 4 filles: M. Jack Yackmans, Mmes Nestor Lepla, William Altenburg et J. Bernard et Mlle Margaret Yackman.







Etude du véritable patriotisme par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux

A l'occasion du dimanche de l'Association d'Education à St-Boniface, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur, dans un sermon de circonstance donné à la basilique, a fait l'analyse de la vertu de patriotisme et des devoirs de l'élément canadien-français à l'égard de ses oeuvres de survivance et d'apostolat. Il nous fait plaisir d'offrir à tous nos lecteurs, d'un bout à l'autre du pays, le texte intégral de cette importante allocution.

La prédication dominicale ordinaire porte, cette année, sur les commandements de Dieu.

Or, il est un commandement qui s'étend plus loin qu'on ne le croit au premier abord, ce qui, en conséquence, impose plus de devoirs que ceux auxquels on s'arrête ordinairement. C'est le 4ème commandement:

"Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement."

Je me propose de vous entretenir de ces devoirs aujourd'hui — surtout de ceux-là qui sont moins connus, parce que le texte du 4ème commandement est moins explicite à leur égard — et d'en prendre occasion pour solliciter votre générosité en faveur de l'Association, dont c'est la journée, à St-Boniface.

Et la raison en est que le 4ème commandement de Dieu nous ordonne de respecter, honorer et aimer, non seulement nos parents, mais aussi ce qui appartient à notre race et à notre pays. Ce respect, cet honneur, cet amour s'appellent **piété filiale**, quand il s'agit de nos parents, et **patriotisme**, quand il s'agit de ce qui fait partie de notre patrie.

Le bon Dieu nous commande de respecter, d'honorer et d'aimer notre père et notre mère parce que c'est eux qui nous ont donné la vie et nous ont élevés.

Ce sont là de grands bienfaits auxquels nous ne pensons pas assez et n'attachons pas le prix qu'il convient. Dans l'ordre naturel, il n'y a pas de bienfait aussi grand que la vie. De toute éternité, Dieu était disposé à nous créer; dans sa sagesse, il a résolu de dépendre, pour nous créer, de la collaboration de notre père et de notre mère. Ceux-ci peuvent, s'ils le veulent, refuser leur collaboration à la puissance créatrice de Dieu. Certains parents le font, soit totalement, soit partiellement. Et la conséquence est qu'ils n'ont pas ou très peu d'enfants. Si **nos** parents n'avaient pas voulu, en ce qui **nous** concerne, nous n'existerions pas.

Nos parents ne nous ont pas seulement mis au monde, mais ils nous ont nourris, logés, vêtus, éduqués et souvent établis, grâce à l'argent qu'ils avaient gagné, et cela au prix de grands sacrifices, parfois.

Bref, si nous existons, si nous sommes ce que nous sommes, si nous avons ce que nous avons, c'est grâce à Dieu, sans doute, puisqu'il est le tout-puissant créateur et bienfaiteur universel, mais c'est aussi grâce à nos parents.

Et c'est pourquoi nous devons respecter, honorer, aimer nos parents et leur rendre toujours tous les services qu'il nous est possible, mais surtout et alors même au prix de sacrifices considérables, s'il arrive qu'ils sont dans le besoin.

La patrie est une grande famille. Elle est la terre qui nous a vu naitre, ou qui nous a adoptés, s'il arrive que nous avons quitté notre pays d'origine pour en choisir un autre qui soit plus riche ou qui nous plaise davantage. Elle est le travail, que nous pouvons trouver pour subvenir à tous nos besoins. Elle est le climat, qui favorise la santé. Elle est la forme de gouvernement, qui respecte la liberté. Elle est l'éducation et l'instruction, qui forment l'intelligence et la volonté. Elle est le groupe de concitoyens, en la collaboration et compagnie desquels nous trouvons l'aide dont nous avons besoin et la joie de vivre. La patrie, elle est tout cela et bien davantage encore.

Bref, comme à nos parents, nous lui sommes redevables de nombreux et inestimables bienfaits. Et il nous suffira de penser à tant de pays d'aujourd'hui, où les citoyens manquent de beaucoup de ces choses ou même de presque toutes les choses dont nous bénéficions, pour que nous comprenions la richesse, la générosité, la grandeur de notre propre patrie, le cher Canada.

Et c'est pourquoi le bon Dieu nous commande d'honorer, de respecter, d'aimer notre patrie et de lui rendre, même au prix de sacrifices, tous les services dont nous sommes capables.

Ce devoir du patriotisme dérive de deux vertus chrétiennes: la charité et la justice. La charité que dicte le **lien** qui nous unit à elle; la justice que dicte le **bien** que nous recevons d'elle. Je dis que ces vertus sont chrétiennes, c'est-à-dire requises de tous ceux qui suivent Jésus-Christ. Car Notre-Seigneur n'a pas répudié ce sentiment naturel et commun à tous les hommes, et qui existait particulièrement chez les Juifs. dans l'Ancien Testament, pour ceux de leur race; il l'a sublimisé, surnaturalisé. L'Evangile témoigne du fait qu'il a aimé Jérusalem et ceux de sa race. Ne nous rapporte-t-il pas que, à la pensée de la destruction qu'il savait devoir s'abattre sur cette cité pour l'anéantir, il s'est mis à pleurer.

Et justement cet amour particulier que Notre-Seigneur portait pour sa petite patrie, qui était la ville de Jérusalem, et pour ses frères de la race juive, nous enseigne qu'il ne nous est pas seulement permis, à nous, Canadiens français, d'aimer particulièrement notre petite patrie qui est l'ancienne Nouvelle-France, de l'Atlantique au Pacifique, et de préférer à nos autres concitoyens, ceux qui sont de notre race, mais que c'est un devoir chrétien de le faire.

J'ai rappelé tantôt que la vertu chrétienne de patriotisme dérive de la charité et de la justice.

Or, la charité est ainsi faite que, si elle ne doit exclure personne, elle commande à notre amour de se porter d'abord vers ceux avec lesquels nous sommes unis par un lien plus immédiat, plus étroit et plus intime. Conformément à cette loi, les effluves de l'amour ressemblent à ces cercles concentriques, qui se forment dans l'eau lorsqu'on y lance une pierre. Le premier cercle serre de près l'endroit précis où est tombée la pierre. Le deuxième cercle, et le troisième, puis le quatrième se tracent en espaces plus étendus, et ainsi de suite. Et cependant, chaque cercle est causé par la chute de la même pierre. Ainsi, le même amour chrétien, qui n'a pas de limites pourtant, parce qu'il est un reflet de l'amour divin, qui est infini, entoure en quelque sorte, les bras resserrés d'une tendresse intime, les personnes et les choses auxquelles l'unissent des liens plus étroits; il les ouvre ensuite, pour atteindre selon la nature des liens qui existent, toutes les autres personnes et choses. Et c'est pourquoi l'amour de l'homme pour son père et sa mère est normalement plus intime que son amour pour ses frères et soeurs, puis ses cousins, puis son prochain en général.

De même, si notre amour embrasse nos concitoyens du Canada, de préférence à nos concitoyens du monde, il se porte et doit se porter d'abord vers les Canadiens français, parce qu'ils sont de notre sang — vers le peuple, les traditions, la langue, les institutions qui sont du Canada français.

D'autre part, la justice réclame que, si nous sommes débiteurs, nous remplissions nos obligations ou réglions nos dettes d'abord envers ceux qui nous ont procuré le plus de bien. Cela s'impose particulièrement lorsque nos créanciers sont dans le besoin.

Nous sommes débiteurs vis-à-vis de notre grande patrie, le Canada. Mais nos obligations envers le Canada français — son peuple, ses traditions, sa langue, ses institutions — sont particulièrement graves. Nous avons contracté une dette vis-à-vis de lui. Car nous avons reçu, par l'origine de son histoire, sa générosité à son passé et toutes les richesses qu'il nous a transmises, des bienfaits sans nombre: la foi, dont la race est pétrie; la langue, qui a tant contribué à nous conserver la foi et qui, d'autre part, demeure celle qu'on honore le plus dans le monde entier, alors même qu'on ne l'emploie plus tout à fait aussi universellement; enfin, la culture qu'elle engendre et qui lui assurera un rang de prééminence à côté des cultures grecques et latines pour l'histoire de la civilisation.

Et ce Canada français a besoin de nos services. Il a pris naissance dans les plus grandes difficultés: il a connu le martyre, puis l'humiliation de la défaite; il a été persécuté et on lui refuse encore aujourd'hui, en bien des quartiers, malgré sa contribution irremplaçable de toujours à l'indépendance et à la grandeur du pays tout entier, une place égale au soleil canadien. Pour poursuivre sa mission, il lui faut l'amour, la fidélité et le dévouement, même au prix de grands sacrifices, de tous ceux qui en sont sortis, qui en font partie.

C'est tout cela — un généreux amour et une juste rétribution de notre part envers tout ce qui appartient au Canada français — qu'avait en vue S. Exc. Mgr Antoniutti, hier délégué apostolique au Canada, lorsqu'il nous disait, voilà cinq ans:

"Vous avez une double mission:

1) la mission de conserver intact votre héritage religieux et national;

2) la mission de répandre cet héritage.

J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Or ici, au Manitoba, cette mission s'accomplit concrètement dans le soutien de notre Association.

Depuis 1916, lorsqu'elle fut fondée sous l'impulsion de S. Exc. Mgr Béliveau pour faire échec à une loi inique qui nous arrachait toute possibilité d'enseigner le français et la liberté d'enseigner la religion dans la langue des écoliers canadiens-français, l'Association a réussi à merveilleusement conserver notre héritage religieux et national.

Si, dans tant d'écoles du Manitoba, 8,000 écoliers continuent à apprendre le français et à prier en français, c'est grâce à l'Association. Si, à St-Boniface, vos enfants peuvent fréquenter des écoles catholiques et françaises, c'est grâce à l'Association. Si notre Collège et le Juniorat peuvent donner à plus de 400 élèves une éducation française supérieure, parce que ces élèves en ont reçu les éléments dans nos écoles, c'est grâce à l'Association. Si je vous parle dans une langue que vous pouvez comprendre, c'est, pour beaucoup d'entre vous, grâce à l'Association. Si notre Manitoba français continue de grandir en nombre et en prestige, c'est grâce à l'Association.

J'ai établi tantôt vos devoirs de patriotisme — devoirs de charité et de justice. C'est envers l'Association que vous devez aujourd'hui vous acquitter de vos devoirs. Car c'est par elle que, concrètement, vous recevez la plus grande somme des bienfaits qui découlent de la patrie.

Eh bien! lorsqu'on ira frapper à votre porte, au nom de l'Association, recevez les percepteurs comme des ambassadeurs chargés de dons. Et versez généreusement votre contribution maxima.

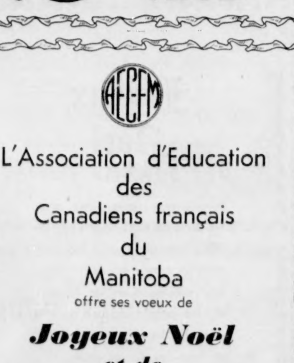
Ainsi soit-il.

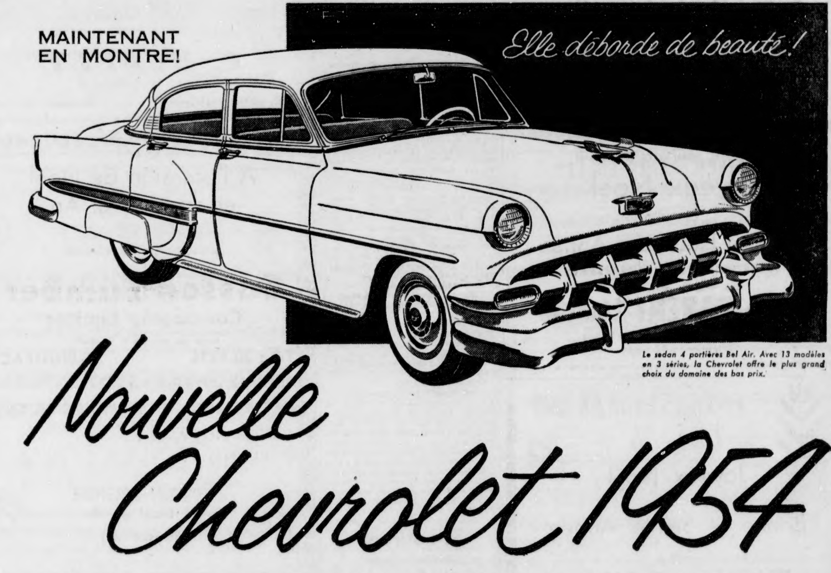
M. l'abbé Alphonse Caouette, prêtre des Missions Etrangères, qui vient d'être expulsé de Chine après avoir subi un procès de 6 jours à Szepingkai. La façon dont ce missionnaire a défendu les droits de la Légion de Marie peut être considérée comme un hommage extraordinaire du Canada français à la Vierge, à l'aube de l'Année mariale, de la part de l'un de ses représentants en Chine. (CCC)

50,000 télégrammes et lettres adressés à la Maison Blanche

WASHINGTON — La Maison Blanche a reçu jusqu'à présent environ 25,000 lettres et 25,000 télégrammes signés de personnes qui ont répondu à l'appel du sénateur Joseph McCarthy. Celui-ci avait demandé aux Américains de faire savoir à l'administration s'ils sont d'avis, comme lui, que les Etats-Unis doivent cesser toute aide aux pays qui continuent de commercer avec la Chine communiste.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge
Il n'y aura pas de cliniques au cours des 2 prochaines semaines.
Le personnel de l'Unité souhaite à tous un Heureux Noël.















La Salle

L'Immaculée Conception

Le début de l'Année mariale fut marqué par des cérémonies pieuses et imposantes en l'église paroissiale. Le mardi soir 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, avait lieu, avant la célébration de la grand-messe, la bénédiction de la magnifique statue de la Vierge Pèlerine qui doit, au cours de cette année particulièrement bénie et privilégiée, passer par tous les foyers de la paroisse où elle sera mise à la place d'honneur.

Cette statue qui est une réplique de celle de Notre-Dame du Cap est posée sur un autel portatif et elle est munie de parties mobiles où l'on peut y déposer des aumônes, demandes de prières et même y faire brûler des lampions.

M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Maurice Halde, de La Salle, et V. Beaulieu, de Starbuck, procéda à cette cérémonie. M. le curé consacra ensuite toutes les familles de la paroisse à Notre-Dame du Cap et célébra ensuite une grand-messe solennelle avec diacre et sous-diacre.

Durant le sermon, M. l'abbé G. Couture parla avec éloquence des vertus et des bontés de notre bonne Mère du Ciel, commentant sur les messages de la Ste Vierge à Lourdes et à Fatima. Puisque Marie est honorée au Canada sous le titre de Notre-Dame du Cap, M. le curé termina cette touchante instruction en demandant à notre Madone de nous couvrir de son manteau virginal et de protéger notre paroisse durant cette Année mariale.

De nombreuses communions furent ensuite distribuées à la foule recueillie en cette fête mémorable de l'Immaculée Conception.

Anniversaire de mariage

Un nombre imposant de parents et d'amis se réunissaient à la salle paroissial, le samedi soir 12 décembre, afin d'offrir leurs félicitations et voeux de longue vie et de bonheur à M. et Mme Charles Cormier, anciennement de notre paroisse mais maintenant de St-Claude, Man., en l'honneur de qui l'on avait organisé une agréable veillée à l'occasion de leur 40ème anniversaire de mariage.

M. Raoul Rochon s'acquitta habilement des fonctions de maître de cérémonies. Il exprima les sentiments partagés par tous à l'égard des jubilaires, puis invita M. l'abbé G. Couture à prendre la parole.

Avec sa bienveillance habituelle, notre dévoué pasteur témoigna son estime à l'égard des héros de la fête qui se trouvent en même temps d'anciens paroissiens et pour lesquels il garde un bon souvenir. M. l'abbé M. Halde, en quelques mots bien choisis, adressa aussi ses sincères félicitations. Une bourse substantielle fut ensuite offerte aux héros de la fête.

M. C. Cormier remercia en termes émus, en son nom et en celui de son épouse, tous ceux qui leur avaient témoigné ces marques d'estime et d'amitié.

La fête se passa agréablement. Un programme musical fut exécuté et Mme Raymond Lemoine, de Ste-Agathe, soprano bien connue dans nos centres manitobains, interpréta deux chansons. Une délicieuse collation fut ensuite servie aux invités présents.

Les jubilaires comptent treize enfants vivants dont huit étaient présents à cette fête.

M. l'abbé J.-M. Mireault

Les paroissiens de La Salle se mêlent à la joie profonde qu'éprouve leur ancien curé et pasteur, M. l'abbé J.-M. Mireault, de St-Vital, Man., qui célébrera bientôt son jubilé d'or d'ordination sacerdotale. Nous n'avons pas oublié les douze années de dévouement et de ministère qu'il exerça auprès de nous. Nos meilleurs voeux de longue vie et de bonheur!

St-Laurent

Parties de cartes

Une partie de cartes a eu lieu à la salle paroissiale, le dimanche 8 novembre, au profit de la paroisse. Elle était organisée par le comité des soirées. L'assistance fut nombreuse.

Le 1er prix des cartes pour dames fut gagné par Mme Jules Buors, le 2ème, par Mme Rupert Bruce, et celui de consolation, par Mlle Rose-Marie Blais; le 1er prix pour hommes, par M. Arthur Chartrand, le 2ème, par M. Aimé Colliou, et celui de consolation, par M. Léo Allard. Les chanceux à la roue de fortune furent M. Etienne Boyer et Mme J.-M. Fontaine; à la rafle, M. Arthur Allard et Mlle Nora Gaudry. Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Léon Chartrand et M. Raymond Coutu.

• • •

A la partie de cartes du dimanche 6 décembre, les gagnants furent comme suit: 1er prix des cartes pour dames, Mme Louis Boudreau, 2ème, Mme Léon Chartrand, et consolation, Mlle Flora Chartrand; 1er prix pour hommes, M. Clifford Richard, 2ème, M. Léo Flamand, et consolation, M. Gédéon Lavallée; à la roue de fortune, Mme Alfred Allard et Mlle Pauline Lavallée; prix d'entrée, Mlle Anna Labous et M. Jean Colliou.

Naissance

M. et Mme Henri Combot ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur premier enfant, une fille, née à l'hôpital St-Boniface, le 7 décembre.

Va-et-vient

Le bombardier Georges-J. Abgrall, de la 27ème brigade canadienne, qui passa 15 mois en Allemagne avec les troupes de l'O.T.A.N., est de retour chez ses parents, M. et Mme Louis Abgrall, pour un congé de 40 jours.

M. et Mme Joseph Ethier, de St-Boniface, rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Emile Turcotte, ainsi que leur fils, Maurice.

M. Hervé Derrieu et M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, visitaient M. et Mme Hervé Kerbrat.

Mlle Yvette Boucher et M. Raymond Doiron, de St-Boniface, ont visité en fin de semaine M. et Mme Joseph Boucher.

→ M. l'abbé Mastaï Mireault fêtera son jubilé d'or sacerdotal

(Suite de la première page)

à St-Norbert. Plus tard, il fut vicaire de M. Beauregard à Grande-Clairière et vicaire de M. Giroux à Ste-Anne. Il fut chargé de la mission nouvelle de Ste-Geneviève et fut le premier prêtre à visiter l'endroit.

Diverses cures

Mgr Langevin nomma M. Mireault curé de St-Georges de Chateauguay, puis curé de Keewatin. Il demeura à Keewatin 3 ans et fut ensuite nommé curé de St-Adolphe où il passa 10 ans. Il y fit construire l'église actuelle et contribua personnellement au coût de l'édifice. Il fut ensuite nommé curé à Ste-Elisabeth où il devait passer 13 ans. Il devint ensuite curé de La Salle où il passa 12 ans. Ce fut son dernier poste paroissial. En 1944, il se retirait et devenait chapelain du Sanatorium de St-Vital où il passa 2 ans. Il y a 8 ans, il se retirait à St-Vital où il demeure depuis. M. Mireault a la permission de dire la messe chez lui, à 5, Claydon Drive, où il demeure depuis 1946.

Grand-messe jubilaire

C'est donc le labeur sacerdotal de 50 années que l'on rappelle à l'occasion de son anniversaire du 20 décembre. A cette occasion, M. Mireault chantera la messe paroissiale à l'église de St-Emile, en présence d'un groupe de prélats et de prêtres et d'amis intimes. M. Mireault demeure en effet dans la paroisse de St-Emile.

S. Exc. Mgr Baudoux offrira au jubilaire les voeux de ses confrères et amis et dira les remerciements du diocèse auquel le jubilaire a consacré les meilleures années de sa vie.

Carrière fructueuse

M. Mireault fournit une carrière fructueuse dans le diocèse. Il n'a jamais refusé les charges qui lui ont été offertes et il a eu des postes difficiles et souvent pénibles. Dieu lui a donné la santé physique pour exercer le saint ministère et faire du bien partout où il est passé. Les amis de M. Mireault et tous ceux auxquels il a fait du bien seront heureux de se joindre à lui pour remercier Dieu des bienfaits dont le jubilaire a été l'objet durant 50 ans.

→ Première partie de la Ligue Catholique à la patinoire de St-Pierre

(Suite de la première page)

tinoire couverte où l'on serait protégé contre le froid et les tempêtes. Ce rêve s'est réalisé et dimanche soir verra la première de ces parties.

Malheureusement, il sera impossible de faire l'ouverture officielle du Centre Récréatif ce soir-là, étant donné que la construction de la salle paroissiale, attenante à la patinoire, n'est pas complétée. Cette ouverture aura lieu à la fin de janvier. Cependant, la patinoire elle-même et les autres salles d'attente seront prêtes dimanche soir et elles pourront accommoder une foule nombreuse. Dans l'aréna même il y a de la place pour mille personnes assises et environ cinq cents debout.

En attendant l'ouverture officielle, l'équipe de hockey a voulu souligner la première partie dans la patinoire ouverte en demandant à trois anciennes étoiles, étoiles qui conduisirent l'équipe de St-Pierre aux semi-finales du Championnat Intermédiaire Provincial en 1921, de faire les premiers lancers sur les buts. Ces messieurs sont Jules (Patch) Couture, sr, Auguste Caron et Edmond Préfontaine. De la ligne de lancer de punition, ils essayeront de compter en lançant la rondelle sur le gardien de but. S'ils comptent, ils recevront un dollar; s'ils ne comptent pas, le gardien de but recevra le dollar.

Cette partie de dimanche soir sera historique également dans un autre sens. Ce sera la première fois dans la longue et glorieuse histoire de la Ligue Catholique que l'on jouera en dehors du grand Winnipeg. Aucune équipe de la campagne n'avait été acceptée dans cette ligue auparavant. L'expérience sera suivie avec grand intérêt. L'on sait que cette ligue est sous le haut patronage de la hiérarchie du Manitoba. Elle a la réputation de fournir aux spectateurs d'excellentes joutes.

L'équipe de St-Pierre, sous l'habile direction de son joueur-entraîneur Gérald Lavergne, espère y faire bonne figure. Elle rencontrera l'équipe St. Andrew-Immaculate Conception dimanche soir.

A une assemblée du club de hockey de St-Pierre tenue récemment, l'exécutif suivant a été nommé pour l'année 1953-54: président, René Préfontaine; vice-président, Allan Benoît; secrétaire-trésorier, Raoul Bélanger; gérant de l'équipe, Fernand Lavergne; gérant de la vente des billets, Roger Dandenault; surveillant de la glace, Roland Péloquin; arbitre local, Germain Lavergne; directeur de publicité, Léon Gagné; gérant de l'équipement, Eugène L'Heureux.

Alliances et pactes violés par la Russie

LOS ANGELES — Le sénateur républicain William Knowland (Californie) a exprimé ses doutes sur la sagesse de toute proposition visant à conclure un pacte avec l'Union soviétique.

Parlant à une réunion de la Chambre de Commerce de Californie, le chef de la majorité républicaine au sénat a rappelé que de 1925 à 1950, la Russie a violé 9 pactes de non-agression, 11 alliances, 3 protocoles — et autres accords par lesquels l'Union soviétique avait pris position contre la guerre — et un pacte de neutralité.

Mme B. Adams, âgée de 86 ans, et Mme M. Ouellette, 73 ans, décédées

HAYWOOD — Le lundi 30 novembre avaient lieu dans notre église les funérailles de Mme Barbara Adams (née Petrie). Elle était âgée de 86 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé G. Montminy, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. J. Dheilly, G. Tougas, M. Glufka, A. Kenyan, O. Dagesse et H. Vaillant.

Mme Ouellette

Le samedi 5 décembre, la paroisse perdait une de ses pionnières dans la personne de Mme Marguerite Ouellette (née Proulx). Elle était âgée de 73 ans.

Le service eut lieu le lundi 7 décembre dans l'église St-Denis de Haywood.

Les porteurs étaient MM. H. Lapointe, A. Dubois, L. Dupas, J. Achermen, R. Ouellette et L. Ouellette, tous petits-fils de la défunte.

Elle laisse dans le deuil 3 filles, Hélène (Mme M. Dubois), Blanche (Mme P. Lapointe) et Anna (Mme E. Antoine), et 3 fils, Daniel, Arthur et Camille, ainsi que de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Partie de cartes

Mardi soir, jour de l'Immaculée Conception, eut lieu à Haywood une grande partie de cartes organisée par l'école Dandurand.

Les premier et deuxième prix des dames furent gagnés par Mme O. Lévesque et Mlle Alice Debuscherre et ceux des hommes, par MM. A. Beaudry et Lucien Vaillant. Les prix de consolation allèrent à Mme Romain Bazin et M. P. Lacourse.

Après la partie de cartes, on joua au bingo. Puis vint l'encan chinois qui intéressa grandement la foule. M. Jos. Rey gagna un "prix intéressant".

Un programme récréatif termina la soirée. Une pantomime intitulée l'"International" fut jouée par les garçons de la deuxième classe. Des jeunes filles exécutèrent ensuite des chants de folklore. Une représentation d'une apparition de la sainte Vierge à Ste-Bernadette Soubirous laissa à l'auditoire une pensée pieuse en ce beau jour du 8 décembre qui ouvrait l'Année mariale.

Dunrea

Première messe

Le dimanche 8 décembre, M. l'abbé J. Bertrand, curé, célébrait la messe pour la première fois dans l'église de Baldur, nouvellement bâtie. Ce fut une grande consolation pour lui, qui se dévoue tant pour cette mission. Auparavant, la messe se disait dans une sorte de hangar, lieu peu convenable pour la grandeur du saint sacrifice. Aussi les catholiques de Baldur sont-ils tous enthousiasmés en voyant leurs sacrifices récompensés? Quatre-vingt quatorze personnes étaient présentes à cette première messe.

Çà et là

Mlle Antoinette Labossière, de St-Léon, est employée comme commis au magasin de M. Benoît Garand et demeure chez ses oncle et tante, M. et Mme Adélard Boulet.

Mme Thomas Boulet est de retour chez elle après être allée passer quelques jours à Somerset.

La chorale s'est enrichie de quelques membres de plus. Plusieurs jeunes de bonne volonté ont généreusement répondu à l'appel de M. le curé et suivent avec attention les exercices de chant qui ont lieu plusieurs fois la semaine, sous la direction de M. N. Boulet, soit à l'église, soit au couvent.

Baptême

Le 13 décembre: Joseph-Gérard-Denis, fils de M. et Mme Maurice Côté (Anne-Marie Boulet), né le 1er décembre, à l'hôpital de Killarney. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Côté, grands-parents de l'enfant.

Souhaits

La correspondante offre ses meilleurs souhaits au personnel de notre intéressant journal, ainsi qu'à tous les paroissiens de Dunrea et à ses parents et amis de l'extérieur.

Laurier

Le 8 décembre, jour d'ouverture de l'Année mariale, presque toute la paroisse s'est approchée de la sainte table dans un bel hommage de foi et d'amour. Après la messe, il y eut salut, chapelet, prières spéciales et bénédiction du T. S. Sacrement.

Visiteur d'écoles

M. l'abbé A. Marchildon, anciennement de Prince-Albert, au nom de l'Association d'Education, a fait la visite des écoles du village et de la campagne.

Va-et-vient

M. et Mme René Marcotte, de Torquay, Sask., étaient en visite chez MM. et Mmes Léon Bouchard et E. Gingras.

Partie de cartes

Le dimanche 13 décembre avait lieu une partie de cartes au profit de la patinoire, donnant un bénéfice d'un peu plus de $150.00.

Les heureux gagnants pour le bridge furent: M. le curé et Mme Maurice Gamache et M. André Jean Neault; pour le whist: Mme Dupré. Prix de consolation: Mlle Rosita Delaurier et M. Philippe Bouchard.

Un billet de $5.00, don de M. Fred Van Humbeck, fut raflé et échoua au bébé Louise Whitton, petite-fille du donateur.

Après plusieurs tours de bingo, un bon goûter fut servi.

M. le curé, au nom du comité, remercia la nombreuse assistance et les personnes en charge qui ont contribué au beau succès de la soirée.

Moscou refroidit l'espoir de la paix

NATIONS UNIES, N.-Y. — Les délégués ont ajourné la huitième session de l'Assemblée générale des Nations unies avec l'espoir que le projet de banque nucléaire préconisé par le président Eisenhower conduira à la paix. Toutefois, ils entretiennent une certaine appréhension au sujet de la douche froide que Moscou a jetée sur cette idée.

Au moment où s'ajournait l'assemblée, plusieurs délégués admettaient privément que les espoirs qu'avait inspirés le discours de M. Eisenhower ont été considérablement refroidis par Radio-Moscou qui a allégué que l'allocution du président américain "menace de faire déclencher une guerre atomique.

Un congrès marial à Québec en juin

QUEBEC — S. Exc. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire de Québec, annonce qu'un congrès marial aura lieu à Québec, du 10 au 12 juin, pour marquer l'Année mariale.

Ministres honorés par des Polonais

OTTAWA — Le très hon. M. St-Laurent et le ministre de l'Immigration, l'hon Walter Harris, ont reçu les hommages de dirigeants polonais en exil pour "leur compréhension en admettant au Canada des intellectuels venus de pays sous régime communiste".

Le gouvernement vendra du blé Selkirk . . .

(Suite de la première page)

bution aux régions exposées à la rouille.

Un seul épi à l'origine

L'histoire du blé "Selkirk" remonte à 1930 alors qu'un producteur du Manitoba, M. S. J. McMurachy, aperçut dans son champ une tige de blé garnet exempté de rouille de la tige. Il en détacha l'épi qu'il confia à sa fillette mais que celle-ci perdit par la suite. Après de longues recherches, on finit par retrouver le précieux épi qu'on envoya à la division des céréales.

Lorsqu'en 1938 apparut l'espèce de rouille 15b, les améliorateurs de plantes se mirent à la recherche de blé résistant. C'est alors que le blé de M. McMurachy entra en scène. Il fut croisé avec d'autres résistants à la rouille de la feuille et recroisé avec du "redman" de bonne qualité.

Les quelques boisseaux obtenus à l'automne de 1952 furent multipliés en Californie durant l'hiver. Les quantités ainsi obtenues furent semées au Canada en mai 1953 et c'est ainsi qu'à la fin de cette année, le ministère dispose de 130,000 boisseaux.

Il n'y a qu'un ombre au tableau: depuis, une nouvelle espèce de rouille est apparue à laquelle le blé "Selkirk" ne peut résister. Les chercheurs espèrent toutefois mettre au point une nouvelle variété de blé qui y résistera lorsqu'elle sera devenue une menace plus sérieuse.

Intentions mensuelles de l'Apostolat de la Prière pour l'année 1954

ROME — Parmi les intentions générales mensuelles de l'Apostolat de la Prière pour 1954 émises avec l'approbation de Sa Sainteté le Pape Pie XII, l'on remarque que le Coeur Immaculé de Marie est mentionné au cinquième et au dernier mois de l'année. Les intentions missionnaires mensuelles de l'Apostolat de la Prière pour 1954 également s'étendent à tous les pays du globe et sollicitent des prières pour l'Eglise en Scandinavie, en Islande et en Finlande.

Voici la liste des intentions générales et missionnaires pour l'année qui vient:

Intentions générales

Janvier — Le retour des dissidents par l'Immaculée Conception,

Février — La valeur sanctifiante et apostolique de la souffrance,

Mars — Le Pape,

Avril — Les curés et leurs vicaires,

Mai — La libération du peuple russe par le Coeur Immaculé de Marie,

Juin — Le salut des pécheurs par le Coeur miséricordieux de Jésus,

Juillet — Le soin spirituel des émigrants,

Août — La lutte contre la littérature immorale et irréligieuse,

Septembre — Le nombre et la ferveur des jeunes dans l'Action catholique,

Octobre — La formation chrétienne de la conscience des enfants,

Novembre — Le renouvellement et la conservation de la foi à la campagne,

Décembre — La paix par le Coeur Immaculé de Marie.

Intentions missionnaires

Janvier — La paix et la liberté de l'Eglise en Asie,

Février — Politique et justice sociale chrétiennes en Afrique,

Mars — Les vocations de Frères missionnaires,

Avril — L'Eglise en Scandinavie, en Islande et en Finlande,

Mai — La conversion des musulmans,

Juin — L'Eglise dans l'Angola et le Mozambique,

Août — L'esprit missionnaire chez les étudiants de l'Amérique latine,

Septembre — La doctrine sociale de l'Eglise en mission,

Octobre — Les vocations sacerdotales en mission,

Novembre — L'Amérique centrale et les Antilles,

Décembre — L'amour du Christ par les classes supérieures de l'Inde.

La province de Québec compte 50 Caisses Populaires

CHICOUTIMI — La province de Québec compte 50 Caisses Populaires dont l'actif a atteint le million de dollars. L'honneur d'avoir complété ce chiffre revient à la Caisse Populaire de Chicoutimi qui, en produisant son rapport annuel, annonce qu'elle dépasse le million.

Cette Caisse Populaire récolte de plus l'honneur d'être la première caisse de la région du Saguenay à atteindre ce chiffre. Parmi les 50 caisses dont elle partage la situation enviable, elle est l'une des plus jeunes.

L'objectif que se fixe maintenant la caisse de Chicoutimi, c'est de rejoindre les caisses des Trois-Rivières et de Lévis qui ont atteint respectivement quatre millions et six millions d'actif.

Fondée en 1931, la Caisse Populaire de Chicoutimi a eu un départ plutôt lent. En 1942, elle ne comptait que 397 sociétaires. Depuis, son ascension a été rapide et après dix ans d'opération, le nombre de sociétaires s'est presque multiplié par 10, passant à 3,083 en 1953. Son actif a suivi la montée au même rythme. Alors qu'il était de $109,000 en 1942, il atteint $1,200,000 en 1953.

Fauteuils offerts à Pie XII

ROME — Les deux fauteuils offerts au pape pour la Noël par 725 ouvriers d'une usine américaine de Buffalo, N.-Y., sont arrivés à Rome.

Il s'agit de deux fauteuils en bois rares, recouverts d'étoffes spéciales, destinés l'un au bureau du pape au Vatican et l'autre à sa résidence de Castelgandolfo.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

Mme J.-E. Cossette, présidente, désire remercier bien sincèrement Mme J.-C. Lavoie, hôtesse du thé annuel de la Fédération.

Aux organisatrices, Mmes P. Lévesque et Edouard Belair, ainsi qu'au comité de réception sous la direction de Mme Pierre Lévesque: Mmes C. Buffet, E. Ritchot et Léon Cancade, remerciements et reconnaissance bien sincère, ainsi qu'à Mme W. Barnabé, 1ère vice-présidente, et à Mme J.-A. Rhéaume, 2ème vice-pre s i d e n t e, qui assistaient Mmes Lavoie et Cossette pour recevoir les invitées.

A Mmes L. Régnier et J. Poitras, en charge de la table d'enregistrement et des cotisations, un merci du coeur.

Enfin, à toutes les dames et demoiselles qui ont si aimablement répondu à notre invitation et ont par le fait même contribué au succès du thé, la Fédération dit sa reconnaissance.

Départ

Mme Léo Aubin a bien voulu se rendre à notre invitation avant son départ pour Montréal. Afin de prouver notre gratitude à Mme Aubin pour son bon travail au sein de la Fédération, Mme Cossette lui offrit, avec les voeux et souhaits de tous les membres, un cadeau-souvenir, preuve tangible de toute notre appréciation.

Assemblée

L'assemblée mensuelle de la Fédération eut lieu le mercredi 9 décembre, en la salle de la basilique.

Voeux

A l'approche de Noël et du Nouvel An, la présidente et les membres de l'exécutif désirent offrir leurs voeux et souhaits de bonne, heureuse et sainte année à tous les membres de la Fédération, ainsi qu'à tous les amis de notre belle société.

En cette Année mariale, nous demandons à Marie Immaculée de faire descendre sur chacun d'entre vous une pluie de grâces et de bénédictions.

LA SECRETAIRE.

→ L'internationalisation de Jérusalem . . .

(Suite de la première page)

rentes occasions, a formulé des déclarations spéciales pour exprimer que les catholiques s'intéressent profondément à tout règlement définitif dont la Terre Sainte pourra faire l'objet.

Après plusieurs années de tension, les hommes d'Etat du monde doivent encore décider comment on rendra la paix et la tranquillité au pays qui fut la scène du chant angélique "paix sur la terre", il y a presque deux millénaires.

Le Vatican et les Nations unies ont demandé l'internationalisation de Jérusalem et des environs. Le principal souci du Pape est de faire relever d'une administration internationale une région regorgeant de sanctuaires chrétiens, afin d'assurer que ces sanctuaires reçoivent des soins appropriés et que les chrétiens y auront toujours accès.

Toutefois, l'internationalisation pourrait également servir à adoucir la tension entre l'Etat d'Israël et l'Etat arabe, pour jeter un jour les bases solides de la paix en Terre Sainte.

Le rapport que le major-général Vagn Bennike, surveillant de la trêve en Palestine, a récemment soumis à l'Assemblée générale de l'ONU, propose énergiquement cette mesure comme la seule façon d'y adoucir la tension pour empêcher les empiétements constants, de la part des Arabes et des Juifs, sur les territoires les uns des autres.

Il est certes compréhensible qu'une troisième et puissante force, celle des Nations unies, installée à Jérusalem et les environs, pourrait décourager les incidents de frontières. Cela diminuerait également la tension entre Israël et la Jordanie achémite, en empêchant leurs troupes respectives de se rencontrer face à face au centre le plus populeux, Jérusalem. Alors que toute la frontière arabe-juive a été qualifiée de baril de poudre, Jérusalem a été comparée à un bâton de dynamite fiché dans ce baril.

La décision d'internationaliser Jérusalem, que l'Assemblée générale des Nations unies a prise en 1949, reste encore à l'état de projet. Il incombera aux hommes d'Etat du monde de donner suite à la décision. L'exécution de l'entreprise revient surtout aux grandes puissances, notamment aux Etats-Unis. Car, sans des mesures efficaces prises par les Etats-Unis, et, à un degré moindre, par la Grande-Bretagne (deux pays qui exercent une influence énorme sur Israël et la Jordanie achémite), l'internationalisation de Jérusalem ne pourra jamais se réaliser.

Crédulité du publc poussée à l'extrême

NEW-YORK — Un expert en philanthropie a donné un exemple de la crédulité du public quand on lui demande de se départir d'une certaine somme d'argent au nom de la charité.

M. F. Emerson Andrews, directeur des recherches philanthropiques pour la fondation Russell Sage, a donné son exemple au cours d'un témoignage devant une commission législative de l'Etat de New-York enquêtant sur les escroqueries dans les campagnes de charité.

M. Andrews a dit qu'un homme, voulant prouver que le public souscrit à n'importe quelle oeuvre de charité, réussit à amasser une somme d'argent respectable (argent qu'il retourna d'ailleurs plus tard aux donneurs honteux) dans une campagne lancée pour venir en aide "la veuve du soldat inconnu".

CHICAGO — A partir du 19 décembre, le prix d'une coupe de cheveux augmentera de 25 cents à Chicago, pour atteindre $1.75.

→ Un concours d'histoire mariale . . .

(Suite de la première page)

"L'histoire mariale de divers pays du monde est encore à faire, et l'acte solennel de Pie XII, (consécration du genre humain au Coeur Immaculé de Marie, 1942), ne pourra que stimuler les historiens catholiques qui veulent se mettre à ces travaux historiques." (Geenen, O.P., Encyclopédie Maria, t.I, p. 862, 1949.)

"Des sondages un peu rapides, je l'avoue, et des consultations auprès de confrères qualifiés m'ont convaincu que notre histoire générale de Marie reste à faire. S'il est une situation pénible pour un coeur . . . canadien, c'est bien celle-là . . ." (Un de nos professeurs d'histoire, 1951.)

Matière

Tout sujet emprunté à l'histoire mariale du Canada.

Candidats

Le concours d'histoire mariale du Canada est ouvert à tout candidat de l'un ou l'autre sexe, écrivant le français ou l'anglais.

Daux catégories

1. Travaux de recherches: La première et principale catégorie de travaux exige des recherches historiques avec documentation et bibliographie, comprenant de 20 à 25 pages, 8½ x 11, dactylographiées à double interligne.

2. Simples compositions: La deuxième catégorie accueille toute composition en prose ou en poésie: narration, chronique, nouvelle, sketch, etc., de longueur indéterminée et dactylographiée de la même façon. Elle se subdivise elle-même en deux classes, selon l'avancement des candidats dans les degrés du savoir:

a) Pour les élèves de l'enseignement secondaire et pour ceux de l'enseignement primaire supérieur, ayant dépassé la 7ème année.

b) Pour les élèves de l'enseignement primaire de la 7ème en descendant.

Règlements

1. Les travaux de recherches devront avoir de 20 à 25 pages, dactylographiées à double interlinge. Les travaux de composition, de longueur indéterminée, seront dactylographiés de la même façon.

2. Ne seront acceptés que les travaux strictement personnels.

3. Dans une institution où le concours est d'intérêt général, selon la décision du personnel dirigeant, seules seront soumises au jury les deux meilleures copies des candidats du cours de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement primaire supérieur — à partir de la 8ème année — et les deux meilleures copies des candidats de l'enseignement primaire dépassant la 2ème année.

4. Qu'une institution accepte ou non de prendre part au concours, ce concours reste ouvert à tout étudiant qui désire y participer.

5. La décision des juges sera finale et sans appel.

6. Les textes ne seront pas remis à leurs auteurs. Seuls, les textes primés demeureront la propriété exclusive du Concours d'Histoire mariale du Canada.

7. Les travaux devront être mis à la poste au plus tard le 31 mai 1954. Le timbre de la poste en fera foi.

8. Les copies soumises porteront en signature le pseudonyme seulement.

9. Les travaux seront expédiés sous double enveloppe, grand format: a) L'enveloppe extérieure sera adressée: **Concours d'Histoire mariale du Canada, Sanctuaire National, Cap-de-la-Madeleine, P.Q., Canada.** b) L'enveloppe intérieure devra être cachetée; elle portera **à l'angle supérieur gauche:** Concours d'Histoire mariale, travaux de recherches **ou** Concours d'Histoire mariale, travaux de composition; institution, classe du candidat. **Au centre:** Nom du candidat au complet, adresse postale, pseudonyme.

Organisateurs

Sous le haut patronage de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise et de la Société canadienne d'Etudes mariales, ce concours est organisé par le Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, en collaboration avec les Universités catholiques du pays, Laval, Montréal, Ottawa, les collèges et les autres institutions d'enseignement supérieur.

Occasion

L'Année mariale proclamée par Pie XII dans l'Encyclique "Fulgens Corona", pour commémorer le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, 1854-1954, avec lequel coïncide le cinquantenaire du couronnement de la Madone nationale par le bienheureux Pie X, 1904-1954.

Prix

Les deux premiers prix, deux voyages à Rome, ou l'équivalent en argent, seront offerts aux deux meilleurs travaux de recherches historiques, un pour la section française et le deuxième pour la section anglaise. Ces voyages, il va sans dire, comportent les dépenses ordinaires d'hôtellerie et de repas, aller et retour.

Autres prix

Travaux de recherches: un 2ème prix: $100.00.

Travaux de composition a) section supérieure: 1er prix: $100; 2ème prix: $50.00; b) section inférieure: 1er prix: $25.00; 2ème prix: $10.00.

Remarques

Il est à souhaiter que les institutions qui voudront coopérer efficacement à l'extension et au succès de ce concours parmi leurs élèves, pourront ajouter pour leur propre compte à la valeur et au nombre de ces prix. Elles contribueront ainsi à la célébration de l'Année mariale et à susciter de l'intérêt pour l'histoire mariale de notre pays.

Les juges

Des jurys distincts jugeront les travaux de langue française et ceux de langue anglaise. Leurs membres seront choisis parmi nos professeurs d'universités les plus compétents.

XXVIIe ANNEE NUMERO XIII

College de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

L'occasion se présente

[illegible] les auditeurs de CKSB ont le privilège d'entendre M. Norbert Préfontaine [illegible] de 24 [illegible]

[illegible] programme [illegible] M. Préfontaine [illegible] critique [illegible] resser le plus de monde possible, enfin un esprit de critique ferme, et en tout temps justifiable. La franchise avec laquelle on dénote les déficiences des Canadiens français est, à mon sens, ce qu'il y a de plus intéressant dans ce programme. Celui qui ne veut pas se regarder, qui se fuit, est un lâche; celui qui se regarde bien en face, qui admet ses torts, celui-là est un homme. Dans le programme "Actualités franco-manitobaines", on apprend à se connaître, afin que se connaissant mieux, on puisse ensuite se délivrer des liens qui enchaînent notre épanouissement.

Donc, sincères félicitations à Norbert Préfontaine pour son magnifique travail. Qu'il soit assuré que ses paroles trouveront écho au sein du mouvement de la Jeunesse franco-manitobaine.

Pour commencer tout de suite [illegible] Noël approche, il va falloir envoyer des cartes de souhaits. Nous demandons donc de grâce, aux Canadiens français de cette province, de bien vouloir se servir de cartes imprimées en français, et autant qu'il se peut, religieuses [illegible] Noël. Des paroisses canadiennes françaises ont déjà pris cette initiative et les résultats ont été merveilleux. On ne s'étonne plus maintenant de recevoir des cartes françaises, c'est tout à fait dans l'ordre. Par ce geste, on a fait preuve qu'on était ce qu'on devrait être: des Canadiens français. Faisons de même.

Louis LAURENCELLE

• • •

Pénitence d'Avent

[illegible] et se taire! "Patientia fiant leves" . . . Georges!

• • •

Intelligenti pauca

Je pourrais vous dire que les élèves [illegible] avec ardeur, que les uns se préparent à leurs examens, que d'autres pensent à Noël [illegible]

une très belle [illegible] désire aucunement vous raconter ces faits. Je préfère vous renseigner sur la vie d'un collégien [illegible] malade. Car on se fait des [illegible]

Le collégien est un esclave . . . esclave d'une routine banale et qu'on dit formatrice ou plutôt c'est le règlement qui l'est. Oh, [illegible] quelques écarts au règlement, tel, celui-ci fume ici et là, cet autre manque la messe, celui-là sort quand bon lui semble. Tout ceci n'est fait qu'avec la meilleure intention du monde et le collégien y est poussé [illegible] Oui, le collégien est [illegible] Bien sûr, il est libre de [illegible]

[illegible] le collège a accaparé le gros lot du côté liberté, aussi longtemps que cet être demeurera au collège.

[illegible] on étudie encore. Passez près des [illegible] on se livre aux études; il y en a qui écrivent rageusement, d'autres avec un sourire mélancolique, d'autres lisent attentivement un livre et il y a ceux qui reprennent leurs forces pour mieux pouvoir étudier la prochaine fois.

Et je passe sous silence tous les avantages qu'ont les collégiens. Par exemple, [illegible] universitaires. [illegible] aller au Ciné-Club, à la J.F.M. [illegible] je ne sais encore de combien d'autres avantages [illegible]

A la fin de sa journée, le collégien épuisé par le [illegible] s'affaisse dans son [illegible] et il recommencera comme un automate une autre journée au son charmant d'une [illegible] cloche, réveil-matin du surveillant prévoyant.

Mes chers amis, ne vous faites pas de chimères. Le collégien, malgré son apparente mélancolie, est un jeune homme heureux de vivre. Car, il prévoit les joies futures, fruits de son ensevelissement formateur.

Robert BLAIN

• • •

Notules

Meilleurs voeux d'apostolat au R. P. Gérald Labossière, O.M.I., ancien élève de 1940 à 1945, qui a été ordonné à St-Léon, le mardi 8 décembre. Il est le [illegible] ancien du collège à devenir prêtre, cette année.

Nos finissants sont en retraite . . . Résisteront-ils à l'appel des blés d'or?

S. Exc. Mgr A. Béliveau, ému par le très beau chant de la chorale en la fête de l'Immaculée, s'en est venu féliciter le Père Caron et passer au milieu des Pères la plus agréable des récréations.

Le soir de l'Immaculée, on s'amuse de bon coeur sous le sourire de Notre-Dame.

Ont pris part au concours de diction: Jean-Léon Deschênes, Jean Cloutier, Paul Desrosiers, René Brodeur, Marc [illegible] Lacroix, Richard Mageau, Edmond Boril, Jules Fiola, Rémi Lafrenière, Roger Levasseur, Paul Lemieux, Paul Villeneuve, Fernand Dumaine, André Martin, Gérald Tougas. Parmi les musiciens, remercions Raymond Hamel, Paul [illegible] René Brodeur, Jules [illegible] Marcel [illegible] Alphonse [illegible]

Ont mérité des prix: Gérald Gobeil, Jos. Desrosiers, Alphonse Tétrault et Marcel Painchaud pour le chant. Les vainqueurs en diction sont: Gérald Tougas, J.-L. Deschênes, André Martin et Rémi Lafrenière. Parmi nos virtuoses . . . Paul Régnier et Raymond Hamel, René Brodeur et Jules Arnal. Une très agréable [illegible] le Père Ber[illegible] Le C[illegible] [illegible] une chanson [illegible]

• • •

Il est plus facile de . . .

Les accès de toux qui étreignirent Molière [illegible] du 17 février 1643, à la quatrième de sa dernière pièce, n'étaient pas imaginaires. Et non pas imaginaires non plus les crispations douloureuses et comiques de sa figure [illegible] soudains le saisissaient. Envisagées de ce côté, les farces que Molière fait sur Molière dans son "Malade" prennent tout à coup une signification tragique. Le grand comédien avait [illegible] le conseil de quelques amis avisés qui le dissuadaient de jouer ce soir-là. [illegible] il alléguait qu'il n'avait pas le droit de désappointer les ouvriers qui comptaient sur cette soirée pour [illegible]

[illegible] 2 décembre, on nous représentait cette même pièce, la comédie-farce, le "Malade [illegible]". Avec Mme de [illegible] trouve bien amusant ce bonhomme naïf, ce malade bien portant, qui va jusqu'à dire "M. Purgon m'a dit de faire le matin, douze allées et douze venues dans ma chambre, mais j'ai oublié de lui demander si c'est en long ou en large".

Au reproche que l'on faisait à Mauriac, de voir en sombre, [illegible] Un écrivain [illegible] à couler la vérité [illegible] qu'en [illegible] telle qu'elle est". [illegible] différer de ce jugement [illegible] à l'oeuvre de [illegible] nous ne pouvons [illegible] principe. C'est [illegible] d'apprécier [illegible] d'amateurs accaparés [illegible] occupations journalières [illegible] du temps libre [illegible] exercer leurs [illegible] et aviver les [illegible] parfums de la culture française. Cependant, on ne mesure pas la force d'un discours [illegible] temps que l'orateur a mis à le préparer. Cela s'appelait la précaution inutile, celle qu'Oronte prenait en soumettant son sonnet à la critique d'Alceste:

"Au reste, vous saurez, que [illegible] qu'un quart d'heure à le faire", à quoi l'homme [illegible] répondait: "Voyons, monsieur, le temps ne fait rien à l'affaire".

La pièce en général a été bien réussie. Le public très sympathique a fait une grande partie du [illegible] Lorsqu'un auditoire est vivement intéressé, lorsqu'il communique avec les acteurs du commencement à la fin, on peut dire qu'une pièce est un succès. Il serait trop long d'énumérer tout ce que chaque acteur avait de bon; on risquerait d'être injuste et, de plus, cela serait une tâche trop considérable pour l'espace alloué. On pourrait dire que M. Trudel, dans Argan, a soutenu son personnage jusqu'à la fin et qu'il était de taille pour ce rôle difficile, que Toinette (Mlle Marchand, était admirable de vivacité et d'impertinence, etc. . . . Mais il est plus facile d'envisager la pièce en général.

Les [illegible], celles du notaire et de M. Purgon, par exemple, [illegible] des Diafoirus donnaient [illegible] de stylisation qui marquait quelquefois et sans [illegible] il n'y a pas de théâtre [illegible] A mon avis, Argan [illegible] d'une façon assez [illegible] se passe au temps du Roi Soleil dans la maison d'un bourgeois [illegible] un homme sot si vous voulez, mais un sot cultivé. Ce n'est pas le "slack" d'un bûcheron en convalescence, visité par des personnages influents. (Non, en fait, les décors magnifiques du R. P. Caron étaient vraiment beaux.)

"Mouchant, toussant, crachant toujours", oui, la pièce le dit, mais en vertu des conventions dramatiques, le metteur en scène a le privilège de faire cracher [illegible] personnage plus souvent [illegible] Il me semble qu'il y a dans cette pièce assez de "farces à gros grains" sans que l'on s'ingénue à les violenter [illegible] à les passer en sourdine, avec finesse, élégance et désinvolture. Par ailleurs, il y a eu des scènes magnifiquement [illegible] la scène avec la petite [illegible] Argan fait le mort [illegible] M. Purgon, etc.

J'espère que l'on ne m'en voudra pas d'avoir adopté une perspective qui n'est d'ailleurs qu'ébauchée, il y en avait tellement d'autres à prendre. En somme, nous devons des félicitations aux [illegible] pleins de promesse et aux réalisateurs. "Il est plus facile de juger d'une omelette qu'il ne l'est de pondre l'oeuf.

G. TOUGAS.

Loi des Fêtes

1—Aux petits enfants, le grand mystère de Noël tu expliqueras

afin de préparer leur âme à cette fête, dignement.

2—Avec art et amour, une crèche tu bâtiras

pour honorer Dieu royalement.

3—[illegible] et théâtres tu fuiras

pour rester au foyer simplement.

4—[illegible] de ton père [illegible]

[illegible] de l'An [illegible]

5—Avec ta famille et au foyer [illegible]

Noël, le [illegible] de l'An et les Rois [illegible]

Mlle G. BEDARD

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.
Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Mulaire.

Notre langue

Sur la demande expresse de notre "grand chef", j'ai secoué mon inertie, je me suis forcée les méninges afin de vous présenter quelques notions sur "notre langue". Tout d'abord, permettez-moi de vous faire remarquer que c'est un sujet très vaste; pour en traiter convenablement, il faudrait certes plusieurs volumes.

"Notre langue". Quelle autre langue lui est comparable? Par sa beauté, sa noblesse, son harmonie, n'est-elle pas unique et n'avons-nous pas raison d'en être fiers? Cet héritage précieux, transmis de siècles en siècles par nos ancêtres, ne devons-nous pas le léguer à notre tour aux générations futures? Ce serait maintenant une [illegible] que d'abandonner notre langue quand nous considérons tous les sacrifices qu'ont faits nos aïeux pour la garder. N'est-ce pas votre avis, futurs instituteurs et institutrices?

Des mots, des phrases, des théories, c'est bien tout cela; ce qui est mieux, c'est de réaliser ces théories, d'atteindre ce but, cet idéal qui doit exister dans le coeur et l'esprit de toute personne loyale. Ce but ne doit pas être précisément que chacun d'entre nous devienne un second Corneille ou Racine ou Bossuet. Le monde ne saurait que faire de tant de génies! L'essentiel en notre cas est que nous conservions bien vivante et intègre la langue française.

N'est-il pas vrai que l'édifice est plus durable quand la base est solide? Il en est de même pour notre langue. Quand cette dernière aura atteint une certaine maturité au Canada, il faudra nous préoccuper de produire en plus grand nombre les hommes de lettres, de science, les érudits. Pour le moment, efforçons-nous de consolider les bases.

Comment faire? Il faudrait d'abord avoir la fierté de parler le français et de le bien parler. Vous voulez des exemples, du concret? Il n'y a pas très longtemps, le film "Tit-Coq" (en français) était présenté au Pa[illegible]. Cependant, il n'était pas rare d'entendre certaines gens dans la foule s'exprimer en anglais. Pourquoi? prétention? snobisme? Tout de même, soyez logiques! Tout le monde sait que vous pouvez parler l'anglais, alors il n'est pas tout à fait nécessaire de l'afficher partout. Chaque chose à sa place.

Bien parler? C'est essentiel. Nous employons constamment des anglicismes; notre prononciation est souvent . . . plus ou moins correcte. Je perdrais mon temps à vous citer des exemples. Ecoutez parler vos amis, vos voisins; réalisez par vous-mêmes la nécessité de bien parler notre langue. Voyons, un peu d'effort et de coopération et vous verrez comme ça ira bien! Bonne chance à tous!

Isabelle BEAUDETTE,
St-Jean-Baptiste.

• • •

En observation

"Mlle Graveline, vous êtes nommée au grade I". Voilà la place qu'on m'assigne pour cet après-midi. Oh, la! la! faut-il que je retourne à un degré qui s'appelle l'enfance? Sans doute, ça ne veut pas dire cela, eh?

J'entre avec mon plus beau sourire . . . c'est surprenant! Bonjour, mam-z'elle, de s'écrier les petits. (Oh, mais, mais . . .) Je réponds un faible "Bonjour", au leur. C'est curieux comme je me sens vieille avec trente gamines autour de moi! Je commence à réaliser l'énorme responsabilité qui m'attend pour l'année prochaine dans ma future carrière.

Puisque aujourd'hui c'est vendredi, c'est une journée bien spéciale à l'école Marion. Qu'est-ce donc? On fait de la couture! Imaginez-vous ces petits bouts de femmes tenant une aiguille et un morceau de linge! Donc, moi aussi, je dois m'adapter au métier. Oh, mais ce sera plaisant et intéressant de prendre gentiment la main d'une petite et de lui dire doucement: "Tiens, fais comme ça". Je [illegible] la fillette semble dans les limbes; il faut que je recommence. "Comprends-tu maintenant?" Aussitôt mon premier essai terminé j'attends, mais pas pour longtemps: "Mam-z'elle, icite". C'est bien, je m'assois avec elle et j'essaie de lui montrer. Ça va bien.

"J'suis capable asteur", me dit-elle. Déjà j'entends derrière moi, "Mam-z'elle, j'sais pas comment", et je continue. Voici que l'après-midi se passe et il est temps de se quitter. Quelle peine! J'étais au paradis parmi ces visages pétillants.

"Au revoir, mes petites!"

Voyons, voici que je les ai nommées "mes petites", comme si elles m'appartenaient déjà.

J'ai la preuve que je trouverai quelque chose d'idéal dans un petit groupe comme celui-là.

Agnès GRAVELINE,
Letellier.

• • •

Huit décembre

La fête de l'Immaculée Conception. L'ouverture de la grande Année mariale. Dans plusieurs centres, il y a eu des célébrations grandioses. Cette date passa inaperçue chez un grand nombre de gens, mais nous, nous croyons différemment, donc, nous agissons différemment. Ainsi, pendant que la majorité des étudiants se rendaient en classe, nous nous en abstenions.

Nous ne sommes pas allés en classe — notre but était de mieux sanctifier cette belle fête de l'Immaculée. Nous avons voulu nous unir à toute la chrétienté pour faire de cette journée première de l'Année mariale une journée de triomphe pour la Vierge Immaculée; nous la prions d'intercéder auprès de son Divin Fils pour qu'Il nous accorde la paix dont nous avons tant besoin.

En pensant aux poissons

Plusieurs étudiants de l'Ecole Normale ont suivi avec plus ou moins d'assiduité et plus ou moins de succès les cours de natation. Quelques-uns des professeurs de natation se prennent à dire, "Au moins laissez un peu d'eau pour nager". (C'est-à-dire, ne la buvez pas toute.) Ou encore "En nageant, vous devriez être gracieuses comme des baleines et des nymphes, non pas lourdes et maladroites comme des éléphants"! Compliments flatteurs! [illegible] que, pour compenser, il y a des "sirènes" qui feraient la honte des poissons tant [illegible]

I. B.

• • •

Souhaits

Puisque c'est la dernière chronique avant Noël, nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous nos professeurs, nos parents et amis, et à vous tous, chers lecteurs, un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Bonnes vacances! . . . Au revoir

LE COIN

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le cinquième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 5

Premier prix offert par la Rev. Sr Supérieure de l'Hospice Taché de St-Boniface.

Deuxième prix offert par le bibliothécaire du Collège de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé ou sur une autre feuille de papier.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Découper ce coin de journal et l'adresser à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. **Les réponses doivent être parvenues aux J.F.M. le samedi 26 décembre.**

N. B. — Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 8 janvier 1954.

Butcher shop	Grocery store ....
Department store	Hardware ....
Jewelry store	Wholesale store ....
Retail store	Filling station ....
[illegible]	[illegible] ....
Drug store	Hotel ....
Bookstore	Délivrer un ordre ....

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 2

Voici une version corrigée de la "Lettre de Johnny à George", publiée dans **La Liberté et le Patriote** du 27 novembre:

"LETTRE DE JEAN A GEORGES"

St-Boniface, Man.,
le 27 nov. 1953.

Bonjour Georges,

As-tu commencé à jouer au hockey? Ici on n'a pas encore commencé à arroser la patinoire. On joue encore au rugby, mais la balle-dure a cessé il y a quelque temps. Tout de même, j'ai bien hâte de commencer à faire du patinage et du curling. Irène m'a envoyé une carte postale. Ils ont déjà de la neige; elle fait beaucoup de ski. Son frère a frappé un autobus et il a endommagé sa motocyclette.

J'ai vu un film traitant de l'alpinisme dans les Rocheuses . . . quant à moi, c'est bien moins intéressant qu'un film sur l'escrime. Dans les avant-premières on montrait des membres de la Police Montée qui faisaient de l'équitation et de la lutte.

C'est tout pour cette fois-ci car je dois aller jouer au ballon-volant.

JEAN.

LES GAGNANTES

1. **Patricia Côté, couvent de St-Pierre-Jolys, Man.**
2. **Claudette LaFlèche, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Lilliane Pinette, Ste-Amélie, Man.**

• —

Réponses et gagnants du concours no 3

Voici la liste des réponses au concours no 3 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 4 décembre:

Mayor: Maire. **Councillors:** Conseillers, échevins.
Manager: Gérant, directeur.
Superintendant: Surintendant, directeur.
Departments: Services, départements, branches.
Fire chief: Chef des pompiers.
Police department: Service de la police, gendarmerie.
Traffic department: Service de la traction, de la circulation.
License: Licence, permis. **Streets:** Rues.
Lanes: Ruelles, allées. **Garbage collectors:** Vidangeurs.
Parking: Stationnement. **City hall:** Hôtel de ville.
Welfare department: Service du bien-être social.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Raymond Lacharité, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
2. **Marcelle St-Pierre, St-Adolphe, Man.**
3. **Joséphine LeSann, Elie, Man.**

Vol 5 no 12 — 18-12-53

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

Notre tirage

Le mercredi 2 décembre dernier eut lieu le tirage si longtemps attendu. Il avait été retardé à cause de l'absence du Frère Préfet.

Le Frère Fontaine, titulaire du grade X, gagna l'appareil de photographie "flash". Mlle Rose-Marie Sherwood reçut le cadran de voyage, et Mlle Alice Catellier remporta le briquet "Ronson". Vivent les gagnants!

Ceux qui avaient contribué au succès de ce tirage eurent droit à quelques prix fort enviés. Gérard Dupuis gagna une superbe lunette d'approche; Marcel Proulx, une raquette de tennis et trois boîtes de balles; enfin, Louis Savard reçut une serviette.

Le résultat atteignit les espérances: montant total, $361.30, soit une moyenne de $4.76 par élève. Le grade XII se classa premier avec une moyenne de $6.15 par élève. Albert Morin surprit tout le monde par la générosité dont il fit preuve. Il vendit douze livrets.

Nous sommes très reconnaissants envers le Frère Préfet qui s'est donné tant de peine pour mener à bonne fin les projets du tirage et de la nouvelle patinoire, et nous remercions tous les collaborateurs.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

J'ai vu "Le malade imaginaire"

Il ne suffit pas qu'une pièce soit bien écrite et qu'un auteur y ait mis tout son génie pour la composer; il ne suffit pas qu'elle se soit imposée comme chef-d'oeuvre et qu'elle ait survécu à l'oubli depuis des siècles; il faut, pour qu'une pièce soit appréciée du public, que les acteurs comprennent bien leur rôle et qu'ils le rendent sans défaillance.

Ces chefs-d'oeuvre des grands classiques nous paraissent un peu austères à lire. Parfois le courage nous manque pour en terminer la lecture; et même si nous les lisons entièrement, nous ne saisissons pas toutes les beautés qui s'y trouvent enfermées. Une pièce jouée sur la scène, cependant, nous découvre tous ses charmes, nous révèle tous ses secrets. Ce fut donc une magnifique aubaine pour nous d'assister à la représentation du "Malade imaginaire", par les anciens du collège de St-Boniface.

Apprécions maintenant différents personnages qui figurèrent dans cette pièce. Nous nous accordons tous à dire que M. Trudel rendit d'une façon admirable le personnage d'Argan. On se serait cru devant un vrai malade imaginaire, tellement il vivait son rôle. Toinette, la servante, faisait, par son bon sens, un contraste frappant avec son maître. Bérald possédait les mêmes qualités que Toinette: bon jugement et gros bon sens. Inutile de dire que leurs gestes, leur diction, leur mimique coïncidaient parfaitement avec le sens des phrases.

Je ne crois pas qu'on ait pu trouver le moindre défaut dans le jeu de Diafoirus, père, et du docteur Purgon. Thomas Diafoirus, cependant, était excessivement bouffon; je crois qu'il aurait pu être un peu moins exagéré. Selon l'opinion de mes confrères et la mienne, Angélique, très gracieuse par ailleurs, ne se faisait pas comprendre suffisamment; on eût souhaité qu'elle parlât un peu plus fort. Béline reflétait expressivement dans sa figure et dans ses gestes, son dédain pour son mari; elle possédait à un suprême degré l'art de feindre. Cléante mérite notre admiration. Une dernière chose fort goûtée de tous fut le ballet. Les jeunes danseurs exécutaient souplement leur danse dans un ensemble parfait.

Léonide ALARIE (XI)

• • •

Au fil de ma plume

Nous sommes heureux de saluer le retour du R. F. Marcil, C.S.V., qui, après un long séjour à l'hôpital, nous est revenu avec autant d'esprit que jamais.

Le mardi 1er décembre, une quarantaine d'élèves méritants se rendirent en autobus au théâtre Playhouse, de Winnipeg, pour assister à la représentation de la pièce célèbre de Molière "Le Malade imaginaire".

Le mercredi 2 décembre: tirage des billets de la rafle en faveur de la patinoire.

Jean NEZ-LONG

• • •

L'Année mariale

En la fête de l'Immaculée Conception, et en union avec Notre Saint-Père, nous avons marqué l'ouverture de l'Année mariale par une heure mariale durant laquelle nous avons récité le rosaire complet. La cérémonie était présidée par le Père Directeur.

• • •

Centenaire de René Bazin

L'an 1953 marque le centième anniversaire de naissance de René Bazin, grand romancier français. Cependant, l'événement risque de passer inaperçu, car trop peu de gens reconnaissent la valeur réelle de ses oeuvres.

Pour une société qui gobe tout, René Bazin est probablement un écrivain fade, impuissant et plat, mais comme nous étudions le "Magnificat", cette année, et que nous avons en bibliothèque plusieurs oeuvres du même auteur, nous sommes en mesure de constater si le fait est véridique, et j'en doute fort.

Il faut d'abord savoir que Bazin naquit le 26 décembre 1853, à Angers, et qu'il fit ses études dans cette même ville. De là, il gagna Paris et débuta comme écrivain avec "Stéphanette". Puis il écrivit à intervalles réguliers ses autres romans "Les Oberlés", "La terre qui meurt", "Une tache d'encre", "Le blé qui lève", "Magnificat". (Nous nous glorifions de posséder ces livres dans notre bibliothèque.) En 1904, il fut admis à l'Académie française et mourut à Paris en 1932.

Ses oeuvres qui traitent, pour la plupart, des problèmes religieux, sociaux et politiques, sont remplies de sentiments élevés, chrétiens, dignes. On y trouve une langue simple et naturelle; les romans portent surtout sur la terre paysanne et sur les devoirs religieux. D'ailleurs, Bazin était un chrétien franc, loyal; un compagnon avenant et un causeur délicat, soucieux de ne blesser personne. Il était remarquable également par l'élégance de ses manières et la finesse de ses propos.

Nul doute que tous ses écrits reflètent ces bonnes qualités. Bazin décrit des scènes émouvantes, des scènes où il montre tout son amour pour la terre, des scènes qui élèvent l'âme, des scènes qui ont de l'effet.

Nous ne pouvons pas dire que Bazin, comme écrivain, est fade, impuissant et plat. Non. Ses écrits sont intéressants et toujours d'un sens profondément chrétien. Il faut se réjouir d'avoir de tels écrivains et ne pas laisser passer ce grand centenaire sans louanger René Bazin ou sans lire au moins un de ses romans.

Louis COURCELLES (XII)

Joyeux Noël

Oui, un très joyeux Noël à tous nos parents et amis, ainsi qu'aux anciens. Nous nous reverrons bientôt.

• • •

Lisez-moi ça!

Que d'actions courageuses dans une bonne journée d'étudiant! Se lever promptement chaque matin, se recueillir durant les prières, chasser les distractions à l'étude, maîtriser son impatience au jeu, retenir sa langue en temps de silence, avouer franchement ses torts, accepter une réprimande, supporter un échec, taire une critique, étouffer une mauvaise conversation, affirmer ses convictions religieuses, combattre la routine, l'amour de ses aises, l'indolence, ou simplement accorder au camarade un sourire gratuit, un bon mot, une minute de son temps . . . Petites victoires qui préparent les grandes! Creuset du devoir où s'épurent les forts!

• • •

En deux lignes

René Bazin exprime la même idée en deux lignes très connues: "On a deux ou trois fois dans sa vie l'occasion d'être brave, mais on a tous les jours l'occasion de ne pas être lâche!"

Feuilles d'Education.

• • •

SPORTS

Première partie

Le dimanche 6 décembre, le club M.S.J. I rencontrait l'équipe d'Otterburne. Les villageois se montrèrent extraordinairement vaillants malgré le fait que beaucoup d'entre eux n'avaient pas chaussé les patins depuis longtemps. Après la joute chaudement disputée, le club du collège sortit victorieux par le pointage de 9 à 6.

Deuxième partie

Après avoir enregistré une première victoire dimanche, le club local disputa de nouveau la palme à une équipe formée de joueurs de St-Pierre et d'Otterburne. Ce fut une partie rapide. Nos joueurs affichent déjà un beau jeu de passes et sont capables de donner aux spectateurs des émotions assez vives. Après un combat relativement pénible, ils s'assurèrent une deuxième victoire au compte de 8 à 7. L'adversaire fut brave dans l'épreuve.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Année mariale

Elle ne passera pas inaperçue à l'école. Les directives du pape doivent trouver écho parmi nous. Elles invitent à une dévotion plus éclairée à l'égard de la Vierge et à un approfondissement de notre vie chrétienne.

Certaines activités sont déjà en voie de réalisation. Le Concours Marial organisé par la Légion de Marie a été lancé avec entrain et les enveloppes du concours continuent à s'enlever.

Chaque semaine, pendant la leçon de catéchisme, nous avons un "Quart d'heure Marial". D'après les indications fournies par une circulaire hebdomadaire, on développe, avec les détails appropriés, les quelque 180 questions du Concours Marial. Cela permet pratiquement à tous les élèves de participer à ce point du concours et constitue par ailleurs une révision originale du catéchisme.

La Croisade Eucharistique a un programme nettement marial cette année. Les équipes rivalisent pour constituer un album marial qui pourra servir à la fois pour le concours annuel de la Croisade et pour le Concours Marial du diocèse. Une première exposition aura lieu avant Noël.

La campagne qui doit fournir à tous les élèves chapelets et médailles de la Vierge bat son plein. La collection des films-fixes sur la sainte Vierge s'enrichit. Le grade de XII prêchant d'exemple a érigé en classe un bel oratoire à la Vierge.

D'autres projets sont à l'étude. Rien ne sera négligé pour honorer dignement l'Immaculée en cette année mariale.

• • •

A propos du "Malade imaginaire"

Cette comédie-ballet est un peu exagérée. Mais elle fait ressortir l'idée que Molière voulait nous présenter. Le rôle du "Malade imaginaire" est bien présenté par Robert Trudel qui a captivé l'attention de toute la salle par sa manière de jouer. Le rôle de Thomas Diafoirus est exagéré. Il apparaît sur la scène comme un véritable fou. La plupart des femmes font trop de gestes qui ne veulent rien dire et font paraître les personnages comme une bande d'excités.

Une chose que je n'ai pas aimé, c'est la conduite des élèves de Provencher, particulièrement des grades VIII et IX. Ils faisaient voler des avions en papier faits avec les programmes et poussaient quelquefois des cris sauvages.

Ronald PROTEAU

Les chants étaient beaux et on pouvait les entendre jusque dans les coins les plus reculés de la salle. Les danses exécutées représentent certainement des heures de pratique.

L'acteur qui était dans le rôle d'Argan a particulièrement bien joué. Thomas Diafoirus m'a semblé exagéré dans son rôle, bien qu'il était comique.

Daniel BROPHY

Le dialogue était très faible et les acteurs ne parlaient pas assez fort.

Ce que je n'ai pas aimé, c'est la conduite de certains élèves, trop jeunes d'esprit et qui ne sont venus au Playhouse que pour avoir un congé. Ils auraient mieux fait de rester à l'école ou de rentrer chez eux plutôt que d'agacer les autres.

John GORDON

Argan a sans doute été le meilleur acteur sur la scène. Après vient Toinette. Mais je ne me rappelle pas avoir entendu une seule parole de la fille, Angélique.

La pièce elle-même est comique mais il y a des endroits bien plats, le ballet en particulier. Thomas Diafoirus est exagéré dans son rôle. On imagine difficilement quelqu'un d'aussi ridicule que lui. Ça m'a l'air un peu louche aussi qu'un gars qui est malade imaginaire se fasse médecin. En tout cas cette pièce ne m'a pas impressionné beaucoup.

Danny COYLE

• • •

Activités diverses

La J.E.C. des jeunes a organisé une fête de la joie agrémentée exclusivement par la musique des Compagnons de la Chanson. Les différentes équipes ont passé à travers les classes pour y chanter des chants de leur répertoire. Les dirigeants ont participé à la journée diocésaine d'études organisée à l'école.

Une messe de groupe à la salle Jubinville a rassemblé toutes les organisations scoutes de St-Boniface: louveteaux et jeannettes, scouts et guides, routiers et guides aînées. Excellente occasion pour prendre conscience de l'ampleur et de la vitalité du mouvement et du problème de l'expansion à travers le diocèse.

Les Routiers ont offert leurs services pour la perception de l'Association d'Education. Ils ont été plus heureux que pour leur collecte de vieux jouets de Noël qui a été accueillie par la population avec une manifeste indifférence.

• • •

Quelques opinions sur les actrices de Hollywood

Dans le cadre des enquêtes menées par la J.E.C., voici quelques opinions sur les actrices les plus en vue de Hollywood: Esther Williams, Marylin Munroe, Jane Russell, Betty Grable, Yvonne de Carlo, Rita Hayworth.

Elles sont belles d'apparence mais le seraient sans doute davantage si elles enlevaient leur maquillage. Elles paraissent dans des milieux peu naturels: dans les palais des millionnaires, dans les milieux de gangsters. Marylin Munroe, en particulier, fait penser à une prostituée de profession.

Je n'aimerais pas une actrice de ce genre pour femme. Avec ces créatures on peut s'attendre au divorce d'un moment à l'autre.

Edouard DESAUTELS

Ce sont des modèles de femme au point de vue physique seulement mais cela ne les rend pas meilleures au point de vue moral. Le St-Esprit peut difficilement habiter dans ces femmes qui vivent souvent dans le péché et sont prêtes à jouer n'importe quel rôle qui porte au péché.

Ulysse FILLION

Elles me font penser à des mannequins que l'on expose dans les vitrines pour montrer de nouvelles robes. Elles manquent de simplicité. On les rencontre toujours dans des endroits de luxe et des endroits louches.

Emile DUBOIS

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE
CHRONIQUEUSES
S. Noel, G. Prefontaine, G. Proteau, S. La Riviere, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossiere, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Pour vous, mesdemoiselles . . .

Le proverbe dit: "Ne jugez pas sur l'apparence". Cependant, sans être mondaine, ne peut-on pas dire que l'apparence influence le jugement?

N'est-ce pas que vous admirez la jeune fille vêtue avec goût et distinction?

Voici un coin du "Coin" destiné aux demoiselles de 1953 qui désirent respecter le goût chrétien dans la mode; c'est-à-dire, aux jeunes filles qui tiennent à garder la "juste mesure" (selon l'étymologie du mot "mode").

La participation aux diverses organisations, les contacts fréquents avec la bonne société exigent une mise soignée. D'ailleurs, toute personne du beau sexe est désireuse de créer une impression favorable.

L'essentiel, toujours, est d'être vêtue pour l'occasion (sans aplatir le porte-feuille de papa!).

La série d'articles que nous publierons sous cette rubrique tentera de faire connaître quels sont les costumes appropriés aux différentes circonstances.

Cette fois-ci, contentons-nous d'examiner le costume de l'étudiante en classe.

— Une blouse, style tailleur, est toujours à la mode.

— Une jupe ample. Notez bien que Christian Dior n'est pas modiste pour l'étudiante.

Et, s'il vous plaît, pas de satin, ni taffetas, ni tulle, en classe.

— Des souliers bas. L'important est qu'ils soient confortables.

— Quant aux bijoux . . . très peu! Bracelets de sports, céramiques ou médaillons sont permis, mais les pierres du Rhin, les bracelets de perles ne devraient pas être vus. La mode des ongles longs et rouges est rigoureusement rejetée.

Parlons aussi de la coupe des cheveux. Elle doit être telle que l'élève n'ait pas à passer des heures à les rouler sur des bigoudis, car c'est autant de dérobé à ses études ou . . . à ses plaisirs.

Rappelons-nous que la classe est un lieu d'étude et non une parade de modes. La simplicité sera l'ornement distinctif de l'étudiante.

Laurette BOUVIER

Noël

Les fêtes! Que de joies elles nous apportent! Des cadeaux, des repas succulents, de joyeuses réunions de famille, des vacances agréables, le bonheur d'aimer et de se sentir aimer de ses amis, mais surtout des joies spirituelles. Savoir et comprendre le message de Jésus-Sauveur qui vient à nous parce qu'Il nous aime d'un amour infini.

Alice BACKELAND

Ménage de Noël

Noël arrive! tout le monde est affairé. On nettoie, on frotte partout, on décore les magasins, les rues, l'intérieur des maisons! On achalande les magasins; les cadeaux s'entassent. Mais le plus important est de faire le grand ménage de son âme, en se purifiant par la confession, en l'ornant des fleurs de la charité et en recevant avec un coeur plein d'amour le cher Jésus qui s'est fait enfant pour nous sauver tous.

Eveline BRISEBOIS

Denise — Pense donc! Noël dans une semaine! Que j'ai hâte! Je rêve aux cadeaux que je vais recevoir et à ceux qu'il va falloir acheter.

Thérèse — Eh oui! c'est "Noël", répètent les journaux, la radio, les magasins. On nous crie partout: "Pour bien fêter Noël, il faut dépenser". Moi, je trouve que ça coûte bien trop cher et c'est très énervant.

Louise — Tu ai raison, Thérèse. Noël, c'est bien plus que tout cela. C'est la fête de la plus grande amitié, du plus beau cadeau donné à la terre. C'est Jésus-Enfant qui vient renaître en nous. Nous l'oublions trop hélas, et nous perdons ainsi la vraie joie de Noël.

Thérèse — Comment pourrions-nous mieux nous préparer?

Louise — Pensons davantage au message de Noël. Remplaçons le "Santa Claus" par la crèche de Noël et pratiquons la charité les unes envers les autres.

Denise — C'est vrai, regardons autour de nous. Il y a des enfants qui souffrent qui n'ont pas le dixième de ce que nous avons. Faisons large la part des pauvres. Cette aumône sera notre cadeau à Jésus-Enfant.

Jeannette PELLETIER

Au bureau de la sagesse

Nous commençons (n'en déplaise à "Amicus") un courrier des adolescentes. L'une ou l'autre étudiante plus avisée du cours supérieur répondra aux questions des "moyennes" qui voudront bien soumettre leurs problèmes.

Q.—A quel âge convient-il de mettre du rouge à lèvres?

INTERESSEE

R. Je comprends qu'une adolescente désireuse de plaire pose cette question. Surtout si l'institutrice ou la maman lui interdit l'usage du bâton rouge. Mais qu'elles sont sages! Elles désirent que leur "grande fille" conserve la fraîcheur, la simplicité juvénile, qui fait tout son charme. S'il faut absolument appliquer la couleur artificielle — à cause d'une grande pâleur — que ce soit donc en petite quantité, et non une épaisseur qui ait l'air de dire au sexe fort: "Embrasse-moi". Même alors, tâchez de choisir une couleur qui s'harmonise avec votre teint. Votre maman est toute désignée pour vous aider à faire ce choix, car elle est la première à vouloir que vous soyez jolie. Encore une fois, évitez le plus longtemps possible le maquillage. Attendez d'être défraîchie . . .

N.D.L.R. — (1) Aux paladins de Provencher:

Rassurez-vous: nous ne négligeons pas le culte des héroïnes. Vous en entendrez parler après Noël.

(2) A qui de droit:

"Le bon usage", cours de grammaire française, par Maurice Grevisse, édition 1953, énonce ainsi la règle des noms en "eur":

"Les noms en 'eur' dérivés d'un verbe (on peut en tirer des participes présents en changeant 'eur' en 'ant') ont leur féminin en 'euse'."

Or, "Larousse du XXe siècle", tome deuxième, page 250, donne:

"Chroniquer: écrire des chroniques."

Donc: "chroniquant et chroniqueuse."



Dans une semaine, l'arbre étincelant de Noël, les chants des Fêtes et la dinde rôtie seront à l'honneur; aussi avant que vous vous trouviez dans la "ruée" générale de Noël, voici quelques suggestions qui vous seront peut-être de quelque utilité durant la saison des fêtes.

Cette année, essayez de faire [illegible] neige artificielle pour votre arbre avec des flocons de savon; il vous sera beaucoup plus facile ensuite de nettoyer autour. Employez très peu d'eau et faites une [illegible] mousse de savon sèche avec votre malaxeur électrique ou la batteuse à oeufs. Appliquez-la sur l'arbre, et elle y adhérera indéfiniment — donnant l'illusion de vraie neige. Vous pouvez aussi colorer cette neige, en ajoutant de la teinture végétale aux flocons de savon.

Un régal de Noël fait [illegible] et qui vous attirera maintes loua[illegible] est ce mets savoureux aux canneb[illegible] à l'orange.

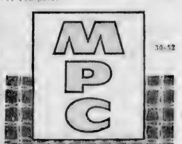
Mets aux canneberges à l'orange

Ce condiment qui relève la saveur de toute viande des Fêtes devient de plus en plus populaire. Si vous ne l'avez jamais servi, essayez-le ce Noël-ci. Mettez dans le hachoir 4 tasses de canneberges et 2 oranges non pelées, tranchées en quatre. Ajoutez 2 tasses de sucre et mélangez bien. Laissez refroidir quelques heures avant de servir. Pour donner à ce plat un aspect encore plus attrayant, coupez des oranges en deux, dentelez-en le bord, enlevez une partie de l'intérieur et remplissez-le de ce mets de canneberges à l'orange. Disposez sur un plat, et servez.

Si vous êtes à la recherche d'un [illegible] deau convenable pour quelqu'un [illegible] figure sur votre liste, rendez-vous à une salle de montre de la Power C[illegible] mission la plus rapprochée, soit à Brandon, Portage ou Winnipeg. Vous y verrez des centaines d'accessoires, petits et grands, qui plairont à n'importe quel membre d'une famille et qui, de plus, sont peu dispendieux. En outre, ces accessoires sont durables; donc, venez, et solutionnez vos derniers problèmes d'achat de cadeaux.

Vous pouvez utiliser à nouveau ces jolis papiers d'emballage de Noël, même s'ils sont collés avec du cellophane gommé. Vous n'avez qu'à passer un fer chaud sur le cellophane gommé. Il s'enlèvera alors facilement sans déchirer le papier.

Et maintenant, en mon nom et en celui de tout le personnel de la Hydro à travers la province, qui vous procure le pouvoir électrique sur . . . un Joyeux Noël et une Nouvelle Année Heureuse et Prospère.



30-52

St-Victor

Partie de cartes

Une partie de cartes et une vente de tartes ont eu lieu au soubassement de l'église, dans la soirée du 8 décembre. Cette soirée a été organisée par le cercle paroissial de l'A.C.F.C. Les prix de bridge ont été gagnés par Mme Henri Bissonnette et M. Ernest Bissonnette; ceux de whist, par Mme Arthur Chretien, de Lisieux, et M. Willie Gaudry, de St-Victor. M. Gaetan Bergeron, d'Assiniboia, a reçu le prix de consolation.

Ça et là

M. et Mme Lorenzo Beaubien sont allés à Wolseley, dernièrement, visiter leur fille, Raymonde, employée à la Banque de Toronto en cet endroit. Ils sont aussi allés à Gravelbourg voir leur fils, Laval, étudiant au collège.

M. Laurent O'Reilly a assumé ses fonctions de gérant de la ferme coopérative de Willow-Bunch. Tout en regrettant son départ, nous nous réjouissons de la confiance qui lui est faite. On se souvient que M. O'Reilly a terminé cette année un cours en agriculture à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Lucien Lalonde et leur fils, Léo, sont rentrés d'un voyage prolongé à Castor, Alta.

M. André O'Reilly est revenu chez lui pour l'hiver après une absence de plusieurs mois à Willow-Bunch et Assiniboia.

M. De Gagné, vendeur pour le poste français de Gravelbourg, séjournait brièvement à St-Victor, dernièrement.

M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles pour le sud de la Saskatchewan, a fait sa visite à l'école Montague de cette paroisse, dans la semaine du 1er décembre.

Un grand nombre de paroissiens sont allés à Gravelbourg pour la réunion des anciens et la séance des philosophes, le vendredi 6 novembre dernier.

Nos malades

M. Henri Bissonnette doit rentrer chez lui ces jours-ci, après un séjour de trois semaines à l'hôpital de Régina.

M. Léo Côté est toujours à l'hôpital d'Assiniboia. Son état est pratiquement stationnaire.

A ces malades, nous disons: bon courage et prompt retour à la santé.

Tisdale

Vingt-trois membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Tisdale assistèrent à leur assemblée mensuelle tenue à la demeure de Mme H. Campbell, vers les derniers jours de novembre.

On y proposa la fondation d'un club d'étude composé de deux groupes, l'un d'adultes et l'autre de jeunes. Il y fut décidé également d'avoir l'après-midi de Noël pour les enfants dimanche prochain, 20 décembre.

L'assemblée récita le Rosaire pour l'âme des membres décédés de la Ligue. Un savoureux goûter fut ensuite servi par Mmes E. Casavant, Campbell, N. Allan et R. Casavant.

Il n'y aura pas d'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques en décembre. La prochaine réunion aura lieu au mois de janvier, chez Mme E. Casavant.

DÎNER DE NOËL



Dix tonnes de dinde succulente, comme celle que nous montre ici le chef instructeur du Canadien National, M. Roméo Charest, seront servies dans les wagons-restaurants du Canadien National durant le temps des fêtes. Plus de 22,000 repas spéciaux, couronnés du traditionnel plum-pudding du Canadien National, seront alors servis par le réseau.

Le bazar de Meadow Lake a remporté un succès encourageant

MEADOW LAKE — Le mercredi 2 décembre avait lieu notre bazar annuel organisé par les dames de Charité. Les membres de la C.Y.O. se sont occupés des jeux; le tout fut un vrai succès.

Les prix de la grande rafle furent gagnés comme suit: horloge de fantaisie, don d'Art's Jewelry et Radio Service, par M. A. Esau; théière électrique, don de la Cie Beaver Lumber, par D. Weber; lampe de table, don de la Cie Buhler Electric, par Mlle Litmore; $5.00 de marchandises, don du magasin Campbell, par C. Malboeuf; couvre-pieds de chenille, don de Mlle Jacqueline Ducluzeau, par J. Holmes; $10.00 de marchandises, don du magasin Ducluzeau, par J. Gregan; plume et crayons, dons de la pharmacie Kroll, par C. Weber; dinde, don de Meadow Lake Meat Market, par M. Bader; service à thé de 20 morceaux, don du magasin Pearson, par A. Carbert; service à déjeuner de plastique, par M. J. Gregan; $5.00 de marchandises, don de l'épicerie Walsh, par B. Jackman; jambon, don de Weber's Locker Storage, par J. Gagnon; gâteau de Noël, don de Mme Léon Sergent, par Mme B. Campbell; jolie poupée, par Darlene Hanky, de Golden Ridge; boite de chocolats, par Mme Lavoie.

Notre dévoué curé, le R. P. A. Girard, O.M.I., tient à remercier tous ceux et celles qui se sont dévoués pour le succès de ce bazar, particulièrement les organisateurs et organisatrices.

Partie de cartes

Le dimanche 6 décembre, les Chevaliers de Colomb ont donné une partie de cartes, en la salle paroissiale, afin d'aider à organiser un arbre de Noël pour les enfants de la paroisse. Beaucoup y ont contribué.

Les gagnants furent Mmes M. Lussier et M. Gingras, MM. S. Divine et Tourond. Une dinde fut raflée et gagnée par M. Paul Leboeuf, qui la remit pour une 2ème rafle. L'heureux gagnant, cette fois, fut M. A. Emond. Une boite de chocolats fut gagnée par Norman Weber.

Pendant le goûter, les RR. PP. A. Girard et E. Dousiech, O.M.I., nous donnèrent un concert de chansons en français et en anglais, qui a été bien apprécié de tous.

• • •

M. Roland Lussier passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme L. Lussier.

M. Rodrigue Lizée est parti passer l'hiver à Hay River.

Prince-Albert

Quarante Heures

Nos Quarante Heures avaient lieu du dimanche matin 6 décembre au mardi matin 8 décembre. Elles furent prêchées par le R. P. G. Kuckartz, O.M.I. L'assistance était très nombreuse.

Il y eut, le dimanche, communion mensuelle des Chevaliers de Colomb et des membres de la Ligue des Femmes Catholiques.

Le mardi soir 8 décembre, nous marquions l'ouverture de l'Année mariale célébrée à 7 h., avec sermon, en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Invitations du choeur

Des dames de la Ligue Catholique ont invité les membres du choeur de chant de la cathédrale à leur goûter, à leur veillée de Noël.

Soirée sociale

Les veillées du Club Canadien se continuent toujours avec entrain. Le dimanche 6 décembre, la veillée était sous la direction de Mlle Geneviève Brien. Une assistance très nombreuse participa aux parties de whist, bingo, etc. Un goûter fut servi.

Les prix allèrent à MM. D. Dagenais, Rémi Bremner et Goddu, Mlles Carmen et Blanche Savidan.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Claude Lemieux, de Prince-Albert, nous donnera une causerie sur ce qui a trait au Club 4-H et sur son beau voyage à Toronto, à l'occasion de la prochaine veillée du Club Canadien, en la salle des Chevaliers de Colomb, le dimanche 20 décembre. Nul doute que cela intéressera les jeunes fermiers des environs.

St-Brieux perd un de ses pionniers, M. Ferré, décédé à l'âge de 95 ans

ST-BRIEUX — Le mercredi 9 décembre s'éteignait paisiblement à la demeure de son fils, Louis, M. Jean Ferré, à l'âge de 95 ans et 4 mois.

Né en France, aux environs de Nantes, il vint au Canada avec l'aîné de ses fils, Jean, en 1907 pour s'y établir. Après une année de dur labeur, sa famille vint le rejoindre l'année suivante à St-Brieux où elle s'établit. Depuis, notre cher défunt ne quitta plus la paroisse si ce n'est pour travailler afin d'assurer le pain à sa nombreuse famille. Avec le courage des pionniers, il défricha la terre pour la culture.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale, remplie de paroissiens et d'amis venus rendre un dernier hommage au brave pionnier. M. Ferré repose dans le lot familial de notre cimetière.

Les porteurs furent MM. Louis et André Coquet, Marcel et Laurent Ferré, Jean-F. Guéguen et Joseph Thomas, tous petits-enfants du défunt. M. le Dr Maurice Demay, de North Battleford, portait la croix.

Son épouse l'ayant précédé dans la tombe il y a une vingtaine d'années, M. Ferré laisse dans le deuil ses neuf enfants, tous de St-Brieux: MM. et Mmes Jean, Louis et Pierre Ferré, ses fils et belles-filles; MM. et Mmes Jean Guéguen, Louis Demay, Jean Macé, Jean Thomas, Pierre et Joseph Coquet, ses filles et gendres; 43 petits-enfants et plus de 50 arrière-petits-enfants.

Baptême

Marie-Alice-Patricia, fille de M. et Mme George Kajner. Parrain et marraine, George, jr, et Madeleine Kajner.

Alida

Ça et là

MM. Wilfrid, Marcel et Jos. Belmore nous sont revenus après un voyage d'un mois au Manitoba. Ils ont visité plusieurs endroits dont Flin Flon, Le Pas, Dauphin, Swan River, St-Georges, Lac du Bonnet, Neepawa et Brandon, puis se rendirent à Winnipeg pour y visiter des parents et amis.

M. et Mme Fernande Hess furent les hôtes de M. et Mme E. Belmore, la semaine dernière.

Mme L.-M. Arthur rendit visite à son amie, Mme Elmer Belmore, la semaine dernière.

Mme Ken Arthur visitait également la famille Elmer Belmore.

Les jeunes d'Alida sont très occupés en ce moment à préparer leur magnifique patinoire où ils se promettent de bien se récréer cet hiver.

Mme Elmer Belmore était très heureuse de revoir Mlles Violet Brown et Lorette Marchand, gardes-malades.

Nous désirons exprimer par la voie de ce journal notre sincère reconnaissance envers ces deux gardes-malades qui quittent l'hôpital de Redvers et nous leur souhaitons bonne chance.

Mlle Lima Belmore est revenue dans sa famille après un séjour à l'hôpital.

Mme A. Willcott et sa famille, de Cantal, visitaient la famille A. Lemay, d'Alida, récemment.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort soudaine d'un des pionniers de Redvers, M. Trumen Maller.

Lac Pelletier

Soirée d'amateurs

Le mardi soir 8 décembre, il y eut une soirée d'amateurs dont les profits allèrent à notre poste français de Gravelbourg. Ce fut un vrai succès.

Les gagnantes de la soirée furent les soeurs Monette, Françoise (Mme Létourneau), Simone, Claire et Marcelle.

Va-et-vient

M. H. Sylvain est parti à Montréal pour y passer les mois d'hiver. Il y visitera quelques-unes de ses filles.

Mlle Cécile Mitivier était en promenade, la semaine dernière, chez ses parents, M. et Mme C. Mitivier. Elle est garde-malade étudiante à Régina.

M. et Mme Sam Boisvert, de Willow-Bunch, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Louis Le Merrellec et M. et Mme A. Unvaas. Ils visitèrent aussi M. et Mme E. Péru.

Des barricades sur la Place Mont-Royal

MONTREAL — Les autorités de l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, à la grande surprise de bien du monde et surtout des automobilistes, ont bloqué, tard samedi soir, les deux extrémités de la Place Mont-Royal, interrompant ainsi toute circulation dans cette artère, entre les rues Peel et Metcalfe, au sud de l'hôtel.

La rue a été bloquée ainsi pour une période de 24 heures et des affiches apposées sur des chevalets indiquaient: "Passage interdit. Propriété privée".

L'hôtel a ainsi agi parce qu'il est propriétaire de la rue qu'il prête à la ville, mais il se doit de protéger ses droits en bloquant le passage durant 24 heures au moins une fois par année.

Il faut remonter aux traditions pour fêter la Noël

MONTREAL — A quoi rimeraient les fêtes de Noël, réunions de familles et réunions de jeunes, si elles n'étaient pas le prolongement de la liturgie de l'Eglise, demande la J.A.C. canadienne à l'approche des fêtes.

Pour un vrai chrétien, affirme ce mouvement de jeunesse, il est tout normal, si la vie n'est pas à compartiment, de continuer dans sa vie profane à chanter Dieu qui a envoyé du ciel son Fils, né de la Vierge Marie.

Il n'est donc pas nécessaire d'ériger un autel au foyer pour chanter sa joie au Seigneur; ce qui importe, c'est de changer l'esprit s'il y a lieu.

Ainsi l'arbre de Noël peut conserver sa place, même si on fait une crèche, car il a une origine chrétienne, remontant à saint Colomban. Le réveillon de Noël chante la naissance du Sauveur; comme tout banquet organisé pour souligner une fête spéciale, il célèbre le héros du jour: l'Enfant de la crèche; il n'y aurait pas de réveillon le 25 décembre si Noël n'était pas la fête de Jésus. Quant aux cadeaux, ils symbolisent le don que Dieu a accordé au monde: le Rédempteur.

Si Noël, n'est pas chrétien, conclut la Jeunesse agricole catholique, c'est qu'on a perdu le sens authentique des traditions; il n'y a qu'à remonter à l'origine de ces traditions pour fêter Noël de façon chrétienne.

SASKATOON

Au Collège St. Thomas More

Le début de l'Année mariale fut marqué, au collège St. Thomas More, par une neuvaine de messes en l'honneur de l'Immaculée Conception. Les élèves du Club Newman y ont assisté en grand nombre. Le samedi 5 décembre, à 8 h., eut lieu la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le dimanche 6 décembre, la messe fut célébrée par le R. P. O'Donnell, qui donna aussi le sermon de circonstance. Après le petit déjeuner, nous avons été honorés par la présence parmi nous de M. Antonio Enriquez, natif du Mexique et étudiant en commerce à l'université d'Ottawa. Notre aimable hôte, également président de la Fédération nationale des Etudiants canadiens, nous a présenté les problèmes rencontrés par cette organisation. Il émit le souhait que les étudiants prennent une part plus intensive aux activités de la Fédération nationale des Etudiants canadiens.

Le soir, après la bénédiction du T. S. Sacrement, le "Glee-Club" nous présenta un joli programme de chansons dirigées par le R. P. Finn. Le programme commença par "Sing for Saskatchewan" et "I Passed by Your Window". "Kile, kile, kile, kile", une chansonnette de Honolulu, égaya particulièrement l'auditoire. La chanson "The Land of the Sky-blue Waters", dont les solistes furent Mlles Laureine Carrière et Elaine Kazakoff, fut très appréciée également. Suivirent "Artist's Life", en quatre parties, et "Czchoslovakian Folk Dance". M. Paul Fritz chanta un couplet dans "Vienna" et Mlle Patricia Corrigan exécuta deux morceaux de Chopin au piano. Mlles Mary Ellen Maran, Patricia Corrigan, Lois Walshe et Dorothy Geagler étaient les accompagnatristes. Le programme se termina par "May the Good Lord Bless and Keep You".

Duck Lake

Décès

Mme Clifford Ballandine, née Evelyne Larocque, est décédée le mardi 8 décembre à l'âge de 26 ans et 8 mois, à la suite d'une longue et pénible maladie à l'hôpital de Rosthern. Elle laisse dans le deuil une fille et son époux.

Le service funèbre eut lieu à l'église paroissiale, le samedi 12 décembre. Les porteurs étaient MM. George Ashby, Ernest Fisher, Berchmans Rudyck, Laurent Dumont, Pierre Larocque et Alex. Vermette. M. François Larocque, père de la défunte, conduisait le deuil.

Ça et là

M. René Lanovaz et sa famille résident au village depuis quelques jours.

M. Gustave Mandin a fait faire une addition à sa résidence.

Nous venons d'apprendre avec regret le décès de M. Antoine Pelletier survenu accidentellement à Chilliwack, C.B.

M. et Mme Paul Kleine et leurs enfants résident maintenant à Duck Lake.

M. Joseph Mariani a loué le Café Bar, succédant à son frère, Paul.

Le R. P. Louis-Clément Latour, O.M.I., économe-provincial de l'Alberta, assume la charge de principal de l'école St-Michel, remplaçant le R. P. G. Chevrier, O.M.I., qui devient curé à Bonnyville, Alta. Le R. P. L. Simard, O.M.I., de North Battleford, fait aussi partie du personnel de l'école de Duck Lake.

M. l'abbé Yvon Guérin, p.m.é., visiteur des écoles, MM. Lionel Pelletier, de Régina, et Louis Mauvieux étaient de passage récemment.

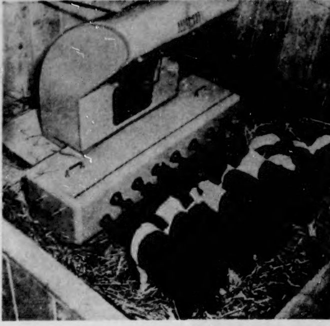
Naissances

A M. et Mme Emmanuel Doucette, un garçon, Gérard-Denis, né le 15 novembre.

A M. et Mme Eugène Mauvieux une fille, Diane-Marie, née le 26 novembre.

Nos malades

Sont hospitalisés à Rosthern: MM. Pierre Sauvé et Frédéric Fortier, Mmes Paulidor Turgeon, Marcel Lanovaz, Ernest Lanovaz, Lucien Périllat et J.-B. Larocque.



Lors d'une exhibition d'animaux domestiques, l'on a pu voir cette machine à alimenter les porcelets, installée à Londres, en Angleterre. Deux lampes infra-rouges dispensent la chaleur aux petits animaux pendant leur repas. (CPC)

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Emile Campagne sont revenus enchantés de leur voyage en Colombie Britannique où ils visitèrent leurs parents et amis.

Mlle Germaine Bourdages, étudiante à Régina, est arrivée dernièrement chez ses parents, M. et Mme Jean Bourdages.

MM. Maurice Raboud et Roland Granger, ainsi que Mlle Florida Joyal et Mme P. Pashilka, sont employés au bureau de poste pour le temps des fêtes.

Mme P. Dupuis est employée au magasin de Wilson Scott.

Mme Lizzie Beattre et M. et Mme Eddie Beattre sont partis dernièrement pour Vancouver et Crescent, Wash., passer quelques semaines chez leurs parents et amis.

M. Gustave Bouffard passe l'hiver en Floride.

MM. et Mmes A. Prévost, Noël Prévost et A. André ont été passer quelques jours à Winnipeg.

M. J.-A. Mathieu, accompagné des RR. FF. Gilles, Raphaël et Justinien, Frères des Ecoles Chrétiennes, allèrent à Régina, mardi dernier, pour affaires.

Baptêmes

Le 29 novembre: Joseph-Ronald-Gilbert-Félix, né le 20 novembre, fils de Léon Beaudry et de Jeannette Desautels. Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Beaudry, grands-parents de l'enfant.

Le 8 décembre: Marie-Claudette-Thérèse, née le 30 novembre, fille de Marcel Lavallée et de Lucille Cayer. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Denis Bruneau, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Furent hospitalisés du 5 au 12 décembre: Mmes A. Brennen, A. Lafrenière, P. Desautels, I. Bouliane, M. Gareau, A. Therrien et W. Fitzpatrick (un garçon), M. R. Langlois, Mlles Georgette Beauregard et L. Rivard, le petit Douglas Porter et le bébé M. Lavallée, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: M. H. Crawford, Mmes Ruth Drouin et Patricia Gaudry, de Scout Lake, MM. Laurent Dionne et Emmanuel Gosselin, Mme Marcelle Lavallée et Marie Bérard, de Willow-Bunch.

M. Emile Fouquet est revenu de l'hôpital d'Assiniboia, le jeudi 10 décembre, en bonne voie de rétablissement.

Nous souhaitons à tous ces malades un prompt retour au foyer.

Redvers

Partie de cartes

Le mardi 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, une grande foule de paroissiens de Redvers et d'amis de Bellegarde et de Wauchope se rendaient à la salle de l'église pour assister à la première partie de cartes organisée par les jeunes, sous les auspices du Club Fatima.

Les gagnants au whist furent les suivants: prix de cinq mains, Mme Francis Frankard; Mme Albert Perreaux; Mlle Béatrice Raymond; série de 15 mains: Mme Albert Perreaux.

Les gagnants du grand tirage furent comme suit: un couvre-lit, Mlle Carrol Russch; un ourson, Mme Henri George, de Bellegarde; et un service à dépecer, M. Robert Favreau.

Le prix spécial échoua à M. J. B. Kenier, et le prix d'entrée à Mlle Rose-Mai Tremblay.

Le pot d'or fut gagné par Mme Lucien Marchand.

Les recettes de cette soirée furent de $556.28, ce qui témoigne du dévouement et de la coopération de tous.

La prochaine soirée aura lieu le 6 janvier 1954.

Ferland

Naissance

A M. et Mme Rosaire Chabot, un fils, né le 23 novembre à l'hôpital de Mankota et baptisé sous les noms de Joseph-Emile-Louis. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Tourigny, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Avila Chabot.

Çà et là

Le 2 décembre dernier avait lieu une soirée d'amateurs à laquelle prirent part nos jeunes talents de la paroisse, dirigés par M. Béchard et autres membres du personnel de CFRG. Il y eut 15 numéros au programme et ils furent tous très bien rendus. Félicitations à tous.

M. Raymond Massé a été nommé gérant du magasin coopératif de Fir Montain. M. et Mme Massé résideront à l'avenir en cet endroit.

Plusieurs des nôtres allèrent à Gravelbourg, à la séance des philosophes.

MM. et Mmes Avila et Médelger Chabot sont allés visiter leur fils et neveu, M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, le jour de l'Immaculée Conception.

M. et Mme Alfred Fauchon et famille, de Gravelbourg, étaient en visite chez M. et Mme Thomas Fauchon.

M. et Mme Marcel Nobert, de Gravelbourg, étaient de passage chez M. et Mme Adrien Brisebois.

M. et Mme Laurier Chabot, de Kincaid, se rendirent chez M. et Mme Joseph Chabot.

Le 8 décembre avait lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, un concert de Noël donné par les enfants de la paroisse, sous la direction de leurs maîtresses. Ce fut un succès. Plusieurs belles pièces furent très bien rendues. Félicitations aux responsables de cette magnifique séance.

Malades

Mme Sylvio Clermont fut hospitalisée pendant quelques jours à l'hôpital de Mankota, ainsi que Mme Louis Fournier, sr. Prompt rétablissement à ces malades.

Saint-Hubert

Les 6 et 7 décembre, à 7 h. 30, il y avait prières spéciales à l'église en préparation de l'ouverture de l'Année mariale.

Le 8 décembre, à 4 h. 30 de l'après-midi, il y eut une heure sainte suivie d'une grand-messe avec communion générale. C'était la première fois qu'une messe de l'après-midi était célébrée dans la paroisse et l'assistance était très nombreuse.

Le 8 décembre également, à 8 h. 30 p.m., à la salle paroissiale, avait lieu une séance agricole. Des films furent montrés sur l'oestre et la récolte de plantes fourragères aux Etats-Unis. Il y eut aussi un film pour les enfants. M. R. Mullie, membre du comité agricole pour la municipalité de Silverwood, présenta M. J. E. Smith, de Moosomin, qui donna une intéressante causerie sur les différents problèmes agricoles. Il parla aussi des récoltes fourragères et des mauvaises herbes. L'assistance était moyenne.

M. et Mme F. Couronné ont amené leur petit Joseph à l'hôpital Général de Régina pour traitements médicaux. Il était hospitalisé depuis trois semaines à Moosomin. M. René Poncelet les y a conduits.

Cantal

M. Antonio Boutin, Mlles Marie-Rose et Angèle Boutin, accompagnés de M. Roland Boulet, se rendirent à Gravelbourg, le dimanche 6 décembre, pour visiter leur frère, M. Laurier Boutin, étudiant au collège de Gravelbourg. M. Boulet y visita aussi son frère.

MM. et Mmes Alex., Paul et Victor Gervais sont allés à Moosomin pour affaires, la semaine dernière.

MM. Georges Carrier, Rosario et Jules, Germain, ainsi que M. Maurice Desautels, étaient en promenade à Minot, D.-N., le mercredi 9 décembre.

M. Rosario Boutin a fait un voyage d'affaires à Brandon, la semaine dernière.

M. Roy Belmore, ouvrier de Régina, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Claude Belmore. Il était accompagné de M. René Bertholet. Celui-ci a visité ses oncles, MM. Louis et Aimé Bertholet, ainsi que M. et Mme Maurice Desautels, ses oncle et tante.

MM. Georges et Henri Carrier sont allés visiter leurs épouses, toutes deux patientes à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Le concert de Noël préparé par nos bonnes religieuses du couvent aura lieu, au soubasement de l'église, le lundi 21 décembre.

En Colombie Britannique

Un concours de français interscolaire aura lieu en juin prochain, en C.-B.

VANCOUVER — Tel qu'annoncé il y a quelques semaines, nous aurons en juin prochain un concours de francais interscolaire. Les décisions — ou plutôt les suggestions — faites lors de la réunion du comité provincial d'éducation, le 15 novembre dernier, ayant été ratifiées par le comité de la Fédération, nous pouvons donc les publier maintenant.

Avant de vous faire part cependant de ces résolutions, nous tenons à faire remarquer que le but de la réunion de nos professeurs de français, le mois dernier, était de s'entendre sur un programme commun d'enseignement du français, surtout dans les 3 premiers grades. Il fut suggéré d'ajouter un nouveau grade de concurrents, chaque année, et cela jusqu'à ce qu'on ait des élèves de tous les grades. De cette façon, tous nos concurrents auront une base de français également solide et une formation identique en français; ce qui leur permettra de concourir d'une façon plus sérieuse et plus intéressante.

Voici donc les résolutions en vue de ce futur concours de français interscolaire:

1. Il fut proposé par la Rév. Mère St-Eucharistc, supérieure à Fatima, et secondé par M. Irénée Lefrançois, principal de l'école supérieure de Lourdes, que les élèves des trois premiers grades seulement prennent part au concours de juin prochain, et qu'on adopte, comme manuel, pour ces trois premiers grades, les "Livres de Lecture" de Forest-Ouimet (Librairie Granger Frères, 54 Ouest, rue Notre-Dame, Montréal).

2. Il fut proposé par M. Lefrançois, secondé par le R. P. Lemire, S.S.S., aumônier de la Fédération, qu'on procure, dès après les Fêtes, aux élèves du quatrième grade, le "Livre de Lecture" de Forest-Ouimet également, et que le comité de la Fédération soit prié de défrayer, au moins en partie, l'achat de ces volumes, afin d'aider un peu les familles qui ne pourraient que difficilement s'imposer cette dépense supplémentaire.

3. Proposé par la Rév. Mère St-Eucharistc, secondé par la Rév. Mère St-Bernard, supérieure à Lourdes, qu'un sous-comité soit formé dans le but de fixer la matière du concours, et que les membres de ce sous-comité se réunissent au cours des vacances de Noël et une seconde fois durant les vacances de Pâques.

4. Proposé par le R. P. Lemire, secondé par Mme McDougall, institutrice à Notre-Dame de Fatima, que ce sous-comité soit composé des supérieures de Lourdes, de Fatima et de Port Alberni, de M. Lefrançois et de Mme Oscar Loiselle, responsable des cours de français à St-Sacrement de Vancouver.

5. Proposé par Mme McDougall et secondé par M. Lefrançois que tous les professeurs de nos trois grades soient invités à préparer eux-mêmes une question de concours pour leur grade, et que ces questions soient soumises au sous-comité, dont il a été question plus haut, en vue du choix définitif de la matière du concours.

6. Proposé par le R. P. Lemire, secondé par M. Armand Hudon, président du comité d'Education, que vers la fin de juin, une soirée soit organisée, à laquelle participeront les élèves de nos différentes écoles et des cours de français, et durant laquelle seront attribués le trophée de la Fédération et les autres prix aux lauréats de chaque grade.

Soirée de la Troupe Molière

Une soirée de la Troupe Molière eut lieu le 12 décembre, à la paroisse St-Sacrement de Vancouver. Voici quel en fut le programme:

Mot de bienvenue et d'introduction par M. Raymond Boyer, président de la Troupe.

"Un mot difficile", comédie bouffe en un acte. Les personnages étaient les suivants: Eloi Coucoulon (Elie Savoie); Estelle, sa femme (Aline Baril); Clémentine, la servante (Jeanne Pilloud); oncle Arsène (Raymond Boyer); Mme Bizu, la concierge (Mme Alphonse Vedel); l'agent (Léo Desautels).

Entractes: le R. P. Zéphirin, O.F.M., exécuta 2 pièces de son répertoire, qui furent un véritable régal.

"O.K.! marions-nous!", comédie, avec les personnages suivants: M. Le Bouchard (Denis Le Gal); Mme Le Bouchard (Annette Pearlstrauss); Robert Le Bouchard (Raymond Lambert); Colette Mathivaux (Tanya Saltikov); M. Mathivaux (Albert Beauregard); Mme Mathivaux Monique de Moissac).

Chant — "Ma poupée chérie", de Déodat de Sévérac, par Aline Baril.

Deux films de Noël: "Chantons Noël" et "Silent Night".

Conclusion — le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé, qui présidait la soirée.

Nos félicitations et remerciements à Mme Georges Lambert, directrice artistique de la Troupe, à Mme Généry Marchand, qui s'est chargée du maquillage, et à MM. Raymond Boyer et Albert Beauregard, qui se sont occupés des décors.

La Troupe a répété sa soirée à l'auditorium de l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes à Maillardville, le lendemain soir.

Manécanterie de Sherbrooke

Il y a quelques semaines, grâce au concours de Mgr Hermann Morin, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, nous avons eu le plaisir d'entendre, une seconde fois, la Manécanterie de Sherbrooke, Québec.

Cette fois-ci, leur programme se composait des pièces suivantes: "L'appétit vient en mangeant" par un quatuor; "L'alouette du matin", de Jos. Beaulieu, par le quatuor; "Chanson de Marie-Antoinette" avec comme soliste M. Pierre Hétu (soprano); "Le cor" de A. Flégier, par le même soliste; "O bone Jesu" de Palestrina, par le choeur de la Manécanterie; "Vive la Canadienne" par le choeur; "Duo de l'âne", extrait de Véronique, d'André Messager, par M. et Mme Gilles Blais (cette dernière pièce fut répétée à la demande expresse de nombreux auditeurs); "Si mes vers avaient des ailes" par Mme Gilles Blais. Directeur: M. Marcoux; accompagnateur: M. Paul Robidoux.

Les Compagnons de Vancouver à C.K.N.W.

Le dimanche soir 13 décembre, ce groupe de St-Sacrement de Vancouver, dirigé par Mme Françoise Marchand et accompagné par Mlle Armande Brunelle, présenta le programme que voici: "Une corvée d'épluchette" (programme où alternèrent dialogues et chants); "L'épluchette" d'Albert Larrieu, par Mlle Aline Baril et Léger Dubé; "L'aviron" en cinq parties, par Mlle Suzette Legendre, M. Fabien d'Aragon et le choeur; "Chant de thème des Compagnons" par le choeur. Violoniste: M. Stanislas Parent, de Maillardville; annonceur: M. Roger Montpetit, de Vancouver.

Voici la liste complète, à date, des Compagnons de Vancouver: Mme Françoise Marchand, Mlle Armande Brunelle, M. Denis Le Gal, Mme Wilfrid Doucet, Mlles Jeannette Moreau, Aline Baril, Suzette Legendre et Lorraine Le Gal, MM. Pierre Vedel, Fabien d'Aragon et Léger Dubé.

Montmartre

Décès

M. Jacob Klein, de cette paroisse, est décédé le dimanche 13 décembre à l'hospice des vieillards de Wolseley. Les funérailles eurent lieu en l'église de Montmartre le mercredi 16 décembre. Il laisse dans le deuil son épouse.

Fermeture des classes

Pour cause de maladie, les classes du couvent et de l'école publique seront fermées jusqu'au 7 janvier. Le concert de Noël qui devait avoir lieu le 18 décembre est annulé.

Gouret

Le samedi soir 12 décembre avait lieu la première partie de gouret de la saison, à notre patinoire. La partie se jouait entre les clubs McGanin's Bakeries de Régina et celui de Montmartre. Nos joueurs furent victorieux, le score étant de 10 à 5.

Çà et là

Les dames Auxiliaires de la patinoire sont bien organisées encore cette année pour un autre hiver d'activités. Elles serviront le café, le goûter et autres rafraîchissements aux joueurs et spectateurs.

Mme Alfred Veilleux, de Glenavon, qui fut pendant quelque temps en charge de la buanderie à notre hôpital, a discontinué ce travail le 11 décembre.

M. Lucien Ferraton, fils de M. et Mme Joseph Ferraton, est employé au magasin Lerminiaux.

M. Roland Coupal est déménagé au village pour l'hiver.

MM. René Beauchemin et Hercule Perras, de Weyburn, étaient en visite chez leurs parents pour la fin de semaine.

M. et Mme Gaston Delaye, de Weyburn, avec leurs enfants et Mme Delaye, étaient de passage à Montmartre, le dimanche 13 décembre.

Le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, la grand-messe fut célébrée le soir à 9 h. 30. L'assistance était nombreuse. Dans l'après-midi, il y eut procession mariale au couvent.

Malades

Furent hospitalisés durant le cours de la semaine: Mlle Cécile Caron, Mmes Charles Sebastian et André Lemieux et Irène Katylak.

Naissances

A M. et Mme O. Walsh, de Glenavon, un garçon.

A M. et Mme Jean Faubert, une fille.

A M. et Mme Marcel Lévesque, un garçon.

A M. et Mme P. Lebersbach, de Mutrie, un garçon.

Centre de récréation pour la 25e brigade

OTTAWA — L'armée a annoncé que les troupes canadiennes en Corée reçoivent, comme cadeau de Noël, un centre de récréation d'une étendue de six acres. Le centre comprend cinq grandes huttes Quonset. Les gars de la 25e brigade, nouvellement formée, y trouveront une patinoire, une scène, un amphithéâtre, un gymnase, un cabaret, une bibliothèque, des cantines et une boutique d'étrennes. Ces installations sont situées à trois heures de jeep au nord de Séoul.



Cette apparence plus basse, plus longue, si caractéristique du style moderne de l'automobile, n'est qu'un des grands points attrayants des nouvelles Chevrolet. Les séries 1954 offrent plus de puissance, une meilleure performance, une nouvelle économie et un châssis dont les perfectionnements contribueront largement à rendre l'automobile plus agréable et plus commode. Pour 1954, 13 modèles de carrosserie sont offerts en trois séries de voitures. La transmission automatique Powerglide, jointe à un nouveau moteur de 125 CV, est maintenant facultative à coût additionnel dans toutes les voitures. Une autre grande caractéristique, également facultative à coût additionnel dans toutes les séries, est la direction hydraulique. On voit ci-dessus le sedan quatre portières Bel Air.

Des timbres de Noël en faveur du dépistage massif de la tuberculose

MONTREAL — Quand l'employé des postes de Copenhague Einar Holboell imagina, en 1903, de faire servir un timbre à l'effigie de Noël à la constitution de fonds destinés à améliorer le sort des tuberculeux du Danemark, il est probable qu'il ne prévoyait pas quelle expansion prendrait sa généreuse initiative.

Le mouvement créé par le "timbre de Noël" prit des proportions non seulement extra-territoriales, mais même transocéaniques. Dès la première emission, 4 millions de timbres furent vendus au Danemark et payèrent la construction de 2 sanatoriums où des centaines de malades firent une cure salutaire. En quelques années, l'Europe entière adopta la formule du timbre de Noël et consacra les produits de cette vente aux soins des tuberculeux.

Chez nous, l'usage du timbre de Noël fut introduit par l'Association canadienne antituberculeuse, et se répandit vite dans tout le pays. Il y avait là un travail d'éducation incontestable. Mais la lutte contre le fléau de la tuberculose requérait des armes encore plus puissantes, des fonds encore plus abondants. De généreux philanthropes de la métropole le comprirent et formèrent une institution pour mener contre la tuberculose une lutte qui n'aurait de cesse que le jour où la peste blanche serait complètement maîtrisée.

La Ligue antituberculeuse de Montréal, qui poursuit une oeuvre efficace, est une association indépendante et bénévole qui se maintient grâce à la générosité du public et à l'intelligente collaboration des directeurs de notre industrie et de notre commerce. Loin de prendre ombrage de ce mouvement d'initiative privée, nos gouvernants ont au contraire consacré officiellement le rôle de ces philanthropes en recourant aux services de la Ligue antituberculeuse de Montréal pour organiser le dépistage de la tuberculose dans plusieurs régions situées en dehors de son premier champ d'activité.

La méthode de dépistage dans les agglomérations est le seul moyen efficace de lutter contre un mal dont la présence ne se manifeste ordinairement qu'au moment où sa marche a déjà entamé dangereusement l'organisme infesté de microbes. Depuis sa fondation en 1943, la Ligue antituberculeuse a examiné environ deux millions de personnes dans la métropole et ses environs. Des milliers de citoyens ont ainsi reçu à temps l'avis salutaire de la présence du microbe de la tuberculose dans leurs poumons. Grâce à ce service, le taux de la mortalité tuberculeuse a subi une très forte régression au cours des dernières années. Les autorités médicales de la métropole n'ont pas caché leur admiration et ont rendu à la Ligue ce témoignage qu'elle avait contribué dans une grande part au bien-être des citoyens.

La Ligue profite de ses examens radiographiques de dépistage de la tuberculose pour déceler simultanément plusieurs autres maladies thoraciques telles que certaines affections cardiaques, tumeurs bénignes ou malignes, cancer, etc.

L'humble postier de Copenhague ne pouvait pas soupçonner que son initiative connaîtrait un tel succès, et qu'elle engendrerait des activités aussi intenses dans la lutte contre la tuberculose. Le timbre de Noël marque un point de départ. Nous aimons penser que la tradition s'en maintiendra, pour des raisons salutaires qui dépassent infiniment le simple culte du souvenir.

(Ma Paroisse)

Le Parisien Spécial d'Air France

MONTREAL — Cette année marque le 50ème anniversaire du vol à moteur et Air France présente à ses passagers transaltlantiques le Parisien Spécial — conception toute nouvelle d'un transport aérien de grand luxe sur un appareil à long rayon d'action du modèle le plus récent.

Le 20 novembre, un Super Constellation d'Air France tracté par quatre moteurs turbo-compressés, appareil semblable à celui que la Compagnie Air France avait été la première à utiliser au-dessus de l'Atlantique, a quitté l'Idlewild (N.-Y.) pour Paris inaugurant le service du Parisien Spécial. Ce nouveau service représente le dernier perfectionnement apporté par la compagnie aérienne française à l'élégance et à la sécurité du vol transatlantique. Un appareil semblable quittera Idlewild tous les vendredis, à 5 h., pour un vol sans escale vers Paris prévu en douze heures.

Henri-J. Lesieur, représentant général d'Air France en Amérique du Nord et en Amérique Centrale, a annoncé qu'Air France avait offert le premier service couchette transatlantique en 1947 et que les aménagements du Parisien Spécial représentaient la dernière étape de cette marche de pionniers. Un nouvel arrangement de l'intérieur de l'avion permettra, en effet, de donner aux passagers des salons complètement fermés pour une ou deux personnes ressemblant à une cabine; salle de repos pendant le jour, cette cabine contiendra pendant la nuit une chambre à coucher comprenant un véritable lit. Le Super Constellation qui peut emporter 87 passagers en classe touriste sera limité à une capacité maxima de 32 sur le Parisien Spécial, huit de ces cabines contenant 16 personnes et 16 chaises longues entièrement inclinables comprenant le reste des passagers.

En se rapportant à l'année 1919 où Lucien Bossoutrot accomplit le premier vol commercial transatlantique et en considérant que ses lignes forment le réseau mondial le plus étendu, Air France estime que le service de Parisien Spécial constitue l'ultime perfectionnement du transport aérien moderne parce qu'il combine l'avion le plus rapide équipé avec les instruments de précision les plus récents et un luxe que, jusqu'ici, aucune compagnie aérienne n'a pu offrir.

Chaque passager voyageant sur le Parisien Spécial paiera un supplément de $25.00 pour occuper une chaise longue et un supplément de $125.00 pour occuper une cabine. Les couples occupant une cabine ne paieront qu'un total de $175.00.

La Compagnie Air France pense donc, par ce nouveau service, avoir contribué au progrès du voyage aérien international.

Communauté missionnaire reconnue

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, vient de reconnaître, communauté missionnaire dans son diocèse, l'Institut de la "Consolata" pour les Missions étrangères.

Cet institut, fondé à la fin du siècle dernier en Italie par le chanoine Joseph Allamano, travaille maintenant dans quatre diocèses canadiens: ceux de Montréal, de Chicoutimi, de St-Boniface, Man., et de Fort William, Ont. Dans ces deux derniers diocèses, les Pères de la "Consolata" ont la charge des paroisses de Woodridge, Man., avec la desserte de St-Labre et les missions de Carrick, Florzé et Sandilands, et de Sioux Lookout, Ont.

Le fondateur

Le chanoine Allamano, fondateur de l'institut, fut recteur du sanctuaire de la "Consolata" et directeur spirituel du Séminaire métropolitain de Turin. Vers 1880, il conçut l'idée de fonder un institut missionnaire, ouvert tout d'abord au clergé piémontais. Le premier règlement, composé en 1890 et approuvé par le préfet de la Sacrée Congrégation de la Foi, était adapté surtout aux missionnaires destinés à évangéliser l'Afrique équatoriale. Le projet ne se réalisa toutefois qu'en 1900 et les premiers aspirants furent accueillis à Gênes, où se trouve la Maison-mère; l'institut fut érigé le 29 janvier 1901.

Missionnaires chez les Mau Mau

Le premier évêque qui accepta les nouveaux missionnaires sous sa houlette fut Mgr Allgeyer, vicaire apostolique du Zanzibar; il les envoya évangéliser le Kikuiu, région densément peuplée du Kenya. Cette colonie anglaise d'Afrique est désormais connue de tous par ses fameux Mau Mau, tribu du Kikuiu précisément.

Les Pères de la "Consolata" se rendirent plus tard dans d'autres pays d'Afrique et en Colombie (Amérique du Sud), puis au Brésil, en Argentine, au Canada, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais

Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc

Chroniqueur: Paul Juneau

La fin couronne l'oeuvre

Seule la raison est capable de faire la part du vrai et du faux, et toute notre activité humaine est guidée par elle. Il est donc de première importance de fournir à cette faculté toutes les ressources dont elle a droit de disposer pour atteindre sa fin qui est la connaissance du vrai.

Or, ces ressources s'acquièrent par la formation de l'intelligence, par le travail et par l'étude. Le procédé de la connaissance est toujours le même, aujourd'hui comme autrefois; ni la bombe atomique, ni le communisme, ni aucune puissance terrestre ne peuvent le changer.

Depuis le péché de nos premiers parents, ce procédé est laborieux, difficile. Comme l'alpiniste qui n'a de satisfaction que lorsqu'il atteint le sommet de la montagne, on ne peut profiter et jouir de son cours classique que lorsqu'on lui a donné son couronnement: la philosophie. Cela demande des efforts et de la persévérance tout le long de la route, mais, une fois arrivé au sommet, on voit les choses de haut; on peut alors envisager tous les problèmes et trouver, avec moins de peine et plus de satisfaction, les solutions qui conviennent. Dame philosophie a réponse à tout.

La philosophie est le sommet de la vraie science. N'hésitons pas à faire tous les sacrifices pour nous en rendre maîtres; nous en serons amplement récompensés. "Finis coronat opus".

Merci à nos professeurs qui nous ont conduits sur ces sublimes hauteurs; merci à nos chers parents qui nous ont encouragés et qui ont fait tous les sacrifices nécessaires pour nous maintenir au collège jusqu'au bout de nos études.

Maurice BILODEAU, Arts IV.

• • •

Bienvenue aux Anciens

A l'occasion de la réunion de l'Amicale des Anciens, les élèves du collège présentèrent une comédie en trois actes, "Ma femme tient le volant" de Charles Val, devant une très nombreuse assistance d'anciens, de parents des élèves et d'amis.

Les applaudissements nombreux et prolongés, ainsi que les éclats de rire spontanés, prouvent que les acteurs ont parfaitement compris et rendu leur rôle. Voici les noms des artistes qui ont pris part à l'action: Raoul Ferraton, Emile Carrière, André Gervais, Guy Duperreault et Gérard Hamel.

Le programme débuta par quelques morceaux de fanfare joués par les élèves, sous la direction du Père Lacerte.

Le très sympathique président de la classe de philosophie, Maurice Bilodeau, présenta, au nom de ses confrères, une substantielle adresse — dont on trouvera un résumé succinct dans les colonnes de la présente chronique.

Comme cette séance avait aussi pour but de fêter Ste Catherine, patronne des Philosophes, ceux-ci firent une courte apparition sur la scène et, après leur chant traditionnel, présentèrent tour à tour chacun des membres de la classe, donnant leur nom, âge, type idéal, etc. Ils imaginèrent de présenter un dix minutes de classe présidée par leur benjamin, Guy Tourigny. Aux notions de philosophie se mêlèrent quelques fines malices qui témoignent de leur esprit d'observation.

Le choeur des "Gais Troubadours" dirigé par le Père I. Tourigny, recteur du collège, chanta "Les petits lapins" et "Le rouet de grand-mère". Le soliste fut Paul Juneau qui se révéla digne des "futures étoiles"!

Après le deuxième acte, le Père Recteur fit une allocution sur la langue française. Il nous fit remarquer que les jeunes de nos jours négligent de plus en plus leur belle langue maternelle pour se servir trop froidement de la langue anglaise. Il nous fit comprendre que, si c'est pour nous un devoir d'être bilingue, c'est avant tout une obligation de parler parfaitement notre langue. Espérons que ces bonnes paroles porteront fruit.

M. Jérémie Crépeau, avocat de Prince-Albert et ancien du collège, qui avait été élu président de l'Amicale durant l'après-midi, nous entretint pendant quelques minutes de ses souvenirs d'étudiant au collège et félicita Gravelbourg pour toutes ses belles institutions.

En somme, ce fut une soirée reposante en même temps que très intéressante.

Aimé BEAULIEU, Arts I.

• • •

Un timbre d'un sou, s.v.p.

Cette année, il se fait beaucoup d'améliorations au collège. Depuis longtemps, le Père Préfet se plaignait que sa chambre était encombrée de lettres, paquets et colis reçus ou à expédier; d'être dérangé à toute heure par des élèves qui viennent porter ou réclamer ces articles. Il ne savait où donner de la tête ni où mettre les pieds. Son bureau, ses chaises et jusqu'à son lit disparaissaient sous des montagnes d'objets les plus disparates.

On a enfin fait droit à ses justes demandes. Un petit local, qu'on décore du nom pompeux de bureau de poste, a été aménagé dans un coin de la bibliothèque de consultation. On n'eut qu'à bâtir un bout de mur, et le tour était joué. Il suffisait d'y penser!

Un élève fait office de maître de poste. Tout se fait avec rapidité, intimité, ordre et sécurité. L'achat d'un timbre d'un sou reçoit autant de considération que le remboursement d'un mandat de cent dollars. Les élèves se présentent à tour de rôle au guichet pour déposer ou retirer leurs lettres, paquets ou colis. Le Père Préfet trouve sa chambre très grande maintenant, il s'y sent même un peu perdu. Il jouit d'une tranquillité... au moins relative! Il rend grâces à qui de droit. Il apprécie beaucoup le progrès de la civilisation!

ROLO

• • •

Chers lecteurs

Pour les quelques semaines qui suivront, notre coin cessera de paraître. Entretemps, nous espérons que l'année écoulée fut pour vous, une année sainte, heureuse et prospère et en toute sincérité nous vous souhaitons une année encore meilleure en 1954. D'autres voeux s'ajoutent à ceux-ci pour un joyeux Noël.

LA REDACTION

• • •

Heureux temps

Quel heureux temps depuis que la glace est arrivée sur nos patinoires! Quel heureux temps aussi depuis qu'on entend dire au micro... Pavillonnistes, grattez la grande patinoire; moyens, grattez la deuxième; petits, grattez la troisième! Les pelles ne manquent pas, tout de même espérons que la neige ne comblera pas les trois ronds pendant les vacances de Noël.

Que signifie?

Que signifie cet arôme de cigare dans le gymnase? Serait-ce parce que les collégiens anticipent l'arrivée des fêtes depuis deux semaines et demie? Les malades sont assez nombreux comme ça, semble-t-il.

Nouveau venu

Un visiteur s'est introduit au pavillon. Aucun de nous ne tient à l'héberger. Le pauvre chat devra se trouver un autre gîte, ou bien il passera l'hiver dehors.

Pour rire . . .

— Sais-tu que les sorties fréquentes nous aident à rester jeunes?

— Comment ça?

— J'ai pris l'habitude de ce genre de sport il y a trois ans, quand je suis entré en rhétorique. Eh bien, regarde-moi! je ne suis encore qu'un... rhétoricien!

Le statut des comptables en Saskatchewan

REGINA — La Commission royale de la Saskatchewan sur la comptabilité publique a maintenu le droit des experts comptables (chartered accountants) à être l'unique groupe officiel de cette profession dans la province. Elle a recommandé l'abrogation de la loi qui accorde un statut semblable aux comptables publics agréés (certified public accountants).

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123 Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123 Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

A VENDRE — Lit pour bébé — 2 paires de patins, pointure 3, pour fille et garçon. Le tout en bonne condition et à prix raisonnable. **Téléphoner à 20-4777.** 499-37C.

A VENDRE — Manteau de mouton de Perse noir, grandeur 15 ou 16 ans, absolument neuf. — Buffet de salle à diner, en bonne condition. **S'adresser à 151, rue Berry, St-Boniface.** 513-37P.

PIANOS A VENDRE — neufs ou usagés. Prix, $195.00 et plus. Ecrivez-nous ou voyez **M. Jean Carignan,** agent bilingue, chez **J. J. H. McLean, angle Portage et Hargrave, Winnipeg.** 469-37C.

A VENDRE — Meteor 1953, 14,000 milles. Chaufferette, radio, couvre-sièges, 2 couleurs (Two-tone). Voiture en bonne condition. Bon marché. **Fernand DesForges. Tél.: 36-445.** 509-37C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Proprietés immobilieres — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de Noël maintenant
Dernieres modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous telephonez à 92-5902 - 92-3157

L'eloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigerateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE sont les seuls électriciens représentants à St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous desirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls électriciens représentants à St-Boniface de
FRIGIDAIRE
493-37C.

Idéal pour communauté, institution. Poêle "Moffat" parfait état, 2 fours, 4 ronds et réchaud
FONTAINE & COMPAGNIE
Aussi un poêle "Beach" couleur crème, les deux en parfaite condition. Et toute une collection de poêles usagés remis en état, à des prix dérisoires.
Des aspirateurs neufs, des glacières, des radios, des machines à laver, bien entendu avec garantie, et meilleur marché que chez l'encanteur.
Où ça qu'j'y coure . . .
chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
494-37C.

Nous ne voulons pas traiter nos employés comme des esclaves, mais afin de rendre service à notre clientèle et aux retardataires, deux semaines avant Noël notre magasin restera ouvert chaque soir jusqu'à 9 heures.
Qu'on se le dise . . .
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
495-37C.

A VENDRE — Belle ferme à grain, 458 acres, toutes en culture, 10 milles au sud de Winnipeg, sur route 75, centre canadien-français. Maison moderne à 2 logis, isolée (insulated); chauffage à l'huile automatique. Electricité et téléphone sur ligne de Winnipeg. Service d'autobus. Près des écoles. **S'adresser à H. Sabourin, lot 85, St-Norbert, Man. Tél.: 42-0372.** 478-36C.

A VENDRE — Encyclopédie "Pays et Nations" toute neuve, 7 volumes, $45.00. **S'adresser à 740, rue Maryland, Winnipeg. Tél.: 74-4687.**

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION
PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
386, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

A VENDRE — Poêle de cuisine émaillé blanc, à bois et charbon; en très bonne condition. Prix, $45.00. **S'adresser à 504, rue Langevin, St-Boniface.** 500-37C.

A VENDRE — Patins de fantaisie, pointure 7, un an d'usage. **Téléphoner, après 6 heures, à 93-2188.** 512-37C.

A VENDRE — 2 manteaux d'hiver pour hommes. Grandeur 38. En tissu Alpacoma brun et Elyséen noir. Les deux: $25.00. **Téléphoner à 20-5195.** 514-37C.

SUITE A LOUER à 397, rue Desautels. Aussi 1 chambre à **541, rue Langevin.** 498-37C.

A LOUER — Suite non meublée de 3 pièces, sur 1er plancher: $70.00 par mois. Poêle, réfrigérateur et prise de courant pour auto. Gloria Apts., St-Boniface. **Seichen Agency, 1304, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 52-3023.** 507-37C.

A LOUER — 2 chambres non meublées avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochées pour poêle électrique. Libres le 1er janvier. **S'adresser à 372, Cabana, St-Boniface.** 516-T.F.

A LOUER — 3 chambres complètement privées, au 2ème plancher. Près de l'autobus. Possession le 30 décembre. **S'adresser à 362, rue des Meurons, St-Boniface.** 515-37C.

A LOUER — Suite de 4 pièces. Enfants bienvenus. S'adresser à: **421, rue Dumoulin,** ou **téléphoner au numéro 20-2385.** 518-37P.

A LOUER — Suite de 3 pièces avec poêle fourni. **S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 519-37C.

AYANT EN MAIN $14,000, je désirerais acheter ferme à culture mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 481, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 481-T.F.

ON DEMANDE — Ménagère ou couple marié, sachant parler l'anglais; pour presbytère de ville. Bonnes références exigées. **Ecrire à Boite 517, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 517-39C.

INFIRMIERES D'HOPITAL GRADE I, pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $202-$233. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W518.

A VENDRE

Maison de 12 pièces. Prix, $15,000.00.

Maison de 3 suites. Prix, $14,000.00.

Duplexe. Prix, $11,000.00.

Bungalow ultra-moderne de 6 pièces. Prix, $15,000.00.

Maison ultra-moderne de 4 pièces. Prix, $15,000.00.

Autres maisons. Prix, $8,000.00 à $12,000.00.

Commerce sur réserve indienne: achat de fourrures et commerces de toutes sortes avec les Indiens. Bureau de poste, contrat de transport du courrier et taxi pour transport de malades à l'hôpital. Environ 60 familles. Seul commerce. Serait idéal pour institutrice mariée, l'école étant libre à l'été. Résidence fournie par le gouvernement. Prix, $3,000.00 plus stock.

Magasin général à vendre ou à échanger pour ferme ou maison de village ou de ville. ½ comptant. Prix total, $5,500.00, plus stock.

Commerces de ville de toutes sortes. Epiceries, cafés, en ville ou en campagne.

Hôtel de campagne à vendre. Prix, $17,000.00 comptant, balance facile.

Fermes de tous genres, grandes ou petites. Quelques échanges sur propriétés.

Terres neuves. Districts de colonisation.

Maison à louer, près de la route Trans-Canada et du chemin Speers. $40.00 par mois; ou à vendre avec paiement de $1,000.00 comptant.

S'adresser à
APOLLINAIRE GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-2531
508-37C.

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez L.-J. Hébert ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 42-6094
Fondé il y a 36 ans

ARLO LIMITED
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
Aussi produits chimiques pour nettoyage et hygiène
J.-M. Labossière
gérant général
Téléphone 4-6986
528, rue Osborne, Winnipeg, Man.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou eloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tel.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Au Sacré-Coeur

Messe de minuit

Voici le programme qu'exécutera notre chorale lors de la messe de minuit:

"Minuit, chrétiens", d'Ad. Adams: M. Roland Roy.

Messe de St-François, d'Alphonse Cary: Kyrie et Gloria, soliste: M. Ludovic Patenaude; Credo, soliste: Mme Jeanne Léveillé; Offertoire, "Jesu Bambino": Mmes J. Léveillé, P. Daoust et A. Patenaude.

Messe de l'aurore

"Jésus de Nazareth", de Gounod: M. Bourgeois.

"Adeste Fideles", quatuor et choeur: Mlle Norma Leblanc, soprano: Mlle Louise Girard, alto; MM. Hervé Gamache, ténor, et Paul Vivian, basse.

"Noël", récit biblique de E. Wamback: choeur d'hommes; soliste: Mme A. Patenaude.

Directeur: M. Philippe Bourbonnais.

Organiste: Mme G.-M. LaFlèche.

* * *

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Le tir annuel de notre ligue aura lieu mardi prochain. Les joueurs sont priés de se rendre nombreux à l'heure fixée par le secrétaire-trésorier de la ligue.

Pour plus de renseignements, veuillez s'il vous plait consulter l'horaire affiché au Club.

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	7	2
Western Paint	7	2
Bijouterie Bourbonnais	3	6
Canadian Publishers	1	8

Records:

H 1 P — Edmond Pazdor	221
H 3 P — Edmond Pazdor	571
H 1 P — Guertin Frères	720
H 3 P — Guertin Frères	1981

* * *

Ligue mixte de 5 quilles

Equipe	G.	P.
La Madeleine	9	6
Les six magrés	9	6
Gauthier	8	7
Les yeux bruns	8	7
Téfigé-Luré	8	7
Les Jets	7	8
Bouchard	7	8
Les Schmoos	3	12

Records:

H 1 P — Jean Paradis	295
H 3 P — Thérèse Verrier	795
H 1 P — Téfigé-Luré	975
H 3 P — Téfigé-Luré	2642

Les pèlerins se rendent toujours très nombreux à Ste-Anne de Beaupré

STE-ANNE DE BEAUPRE — La seule énumération des statistiques des pèlerinages à la basilique de Ste-Anne de Beaupré, au cours de l'année 1953, résonne comme un hymne éclatant à la gloire de la bonne sainte Anne. Jamais les pèlerins ne sont accourus au Sanctuaire miraculeux de Beaupré en tel nombre.

On trouvera ci-dessous des statistiques intéressantes:

Pèlerins et visiteurs: 1,700,000; pèlerinages organisés, 562; groupes (de pèlerins et visiteurs), 932; communions distribuées, 485,000; messes célébrées, 15,150.

Depuis les origines, on a relevé d'autres chiffres non moins significatifs:

Pèlerins (et visiteurs), 26,955,000; prêtres pèlerins, 282,925; dignitaires, 2,115; pèlerinages organisés, 11,776; communions distribuées, 14,747,000; messes célébrées, 632,525; automobiles recensées, 3,206,300.

Dévotion d'hier et d'aujourd'hui

Le premier évêque d'Amérique du Nord, Mgr François de Montmorency Laval, se réjouissait, en 1670, de constater que la dévotion envers la bonne sainte Anne était l'une des plus nettes caractéristiques de la piété de son peuple. Au cours des trois siècles de son histoire, ce peuple a toujours eu une tendresse particulière pour la mère de Dieu, pour celle qu'il nomme si bien "la bonne sainte Anne".

Dès 1658, alors que s'élevait la première chapelle à Ste-Anne de Beaupré, et qu'éclataient les premières guérisons miraculeuses, Mgr de Laval se réjouissait de voir "les foules" prendre la route de Ste-Anne du Petit-Cap — comme l'on disait alors. Ces foules — en ces débuts du Canana — ne pouvaient être que de quelques centaines de pèlerins.

Aujourd'hui — en 1953 — ces pèlerins des origines se multiplient indéfiniment dans les 1,700,000 de leurs descendants qui affluent au Sanctuaire privilégié de la sainte patronne des peuples d'Amérique.

ON DEMANDE
Un agent sachant parler le français, pour le district de Saint-Boniface d'une compagnie A & H bien établie.
Aubaine avantageuse.
Toutes les ouvertures nécessaires.
Ecrire à Boîte 510
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg, Man.
510-37C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher
Winnipeg

Le Frère J. Guay, Député d'Etat, nous faisait un excellent rapport de la convention suprême, tenue cette année à St-Paul, Minn. La nombreuse assemblée reçut du Député d'Etat quantité de détails interessants de cette convention. Grâce à l'initiative du Frère Guay, il est à croire que la section canadienne sera mise en demeure de faire un meilleur travail aux conventions futures.

Nous remarquions, entre autres, le Frère Hermas Poulin, ce jeune vétéran de la Chevalerie, le R. P. Denis, curé d'Otterburne. Ce dernier nous invita fortement à rendre visite au sous-conseil d'Otterburne et fit quelques autres recommandations. Quant à la visite projetée, tous les sous-conseils qui veulent se donner la peine d'organiser une petite assemblée verront avec certitude l'exécutif se rendre à leur désir. Fixez un jour, organisez l'assemblée et vous verrez de grands résultats.

La suggestion du R. P. Denis de compléter et en quelque sorte parfaire l'instruction de nos nouveaux initiés valait son pesant d'or. A l'avis de beaucoup, voilà quelque chose de très important pour l'avenir.

Ça et là

On nous recommande la concision dans notre chronique. Allégrement nous suivrons cette consigne.

Félicitations au Frère Fréjeau, Grand Chevalier de Kenora, dont on annonce l'élection à la mairie de cette ville.

L'ex-Grand Chevalier Auguste Côté se rendait à Montréal par avion, le soir même de notre dernière assemblée. Plein succès et prompt retour parmi nous.

Il se signe "Convaincu" et nous fait une verte leçon. Notre premier devoir de charité est bien envers nos Frères, nonobstant tous les septièmes fils. Même en annonce, il faut le "don" d'honnêteté. C'est ce que lui ont dit les autorités diocésaines de Sherbrooke et de Québec, entre autres. Il est devenu un peu plus discret depuis.

Evénements prochains

Dimanche prochain, 20 décembre, arbre de Noël, en nos salles, à 2 h. de l'après-midi. Petits et grands sont invités.

Réception du Jour de l'An. Le Grand Chevalier Carroll vous attend. Au premier de l'An. N'y manquez pas!

A tous, un saint Noël, une Bonne Année.

BISTOURI.

Décès

MME F. LEROUX

Le 7 décembre dernier, à l'hôpital Victoria après cinq semaines de grandes souffrances, est décédée Mme Florence Leroux, à l'âge de 77 ans.

L'inhumation se fit à Kenora, le 11 décembre.

La défunte, née Bessette, était originaire de la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket, R.-I. Elle vint avec ses parents au Manitoba vers l'âge de 3 ans et épousa M. Pierre-Zéphirin Cloutier-Leroux à St-Léon, Man., en juin 1897. De cette union sont nés 13 enfants dont 5 seulement survivent à la défunte: Armande (Mme C. Cardinal), Irène (Mme Jackson), de Winnipeg, Edouard et Henry, de Kenora, et Ernest, de St-Claude.

L'on y remarquait, entre autres parents et amis, les frères de Mme Leroux, Norbert, de la Saskatchewan, et Robert, de Somerset.

La défunte était membre du Tiers-Ordre et de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Bruit bien étrange

A Horsham, Angleterre, la centrale téléphonique entendait un bruit étrange dans un appareil. On envoya quelqu'un pour une enquête, et il découvrit qu'un abonné s'était endormi sans raccrocher le récepteur téléphonique et ronflait dans l'appareil.

Les taxes sur l'essence au Canada remontent à 1922 alors que l'Alberta a imposé une taxe de deux cents le gallon (10 cents maintenant). Les Territoires du Nord-Ouest, dernière région à imposer une taxe, en a imposé une de six cents le gallon en 1952 (réduite depuis à un cent).

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES
SERVICE GENERAL D'ABONNEMENTS
PERIODICA
5112, ave Papineau, Montréal-34, Canada

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

EATON — le magasin des achats de Noël, au Canada



Le Certificat de Marchandise d'Eaton est le cadeau que chacun désire

Vous en trouverez aux endroits suivants:
Rez-de-chaussée, au "Change-Wicket" près du rayon des magazines
Au "Shopping Card Pay-In Office" (deuxième étage)
Au "Change Wicket" du 3ème étage (côté Donald)
Au bureau du D.A., 8ème étage
Au "Shopping Service", 7ème étage
Dénominations de 25c, 50c, 1.00, 5.00 et 10.00
Peuvent être utilisés dans n'importe quel magasin d'EATON au Canada.



Un centre d'achats de Noël pour les enfants

Au "Penny Bank Shop", vous trouverez des cadeaux pour la maman, le papa, les frères et les soeurs — même pour l'animal favori du foyer. Les adultes ne sont admis que s'ils accompagnent un enfant de moins de 12 ans. Avec chaque cadeau l'enfant reçoit assez de papier d'emballage et de ruban pour l'envelopper. Les prix s'échelonnent de

10c à 3.00

Penny Bank Shop, 5e étage.

T. EATON C° LIMITED

Petite Note

A l'occasion, récemment du passage à Winnipeg, de M. et Mme Louis-Philippe Hudon, de Zenon Park, Sask., en l'honneur desquels une soirée familiale eut lieu à la résidence de leur soeur et belle-soeur, Mme Marie Lemieux, M. et Mme Raymond Yarjeau et leurs enfants, de Treherne, ainsi qu'Edgar, frère de M. R. Yarjeau, vinrent assister à cette de famille.

Salon de beauté moderne nouvellement ouvert
Permanentes: A la machine — A froid. Coupes de cheveux "Poodle", "Cap", "Italian Boy"
Pour rendez-vous téléphoner à Morris 366—22
SALON DE BEAUTE RAY
Letellier, Man.
506-39P.

Vous déménagez?
Appelez la
Unicume Storage Co. Limited
837, ave Assiniboine, Brandon
3321 — Téléphones — 5515
Déménagement de meubles à une distance éloignée. Agents de transport pour Allied Van Lines Limited, Brandon, Man.
Service de transport d'une mer à l'autre
511-37C.

Le Dr P.-E. LaFlèche
désire
exprimer ses meilleurs voeux
de
JOYEUX NOEL
et de
BONNE ANNEE
à tous ses clients et amis

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

PRIX IMBATTABLES
Directement du fabricant à l'acheteur
Economisez avec nous
Pas de frais généraux et d'entrepôt
Récepteurs T.V. — Radios — Machines à laver — Réfrigérateurs, etc.
NORWOOD TELEVISION CO.
INGENIEURS EXPERTS — Nous répondons à toutes vos questions
192, avenue Taché, Norwood — Téléphone: 20-4277



Le Grand Chevalier et les Officiers du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb offrent leurs meilleurs voeux pour un
JOYEUX NOEL
et une
SAINTE ANNEE
à tous leurs frères Chevaliers et à leurs familles

A tous nos membres et amis nous souhaitons un
Heureux Noël
et une
Bonne Année
Le Comité du
Club du Sacré-Coeur
de Winnipeg

ATTENTION!
Amateurs du foyer, décorateurs, marchands d'ameublement et institutions!.
LITTLE GALLERY
Lance actuellement une vente spéciale pour disposer de son stock complet de cadres et de peintures
Moitié prix ou moins
La meilleure occasion pour vous de vous procurer vos cadeaux de Noël
LITTLE GALLERY
396, ave Notre Dame — Tél. 92-4620
313; rue Hargrave — Tél. 92-4934
M. Norman Charbonneau est à votre service

Pour vos cadeaux de Noël et vos étrennes du nouvel An, venez Chez HUOT

200, ave Provencher **CHEZ HUOT** St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Nous avons un beau choix d'articles tels que: chandails, foulards, chemises, cravates, bretelles, chaussettes, bas de nylon, casques de fourrure, sous-vêtements, etc.